

REDACATION
ET ADMINISTRATION
38 Avenue de Pérolles
T E L E P H O N E S
Rédactions : 2 26 22
Abonnements : 2 30 03
Compte postal : Ila 54

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 3.— 8.50 15.— 29.—
Etranger 5.— 13.50 26.— 50.—

LA LIBERTÉ

L'AMI DU PEUPLE
Quotidien politique, religieux, social

ANNONCES
PUBLICITAS S. A.
Fribourg
Rue de Romont 2
Téléphone 2 26 41

TARIF DES INSERTIONS
Le millimètre sur une colonne
Annonces 15 cts
Réclames 37 cts
Réclames dernière page 55 cts

Nouvelles du jour

Un important discours de sir Winston Churchill

Le Premier britannique, sir Winston Churchill, a ouvert hier, lundi, aux Communes, un grand débat de politique étrangère qui doit durer deux jours. Ayant tout d'abord déclaré qu'il entendait continuer à assumer la charge de chef du *Foreign Office* durant les mois que durera la convalescence de M. Eden, l'orateur a commencé un vaste tour d'horizon. Il a recommandé la patience dans les négociations d'armistice en Corée, puis il a souligné qu'il ne fallait pas conclure sans autre à une inspiration des Soviétiques dans l'attaque du *Vietminh* au Laos. Ayant relevé l'échec des négociations avec l'Égypte, sir Winston a déclaré que son gouvernement était disposé à reprendre celles-ci, au besoin — et de préférence — avec la collaboration de Washington, avertissant au passage quelques-uns — aux applaudissements de toute la Chambre — que l'Angleterre riposterait si ces « quelques-uns » passaient « des discours vantards et menaçants aux actes », et si les troupes britanniques de la zone du canal étaient de nouveau en butte à des actions de saboteurs, « appuyés par l'armée égyptienne » et inspirés par des « instructeurs nazis ».

Le Premier en est alors venu aux relations de la Grande-Bretagne avec l'Allemagne de l'Ouest, puis avec la France — à laquelle il a donné quelques conseils quant à son système militaire. En ce qui concerne la Communauté européenne de défense, sir Winston a redit les raisons de Londres de ne pas vouloir s'y intégrer, rappelant, au surplus, que, depuis la fin de la guerre, la Grande-Bretagne s'est engagée à cinq reprises, en donnant des garanties, à venir en aide à la France, dans le cas d'agression.

Le Premier a alors évoqué la mort de Staline et ses répercussions. Il s'est félicité de toute amélioration des rapports avec l'URSS, marquant qu'il fallait procéder par étapes et que l'accomplissement de chacune de ces étapes — armistice en Corée, traité d'Etat autrichien, et tant d'autres — déterminerait certainement la situation.

M. Churchill a alors déclaré, derechef aux applaudissements de tous, qu'« une conférence des principaux dirigeants des grandes nations devrait être convoquée sans retard », ladite conférence, qui réunirait le plus petit nombre possible de personnes, représentant le plus petit nombre possible d'Etats, devant travailler dans le plus rigoureux secret. Et de préconiser un traité du genre de celui — fameux — de Locarno !

Sir Winston a conclu en rappelant quelques-unes des erreurs passées et, notamment, celle qu'ont commise les Occidentaux, en 1945, en ramenant leurs troupes en arrière de la ligne qu'elles avaient atteinte. Sur quoi un grand débat, fort animé, s'engagea, qui doit se poursuivre aujourd'hui.

Rentrée parlementaire à Paris

Le Parlement français, en vacances depuis le 28 mars — ! —, doit reprendre ses travaux aujourd'hui même. La conférence des présidents s'est réunie ce matin, afin de fixer l'ordre du jour, dans lequel il faudra introduire la fameuse déclaration que M. René Mayer, président du Conseil, a l'intention de faire sur la politique générale et qui est motivée par les événements extérieurs et intérieurs, et notamment par le dépôt, sur le Bureau de l'Assemblée nationale, des projets financiers et d'un projet de révision constitutionnelle.

Ce n'est pas un mystère que cette rentrée s'effectue dans de mauvaises conditions : Laos, Tunisie, sort du franc, autant de problèmes difficiles. Il s'y ajoute cette agitation sociale latente depuis un mois, notamment dans la région parisienne, où le conflit qui a donné lieu au *lock-out* des 37.000 ouvriers de la Régie Renault marque cependant une tendance à l'apaisement. Par contre, la grève des officiers de la marine marchande, qui réclament la diminution de la durée du travail à 40 heures par semaine, paralyse la plupart des grands ports, tandis

que, à Paris même, on parle d'un arrêt général du travail dans l'hôtellerie. De son côté, le personnel du gaz et de l'électricité envisage des grèves limitées. Hier, lundi, le syndicat *CGT*, d'obédience communiste, de la Régie autonome des transports parisiens — Métro et autobus — a décidé, pour aujourd'hui, une grève de 24 heures. Enfin, les employés de la *SNCF* envisagent de recommencer, sur une plus ample échelle, la grève d'avertissement d'une heure qu'ils avaient faite le 30 avril dernier. On voit que la rentrée parlementaire s'effectue dans des conditions fort difficiles.

Ed. Cb

Une épreuve pour le gouvernement australien

Le gouvernement libéral-agricole qui préside M. Menzies affrontait samedi dernier, 9 mai, une redoutable épreuve : le renouvellement d'un peu plus de la moitié du Sénat australien. C'est, en effet, tout simplement son sort qui dépendait de ces élections.

La coalition libérale-agricole dont M. Menzies est le chef a pris le pouvoir, il y a trois ans et demi, des mains du parti travailliste, qui le détenait depuis huit ans. Elle dut alors son avènement au fait que les Australiens étaient quelque peu las du « dirigisme » des travaillistes, qui leur valait de connaître encore, plusieurs années après la guerre et en dépit d'une réjouissante prospérité économique, de gênantes restrictions, notamment en matière d'essence. La conséquence de ce relatif discrédit du travaillisme australien — analogue à celui dont souffrait le *Labour Party*, à la même époque, dans la proche Nouvelle-Zélande et dans la lointaine « mère patrie » britannique — fut que les électeurs envoyèrent, en 1949, une majorité libérale-agricole au Parlement fédéral de Canberra, où prédominaient jusqu'alors les socialistes.

Depuis lors, les travaillistes ont repris du poil de la bête en Australie, à la faveur du mécontentement provoqué par l'aggravation de la fiscalité et la renaissance du chômage, qui contraignit le gouvernement à mettre un frein au programme de large immigration mis sur pied après la guerre. Et pourtant, cette dernière n'avait-elle pas démontré la nécessité d'accroître rapidement la population de ce vaste continent blanc, exposé à une invasion de ses voisins jaunes vivant sur des terres surpeuplées ? En ce qui concerne les impôts trop lourds dont se plaignent les Australiens, il est juste de dire qu'ils sont dus principalement aux charges découlant des services sociaux et du réarmement, charges qui ne seraient pas réduites sous un gouvernement travailliste.

Quoi qu'il en soit, les élections qui ont eu lieu, ces derniers mois, dans les six Etats de la Confédération australienne, ont révélé un net regain de la popularité du *Labour Party*. C'est ainsi que, aujourd'hui, les travaillistes sont au pouvoir dans cinq Etats : Australie occidentale, Victoria, Nouvelle-Galles du Sud, Queensland et Tasmanie. Seule, l'Australie du Sud a conservé un gouvernement libéral.

Dans ces conditions, le gouvernement Menzies ne pouvait qu'attendre avec une certaine appréhension le résultat des élections sénatoriales du 9 mai. Celles-ci portaient sur trente-deux des soixante sièges — dix par Etat — du Sénat seulement, les vingt-huit autres sénateurs étant nommés jusqu'en 1956. Mais, les libéraux-agricoles ne détenant qu'une faible majorité à la Chambre haute australienne, il était à craindre qu'un gain de quelques mandats ne permit aux travaillistes de s'assurer les trente et un sièges nécessaires pour dominer au Sénat ; auquel cas, ils auraient été en mesure de s'opposer à toutes les lois votées par la Chambre, ce qui aurait rendu inévitable la dissolution du Parlement — élu jusqu'en 1954 — et des élections générales anticipées. Même avec trente sièges au Sénat — soit l'égalité —, l'opposition pouvait atteindre son but, la voix du président de la Chambre haute ne comptant pas plus que celle d'un autre sénateur.

Bien que les opérations de dépouillement ne soient pas terminées, il semble que les

L'apprentissage de la démocratie

par PAUL A. LADAME

Au moment d'écrire ces lignes, il y a quelques heures seulement qu'un avion de la *Swissair* m'a ramené de Munich, où je n'avais pas été depuis une vingtaine d'années... L'année avant la prise du pouvoir par Hitler !

A Bonn, quelques jours auparavant, j'avais été témoin de la manière irresponsable dont certains politiciens abusent de leurs pouvoirs pour satisfaire soit des ambitions, soit des rancunes personnelles. Au cours de multiples conversations, ou bien dans la capitale de la jeune république fédérale, ou à Brême, Hambourg ou Francfort, j'avais à plus d'une reprise entendu des Allemands ou des étrangers vivant en Allemagne exprimer leurs craintes d'une résurrection possible de quelque extrémisme nationaliste. Je m'étais souvenu des critiques que m'avait values, de la part d'un ami italien, une phrase d'un article récemment publié dans *La Liberté*. Il y était question de la loi électorale récemment acceptée par le Parlement italien et je disais : « Seule cette loi pouvait assurer à l'Italie, qui a encore tout à apprendre de la démocratie, la stabilité gouvernementale indispensable pour passer le cap de l'adolescence politique sans risque de naufrage. »

Mon ami s'était indigné. L'Italie, disait-il, avait une très vieille tradition démocratique, datant de bien avant Mussolini et plongeant, en fait, ses racines dans la Renaissance. Je lui expliquai que cette phrase, justifiant une action politique que les puristes du droit constitutionnel pourraient trouver sujette à caution, n'était en rien péjorative. Elle marquait simplement un fait évident : c'est qu'un régime démocratique a besoin de beaucoup de temps pour s'affirmer, un temps qui ne se mesure pas en décades, mais en siècles. Elle impliquait en outre un autre fait évident, c'est que la démocratie est le plus difficile de tous les régimes politiques, qu'il ne suffit pas d'établir et de mettre au frigo, mais qu'il s'agit d'apprendre et de réapprendre chaque jour ; c'est un régime qui demande la collaboration active et raisonnée de tous ceux qui le forment : les citoyens souverains ; c'est un régime qui exige de gros sacrifices de chacun, dont le moindre n'est pas la nécessité de s'informer continuellement de tous les problèmes les plus importants pour la collectivité.

Le vote du *Bundesrat* allemand — composé des délégués des Etats fédérés — est inquiétant par le manque de maturité politique qu'il a révélé. Le rôle de cette Chambre haute, de ce Sénat, du Parlement allemand, est de prendre une décision, quelle qu'elle soit. Or, sous l'impulsion de son président, M. Reinhold Maier, ce Sénat a renié son rôle : il a préféré esquiver ses responsabilités, ne pas prendre de décision. On m'a expliqué que M. Maier avait agi comme il l'a fait pour se venger. Pour se venger des Américains, avec lesquels il avait été le premier à collaborer et dont il attendait une récompense sous la forme de sa nomination au poste de chancelier. Pour se venger du chancelier Adenauer, qui lui avait été préféré. Cette explication en vaut une autre. Je ne connais pas M. Maier. Il a peut-être d'autres explications à fournir. Mais le fait demeure : par leurs tergiversations, le *Bundesrat* et l'opposition ne rendent pas service à leur pays.

Ce que j'avais écrit de l'Italie s'applique *a fortiori* à l'Allemagne. Elle a tout à apprendre de la démocratie. On constate partout une très grande bonne volonté. Mais si ceux-là mêmes qui doivent montrer l'exemple, les élus du peuple, se conduisent comme ils le font, le danger est grand de favoriser les aspirations de ceux qui n'ont point oublié qu'Hitler avait assumé seul toutes les responsabilités.

Tout cela était présent à mon esprit lorsque je visitai Dachau.

Dachau ! Quelle mémoire horrible ! Et combien l'on est déçu lorsqu'on se trouve sur les lieux ! Combien la réalité est loin, très loin de ce que l'on attendait !

Seule une toute petite partie du terrible camp de cauchemar est ouverte aux visiteurs : une riante baraque surmontée d'une cheminée ; c'est là que se trouve la chambre à gaz, jouxtant le four crématoire. Autour, des allées bien ratissées, des fleurs, des arbres verdoyants, une atmosphère de charmant et paisible cimetière de campagne. Rien d'horrible, rien de repoussant. L'imagination doit suppléer à tout ce que l'apparence extérieure refuse. Voici un sapin tourmenté, tel qu'on en trouve dans n'importe quel parc public de chez nous. Un écriteau :

c'est à cette grosse branche que les détenus étaient pendus par les mains attachées derrière le dos. Voici un charmant bosquet de fleurs et de plantes, masquant un ruisseau recouvert d'une claie de bois. Un écriteau : c'est ici que les détenus étaient exécutés d'une balle dans la nuque. Le ruisseau au-dessus duquel ils tombaient et agonisaient s'appelait le « ruisseau de sang ». Voici une pelouse de gazon tendre, entourée de fleurs et surmontée d'une grande croix de bois. Ecriteau : Ici reposent les cendres de 20.000 détenus.

Restent les chiffres : « Le camp proprement dit des détenus (y jouxtait en effet un camp pour 60.000 SS, avec piscine, terrain de sport, cinéma, etc.) se composait de 30 baraques disposées sur un terrain de 900 sur 3000 mètres. Au début le camp était prévu pour 8000 hommes au plus. Mais ce nombre fut toujours dépassé. De 1940 à 1945 il fallut y loger constamment 30.000 concentrationnaires. D'après le fichier du camp qui existe encore et où chaque prisonnier était enregistré avec des dates exactes, on a envoyé à Dachau de 1933 jusqu'en 1945 environ 250.000 hommes de toutes idéologies, races, nations, confessions et classes. Environ 70.000 d'entre eux sont morts à Dachau et dans ses commandos extérieurs ; environ 130.000 ont été envoyés dans d'autres camps de concentration ; 33.000 ont été libérés le 29 avril 1945 ; les autres sont sortis du camp après une détention plus ou moins longue. »

250.000 concentrationnaires : 70.000 morts. Les chiffres nous prennent à la gorge. Mais la chambre des gaz, les « douches », aux murs recouverts des graffiti de milliers d'imbéciles qui n'ont pas pu résister au plaisir d'immortaliser leurs noms (« De Julot à Dédée ») même dans un tel lieu, lui enlèvent tout aspect sinistre. On s'irrite de la bêtise humaine au lieu de s'indigner de sa cruauté.

On sort de ce mémorial de l'extermination totalitaire le cœur tout de même serré par les rares photos vues dans le « musée » (la chambre de déshabillage) et qui datent presque toutes du 29 avril 1945, jour de la libération de Dachau par les Américains. Et soudain l'on entend un clairon sonner : les Américains sont toujours là, dans les casernes des SS. Ils sont là huit ans après. Ils sont là parce que l'horreur soulevée dans le monde en apprenant les faits de Dachau et d'ailleurs n'a pas servi ; parce qu'il existe toujours des régimes totalitaires, des univers concentrationnaires, des camps de la mort, des hommes qui veulent s'imposer à d'autres hommes par la force, par la terreur.

On quitte le camp de Dachau et l'on aperçoit, sur sa colline, le village de Dachau, charmant, bucolique, autour de son église de style baroque. Ses habitants prétendent, aujourd'hui, qu'ils n'ont jamais rien su, jusqu'en mai 1945, de ce qui se passait dans le camp, là-bas, à 10 minutes, dans les marais. Etait-ce possible ? Et pourquoi pas ? N'est-il pas certain que des millions d'hommes, aujourd'hui, en Russie même, ignorent tout ou veulent tout ignorer de ce qui s'y passe ? Ignorer, volontairement ou non, n'est-ce pas le premier salut dans tout régime totalitaire ? Et oublier donc, quand on n'a pas eu la chance d'ignorer ?

C'est ce que je pensais quelques heures plus tard, en sirotant une bière brune au *Hofbräuhaus* de Munich. Une fanfare bavaroise jouait des *Schuhplattler* et des groupes de consommateurs joyeux, debout sur leurs chaises, se donnant le bras, chantaient à tue-tête en se balançant. C'est ici même qu'il y a trente ans, un petit démagogue à la voix rauque et à la mèche tombante commençait à débiter sa funeste camelote. Il réussit à enflammer l'enthousiasme de son peuple démoralisé. Il mit le feu au monde. Il fit mourir 70.000 concentrationnaires à Dachau, 25 millions d'êtres humains dans le monde entier. Des ruines calcinées marquent son passage dans tous les pays d'Europe et à Munich même. Il y a vingt ans qu'il saisit le pouvoir, huit ans qu'il le perdit. Que de ruines et de cadavres accumulés dans l'intervalle ! Et tout cela a commencé dans ce local où les gens ce soir rient, chantent et boivent, dans ce local où je sirote ma bière.

Les gens rient, chantent et boivent. Ils ignorent. Ils refusent de penser qu'ici-même, il y a trente ans, tout a commencé. Et c'est bien pourquoi la démocratie est un si difficile apprentissage. Il est si pénible de réfléchir et si aisé de boire et de rire...

Ceux qui combattent aujourd'hui, par rancune ou étroitesse d'esprit, la politique européenne de Konrad Adenauer à Bonn, la politique européenne de Robert Schuman à Paris, la politique européenne d'Alcide de Gasperi à Rome, feraient bien d'aller en pèlerinage une fois l'an à Dachau et au *Hofbräuhaus*. Ils verraient où tout a commencé, comment tout a fini et à quoi peut conduire un sabotage systématique d'un premier gouvernement d'une démocratie qui vient de naître. Weimar aussi avait été combattu, comme Bonn aujourd'hui.

H. Sch.

DÉPÊCHES ÉTRANGÈRES

EN FRANCE

De nouveaux maires

M. Le Belgout, socialiste, a été élu maire de Toulon par 13 voix, contre 12 à son concurrent communiste et 12 au concurrent de la droite.

A Rennes, c'est le professeur Fréville, de l'Université, MRP, qui a été élu maire, par 15 voix (MRP, indép. et soc.), contre 14 à M. Château, ancien maire, candidat RPF et RGR, et 8 à M. Cadieu, communiste.

A Nevers, M. Dubost, indép., a été élu maire. Le maire sortant, M. Durbet, RPF n'était pas candidat. Le maire d'Ajaccio a été élu en la personne du docteur Maglioli, « bonapartiste », indépendant, qui succède à M. Serafini, député RPF.

M. Barrier, député de l'Union démocratique et socialiste de la Résistance, présidera la commune d'Aix-les-Bains, en remplacement du docteur Dusuel, qui ne se représentait pas.

A Oyonnax, M. Guiraud, de l'Entente républicaine, l'a emporté pour la mairie par 15 voix contre 12 au candidat communiste.

M. Paul Chevalier, sénateur, du RGR, a été élu maire de Chambéry, tandis que M. Médecin, député, également RGR, a été réélu maire de Nice.

M. Edgar Faure, ancien président du Conseil, a été élu maire de Port-Lesney, dans le Jura.

M. Camille Goret, socialiste, devient maire d'Amiens, en remplacement de M. Vast, socialiste également, qui n'était plus candidat.

M. Jean Moreau, ministre du Budget, indép., a été élu maire d'Auzerres.

Emission d'un emprunt des charbonnages

Le Journal officiel publie un décret autorisant les Charbonnages de France à émettre, avant le 31 décembre 1953, avec garantie de l'Etat, un emprunt dont le prix de remboursement sera établi en fonction de l'indice des prix de vente en gros des charbons français.

Le roi du Laos à Vientiane

Vientiane, 11 mai.

(APF.) — Le roi du Laos est arrivé, dimanche, à Vientiane.

Son arrivée avait été annoncée par un télégramme, dans lequel le souverain déclarait : « Au moment où les menaces du « Viet-Minh » se précisent sur la capitale administrative, j'ai voulu être parmi mes sujets, prenant l'importante décision de me rendre à Vientiane. »

Le batyscaphe du professeur Piccard mis à l'épreuve

Terni, 11 mai.

Avant d'être transporté à Castellammare di Stabia, le batyscaphe du professeur Piccard a été mis à l'épreuve aux aciéries de Terni, où il a été construit, en présence de l'inventeur, M. Jacques Piccard, fils de l'homme de science, est entré dans la cabine et est demeuré 70 minutes complètement isolé du monde extérieur, après avoir fermé toutes les issues. Le professeur Piccard a alors effectué le vide progressif, jusqu'à la limite supportable, afin que son fils puisse constater qu'aucun filet d'air, si mince soit-il, ne pouvait pénétrer dans l'engin. Le fils et le père étaient en liaison téléphonique pour contrôler également si l'observateur était constamment en pleine possession de ses facultés physiques dans les conditions difficiles de respiration où il se trouvait. Cette épreuve a été un succès complet.

Nouvelles brèves

ETATS-UNIS. — Le président Eisenhower a accepté la démission de M. William Draper, représentant spécial de l'Agence de sécurité mutuelle en Europe ; cette démission prendra effet le 30 juin ; la Maison Blanche n'a pas précisé si le président des Etats-Unis avait l'intention de remplacer M. Draper.

GRANDE-BRETAGNE. — M. Jacob Malik, nouvel ambassadeur de l'URSS en Grande-Bretagne, est arrivé à Londres, venant de Paris.

FRANCE. — Le chancelier Adenauer est arrivé à l'aéroport d'Orly, près Paris.

ITALIE. — Le plus ancien des prix littéraires italiens, le prix Bagutta, a été attribué à Leonardo Borghese pour son livre *Primo amore*, un recueil de récits et de nouvelles. L'auteur est journaliste et critique d'art au *Corriere della Sera*.

— Le professeur Pasquale Alecci, chimiste, président de l'Institut pharmaceutique italien de Rome, a mis au concours une bourse d'un montant d'un million de lires, réservée à un médecin italien qui désire se perfectionner en Suisse ; il a en outre mis au concours 13 autres bourses d'études d'une somme totale de 14 millions de lires.

GRECE. — Le secrétaire général de l'OTAN, lord Ismay, est arrivé par la voie des airs, venant de Paris, à Athènes, où il aura des entretiens avec les dirigeants grecs sur la défense de ce pays.

EGYPTE. — M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, est arrivé au Caire, venant de Washington.

SUISSE. — L'Assemblée mondiale de la santé, à Genève, a tenu une séance publique au cours de laquelle, sur proposition du Conseil exécutif de l'OMS, a été nommé le nouveau directeur général de cette organisation, en la personne du docteur Marcolino Candau (Brésil), qui succède au docteur Brock Chisholm, qui se retirera le 21 juillet après avoir servi l'OMS, comme secrétaire exécutif de la Commission intermédiaire, puis comme premier directeur général, depuis 1948.

— Hier soir, au Musée d'art et d'histoire, les autorités suisses, le Conseil d'Etat genevois et le Conseil administratif ont offert une réception en l'honneur des délégations à l'Assemblée mondiale de la santé.

Il fut un temps

où il n'était plus possible de livrer des Toscani-Nazionali parfaitement à point. Aujourd'hui, tous les Toscani-Nazionali sont bien conditionnés.

La pénurie alimentaire en Allemagne orientale

Berlin, 11 mai.

Dans un discours prononcé à la Radio américaine d'Allemagne, le bourgmestre de Berlin-Ouest, M. Ernest Reuter, a déclaré que la situation alimentaire en Allemagne orientale était très mauvaise et qu'elle empirait toujours. La pénurie de denrées alimentaires est si évidente que les chefs de la zone soviétique eux-mêmes ne peuvent plus la cacher. Il semble qu'une diminution des rations est la seule voie qui s'offre à eux. L'Union soviétique même ne peut pas aider l'Allemagne orientale.

Le bourgmestre Reuter a annoncé que le gouvernement de Bonn et les autorités de Berlin-Ouest examinaient la possibilité d'aider les Allemands de l'Est.

Dans deux ans...

...fin de l'aide économique à l'Europe

Washington, 11 mai.

Dans une émission radiophonique enregistrée avant son départ pour le Moyen-Orient, le chef de l'Office américain de sécurité, M. Harold Stassen, a déclaré que les Etats-Unis avaient l'intention de mettre fin à l'aide économique à l'Europe dans deux ans.

L'aide militaire, par contre, sera poursuivie aussi longtemps que persistera « le grave danger » soviétique. M. Stassen a ajouté :

« Nous espérons que les Européens, d'ici deux ans, pourront se suffire à eux-mêmes, du moins au point de vue économique, à moins évidemment de circonstances extraordinaires, telles que sécheresse, etc. »

Le directeur de l'OSM a exposé ensuite le programme d'aide à l'étranger du président Eisenhower pour la prochaine année fiscale et a déclaré que l'Europe recevra 53 % de l'aide à l'étranger. Cela représente une diminution de 20 % de l'aide primitive prévue. L'aide à l'Asie et au Proche-Orient a été augmentée. Cela ne signifie cependant pas un rétrécissement de l'importance accordée à l'Europe. M. Stassen a ajouté :

« Nous avons le sentiment que vous devriez prendre conscience de la situation mondiale, dans l'intérêt de la sécurité des Etats-Unis. Nous devons encourager nos partenaires européens à se baser sur des bases économiques saines et prendre leur part de charge de la défense. »

En conclusion, M. Stassen a déclaré que le Congrès ne pouvait exiger une diminution de l'aide à l'étranger sans compromettre les objectifs des Etats-Unis.

EN ITALIE

Soupir !

Les musiciens se mettent en grève en Italie les 13 et 14 mai pour appuyer leurs revendications en matière de salaire. Les grands théâtres lyriques de la péninsule devront suspendre de ce fait leurs représentations pendant ces deux jours.

Une nouvelle ligne de la « Swissair »

Vienne, 11 mai.

A l'occasion de l'ouverture de la nouvelle ligne de la Swissair Genève-Zurich-Vienne, une réception a été offerte par la compagnie de navigation aérienne suisse, en présence du bourgmestre de la ville de Vienne, M. Jonas, du ministre de Suisse à Vienne, M. Feldscher, des représentants des autorités d'occupation et des représentants des autorités autrichiennes. Le directeur de la Swissair, M. Lucien Ambord, a exprimé la satisfaction de la compagnie suisse quant au rétablissement de cette ligne. Ce nouveau service est favorablement accueilli à Vienne et est considéré comme une marque d'amitié austro-suisse.

PETITE GAZETTE

Des gâteaux surgelés

A la grande diversité de denrées alimentaires embarquées en état congelé à bord des avions KLM au départ de Schiphol sont venus s'ajouter des gâteaux de Savoie, emballés dans des sachets en plastique hermétiquement clos et refroidis dans des frigorigènes à une température de 40° C. sous zéro. Chose remarquable, les gâteaux ne durcissent pas du tout. Deux heures avant leur consommation ils doivent être retirés du frigo de bord. Toutes les semaines, les cuisines de Schiphol préparent ainsi environ deux cents gâteaux d'une livre. Sur les longs parcours qui prennent deux ou plusieurs jours de vol, les hôtesses pourront désormais offrir à leurs passagers une tasse de café ou de thé accompagnée d'une tranche de gâteau de Savoie bien frais.

Un nouveau stimulant intestinal

Alités, Sédentaires, mettez fin à la Constipation

Les allongés, alités, convalescents sont plus sujets à la constipation, à cause de leur vie sédentaire. Le muscle intestinal, comme les autres muscles, ne travaille plus. Pour remettre au travail l'intestin paresseux ou engourdi par la vie sédentaire, prenez, vous aussi, le nouveau traitement LUVAX. A base de mucilages végétaux, il rééduque l'intestin et le fait travailler de nouveau sans l'aide de laxatifs. Commencez votre traitement aujourd'hui ! La boîte suffit, pour 2 ½ à 3 sem. Fr. 4.70. Toutes pharmacies. Ce que vous dépensez maintenant en plus, vous l'économiserez amplement quand, grâce à LUVAX, votre intestin fonctionnera de lui-même. Echantillon gratuit sur demande écrite adressée à :

Max Zeller Fils, Dép. 9 Romanshorn

NOUVELLES SUISSES

Circulation des véhicules

sur les routes postales de montagne

(CPS.) — Le 20 avril dernier est entré en vigueur un nouvel arrêté du Conseil fédéral réglant la circulation des véhicules sur les routes postales de montagne, qui remplace celui du 12 juin 1936.

Eu égard au trafic croissant et à l'amélioration des routes postales de montagne, le nouvel arrêté ne contient plus aucune disposition autorisant les automobiles postales à se ranger du côté montagne pour les croisements et les dépassements. Lors de la rencontre de voitures postales, les croisements se font donc de nouveau normalement. Pratiquement, cet état de choses existe d'ailleurs depuis longtemps déjà.

Ainsi, les disques spéciaux et les plaques rectangulaires : « Les autos postales croisent du côté montagne » et : « Fin du croisement du côté montagne », placés aux extrémités des routes, de même que le disque rouge avec diagonale blanche que portaient les voitures postales, pour signaler que d'autres les suivaient, sont supprimés.

Néanmoins, en son article 2, l'arrêté stipule que le chauffeur d'un véhicule qui rencontre une voiture postale à un endroit où il est difficile ou dangereux de croiser ou de dépasser est tenu, à la demande du conducteur postal, de s'arrêter ou d'avancer ou de faire marche arrière jusqu'à une place favorable. Pour les routes où la circulation est difficile, l'art. 3 autorise le Département des Postes et des Chemins de fer à décréter que la circulation est à sens unique pendant le temps où des voitures postales sont en route. Ces routes à sens unique sont signalées par les disques portant l'insigne postal sous lequel est placé un tableau avec indication des heures de circulation.

En marge de la technique moderne

Connaissez-vous

les emplois du rayonnement infra-rouge ?

La technique des rayons infra-rouges est encore jeune. Après quelques premiers succès remarquables de cette création, la spéculation s'est emparée du procédé. Il a ainsi connu une sorte de discrédit. Nous vivons actuellement un peu un « temps d'arrêt », autorisant la recherche sérieuse, qui engendrera l'assainissement du système et permettra de fixer les limites dans lesquelles cette méthode nouvelle pourra être appliquée avec avantage.

Il ne suffit pas, en effet, de donner à un industriel un émetteur de rayons infra-rouges, car il ne saura qu'en faire ! C'est un four entier qu'il lui faut. Un four peut se présenter sous des formes très diverses, car il doit être adapté au procédé d'utilisation envisagé. Il faut que le constructeur du four connaisse le procédé de fabrication dans chaque cas particulier, pour pouvoir effectuer un « travail sur mesure », dans le cadre mécanique, physique et chimique.

Les procédés de séchage sont considérablement accélérés, par rayonnement infra-rouge, par rapport à ceux employés antérieurement. Cette accélération impose souvent d'importantes modifications aux méthodes de travail. Ces problèmes doivent être étudiés à la fois par le constructeur et par le fabricant.

Pour l'emploi général et pratique du rayonnement infra-rouge, trois domaines principaux sont à retenir : le chauffage des locaux (places de travail dans les halles de montage, les églises, les tribunes ouvertes de stades, les stations de trolleybus et trams, halles des gares, etc.), les procédés de séchage proprement dit (objets à grandes surfaces, textiles, papiers, cartons, cellulose, etc.) et les procédés de durcissement de matières plastiques (cuisson de vernis sur objets métalliques, cadres de vélos et motos, portes métalliques, cadres de portes et châssis de fenêtres, meubles en métal, etc.). Les imprégnations, la fabrication de tissus irrétrécissables et infroissables, entrent aussi dans cette catégorie.

Saviez-vous que les rayons infra-rouges peuvent être produits par le gaz ? De 1939 à 1945, la technique de l'infra-rouge a été utilisée dans une très forte mesure dans les pays anglo-saxons pour accélérer les procédés de fabrication. Le gaz jouait un rôle prépondérant comme source d'énergie. Son emploi est indiqué surtout lorsqu'on a besoin d'une forte concentration de rayons appliqués. Avec des émetteurs chauffés au gaz, on obtient facilement des températures de surface très élevées, par exemple 500 degrés Centigrade, 900 et même 1250 degrés Centigrade, selon le type d'émetteur. Le gaz permet d'obtenir des rayonnements sensiblement plus concentrés que ce n'est le cas avec des émetteurs chauffés avec une autre source.

Avec les installations à gaz, l'adaptation est obtenue par réglage du débit de gaz. Tout porte à croire que l'application de l'infra-rouge ouvre chez nous des possibilités accrues d'emploi du gaz. Des journées de conférences scientifiques qui ont eu lieu dernièrement à l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich, sur l'emploi industriel du gaz, ont prouvé l'intérêt que portent les industriels suisses à ce procédé présenté à cette occasion. Il est d'ailleurs intéressant de relever que ces conférences ont attiré un bon nombre d'industriels et savants étrangers qui voulaient se documenter en Suisse sur le développement des emplois du gaz, question en général assez peu connue de l'opinion publique en général.

(N.)

Les recettes des douanes en avril

Les recettes de l'administration des douanes pendant le mois d'avril se sont élevées à 58,8 millions de francs. Ce montant comprend 8,4 millions d'imposition des tabacs, utilisée à couvrir la participation de la Confédération à l'AVS, 13 millions de droits de douane sur les carburants, dont 50 % sont répartis entre les cantons. Il reste ainsi 43,9 millions à la Confédération, c'est-à-dire 5,5 millions de plus que pour le mois correspondant de l'année dernière.

Dans les quatre premiers mois de 1953, les recettes douanières se sont élevées à 143,5 millions de francs, soit 7,5 millions de plus que dans la période correspondante de l'année dernière.

Aidez notre Croix-Rouge nationale. Vente d'insignes, les 15 et 16 mai

L'ACTUALITE PARLEMENTAIRE

Le Grand Conseil vaudois vote un subside pour le pavillon de Mottex

Le Grand Conseil vaudois a repris lundi après midi sa session ordinaire de printemps. Il a voté sans discussion un subside de 23.000 fr. pour l'agrandissement du pavillon pour tuberculeux, à Mottex, près de Blonay. Après avoir rejeté trois recours en grâce et en avoir accepté un, il a adopté en première lecture diverses modifications de la loi ecclésiastique de 1908.

Les députés valaisans votent l'entrée en matière sur la gestion du Conseil d'Etat

La session de printemps du Grand Conseil s'est ouverte lundi matin, à Sion, sous la présidence de M. Marc Revaz. Après le discours présidentiel et la prestation du serment, l'assemblée aborda l'examen de la gestion du Conseil d'Etat pour 1952. Les rapporteurs conclurent à l'entrée en matière, qui fut adoptée sans opposition, puis les députés étudièrent cette gestion, chapitre par chapitre. La séance fut levée à 11 heures pour permettre aux députés de se rendre à Vernayaz, pour assister à la réception officielle offerte à M. Revaz.

L'Université de Berne

vue par la Haute Assemblée

Le Grand Conseil bernois a commencé, lundi, sa session de printemps. Il a voté tout d'abord divers crédits, d'un montant global de 2 millions, pour des constructions scolaires, puis il a entamé le débat sur la prise en considération de la nouvelle loi sur l'Université, qui doit remplacer celle de 1834. Ce projet reconnaît toujours l'autonomie de l'Université et la liberté de l'enseignement et apporte diverses innovations, en particulier la possibilité d'un *studium generale*.

Le législatif de Bâle-Campagne et la route du Hauenstein

Le Grand Conseil de Bâle-Campagne a élu à sa présidence M. Emile Müller, de Gelterkinden. Après une longue discussion, le Grand Conseil a approuvé la vente de la ferme de « Galmis », près de Lausen, pour le prix de 230.000 fr. Puis le Conseil a approuvé, à l'unanimité, l'ouverture d'un crédit de 853.000 fr., pour la poursuite des travaux de la route du Hauenstein, entre Altmatt (Liestal) et Talhaus-Dessous (Bubendorf).

Vers le 150^e anniversaire du canton du Tessin

Dans sa séance de lundi après midi, le Grand Conseil tessinois a approuvé la nouvelle loi sur le travail dans les entreprises qui ne sont pas soumises à la loi fédérale sur les fabriques. Il a voté un crédit de 217.500 fr. pour un remaniement parcellaire dans la commune de Morcote et un autre de 1.085.500 fr. pour des constructions de routes. Il a encore approuvé un arrêté octroyant aux pensionnés de l'Etat une indemnité de vie chère s'élevant au 12,5 % du montant de la retraite.

Le 20 mai, le Grand Conseil tiendra une séance solennelle pour célébrer le 150^e anniversaire de l'autonomie cantonale.

L'INSTITUT NEUCHÂTELOIS EMET DES VŒUX

Voici, dans leur forme définitive, les vœux adoptés par l'Assemblée publique tenue le 25 avril sous les auspices de l'Institut neuchâtelois.

Sur le plan fédéral : propagande culturelle à l'étranger et plus particulièrement à Paris, où l'on désire la création d'une Maison suisse. — augmentation des subsides à la Société des écrivains suisses et à *Pro Helvetia*. — suppression de l'impôt sur le chiffre d'affaires pour la vente des livres.

Sur le plan cantonal : augmentation des subsides, aussi bien cantonaux que communaux, destinés soit aux bibliothèques, soit à des distributions occasionnelles. — encourager les bibliothèques publiques et les autorités à acheter les ouvrages des auteurs du pays.

Quant à la presse et au public : le président de l'Association de la presse suisse est prié d'aviser au moyen d'obtenir que nos journaux suisses-français soient plus libéralement ouverts aux auteurs du pays. — on trouverait fort indiqué aussi que nos principaux journaux neuchâtelois consacrent régulièrement, une page aux lettres, nos lettres y ayant leur place normale. — d'une manière générale, les écrivains et les éditeurs comptent sur la presse et sur le public.

La question du suffrage féminin

Un comité d'action contre le suffrage féminin vient de se constituer à Genève, qui s'est donné pour tâche de faire comprendre les raisons qui doivent pousser les citoyens à s'opposer à l'octroi du droit de vote aux femmes à Genève, où ces dernières sont déjà associées à diverses tâches publiques.

Chronique neuchâteloise

Nouvelle gelée nocturne

(CP.) — Le thermomètre est de nouveau descendu au-dessous de zéro dans plusieurs régions du canton. Dans le Val-de-Travers, les prés et les jardins étaient recouverts, hier matin, d'une forte gelée blanche.

Le gel a fait de gros dégâts dans le vignoble

(CP.) — Le gel a sévi très fortement dans le vignoble neuchâtelois durant la nuit de dimanche. Les dégâts qu'il a faits dans plusieurs régions du canton sont considérables. Dans le district de Boudry, notamment, certaines vignes sont à moitié détruites et les vigneron subissent une fois encore de lourdes pertes.

Fédération suisse des avocats

Le congrès de la Fédération suisse des avocats a eu lieu samedi et dimanche, à Lucerne, sous la présidence de M. K. Sidler, de Lucerne. Après une réception offerte, samedi soir, par la fédération lucernoise, l'assemblée générale eut lieu dimanche matin, au cours de laquelle M. Hans Peter Schmid (Bâle) a été élu nouveau président et la section de Bâle nouveau Vorort. Après expédition des affaires figurant à l'ordre du jour, M. Sidler a donné lecture du rapport annuel. L'assemblée entendit ensuite un exposé sur la révision de l'AVS, puis M^e Maurice Meyer (Lausanne) parla de « L'avocat, éloges et défenses de la profession ».

Au banquet qui suivit, le président a salué la présence du conseiller fédéral Feldmann, chef du Département fédéral de Justice et Police, de M. Prod'homme, président du Tribunal fédéral des assurances, de MM. Panchaud et Arnold, juges fédéraux, des représentants des autorités judiciaires lucernoises, du canton, de la ville et de la presse.

Le conseiller fédéral M. Feldmann a ensuite pris la parole pour décrire, ainsi qu'il le dit, les premières impressions de son activité de 16 mois comme chef du Département fédéral de Justice et Police. Il a relevé, à plusieurs reprises, une méfiance du peuple à l'égard des autorités. Cela prouve seulement que les Suisses sont un peuple critique. En aucun cas la critique ne doit être ignorée; elle mérite au contraire la plus grande attention. On peut constater aujourd'hui une sensibilité accrue pour l'Etat de droit. Par contre, on ne se rend pas assez compte des bases et de l'organisation de l'Etat en droit suisse. On ne voit pas assez comment les responsabilités pour la formation de cet Etat fondé sur le droit sont réparties. Il s'ensuit de nombreuses absurdités et confusions dans la discussion publique et la critique. C'est une grave erreur de croire que le Conseil fédéral est responsable de tout. Ce n'est ni le Conseil fédéral, ni le Parlement qui porte la dernière et suprême responsabilité en Suisse, mais le peuple. Aujourd'hui, cette vérité est trop souvent méconnue. L'orateur s'est élevé nettement contre le slogan souvent entendu de l'inflation des lois et a posé la question de savoir comment naissent les lois. Pour le gouvernement il est souvent difficile de découvrir la juste voie d'après les commentaires publiés après les votations populaires. Une direction plus ferme par les partis politiques est nécessaire; ils doivent aussi tirer les conséquences de la démocratie directe et ne pas se limiter au rôle de partis électoraux. En outre, M. Feldmann a parlé de l'importance et du rôle de l'avocat et remercia la Fédération suisse des avocats de son activité fructueuse.

Pour une nouvelle Ecole de médecine à Lausanne

(CPS.) — Instituté depuis 1806 par la loi sur l'Académie de Lausanne, l'enseignement de la médecine ne trouva sa complète réalisation, à Lausanne qu'en 1890 au moment où l'Académie fut remplacée par l'Université. Depuis 1887, la section médicale propédeutique s'est établie dans un bâtiment prévu à l'intention de 60 étudiants; actuellement quelque 500 étudiants utilisent les mêmes locaux, légèrement améliorés. On comprend que l'Etat de Vaud ait prévu la construction d'une nouvelle Ecole de médecine. Le devis des travaux atteint 6.600.000 francs et le Grand Conseil devra se prononcer cette session encore sur cette demande de crédit.

Importation

de pommes de terre nouvelles

Ces derniers jours, la Commission des importations et des exportations de pommes de terre a examiné la possibilité de continuer les importations de pommes de terre nouvelles. Celles-ci se sont élevées, jusqu'à ce jour, à 2700 tonnes. Aussi a-t-il été prévu d'autoriser encore l'importation de 1350 tonnes entre le 15 et le 28 mai. Par la suite, il sera tenu compte de la récolte de pommes de terre nouvelles du pays pour régler d'autres importations éventuelles.

Les consommateurs sont rendus attentifs au fait qu'ils peuvent obtenir actuellement des pommes de terre de table *Bintje* de l'ancienne récolte, dont la qualité est irréprochable, ces tubercules ayant été conservés dans des entrepôts frigorifiques.

Distinction

Une erreur s'étant produite dans l'article paru hier, au sujet de la promotion de deux Genevois dans l'Ordre de la Légion d'honneur, nous publions de nouveau le paragraphe concernant notre cher et distingué confrère Paul Chaponnière, rédacteur au Journal de Genève. Le voici :

M. Paul Chaponnière, journaliste et écrivain, vient d'être promu par le gouvernement français au grade d'officier de la Légion d'honneur.

La route du Saint-Gothard est ouverte

Le Département des Travaux publics du canton du Tessin communique que le Saint-Gothard est de nouveau praticable sans chaînes.

Vertus médicinales de la vigne

Au XVI^e siècle, Ambroise Paré, « médecin des rois de France » et l'un des plus grands savants de l'époque, conseille aux migraineux de se laver la tête avec de l'eau dans laquelle on a fait macérer des feuilles de vigne, de sauge, des pétales de roses et des fleurs de nénuphars. Aujourd'hui, on ne se casse pas la tête pour chercher le vin idéal : chacun choisit l'« Etoile du Léman », le fameux blanc doré du chasselas fendant de la Société vinicole de Perroy S. A., qui ne coûte que Fr. 1.90 avec 5 % d'escompte ou Fr. 1.80 net le litre scellé dans les bons magasins d'alimentation. Vente en gros : A. Feller & C^{ie}, Fribourg.

LA VIE DE L'EGLISE

Comment Tito use fallacieusement de la presse pour sa politique

Se faire une idée adéquate de ce qui se passe en Yougoslavie, dans tous les domaines, est extrêmement difficile si l'on n'a, pour toute information, que la presse de ce pays : la liberté de presse n'y existe pas davantage que dans les autres pays communistes; toute la presse est inspirée et censurée par les instances du parti.

Les trois ou quatre feuilles religieuses (il y en avait 150 avant la guerre!) qui ne paraissent que très irrégulièrement, et seulement sur quelques pages, ne constituent pas plus une source d'information sur la situation religieuse car, très étroitement censurées, elles doivent se limiter à un commentaire de l'Evangile du dimanche et au récit de la vie d'un saint... Les rédacteurs de ces organes religieux sont d'ailleurs extrêmement attentifs à ne pas indisposer la censure du régime par une seule allusion, même involontaire, aux souffrances de l'Eglise dans le pays. C'est que la moindre égratignure faite au régime est punie par la suppression du petit journal. Il n'est pas question, fût-ce en songe, que les journalistes catholiques traitent une question politico-ecclésiastique! La censure de la correspondance pour l'étranger est particulièrement sévère et les informations provenant du pays par des voies détournées, arrivent généralement trop tard pour être utiles et compenser la propagande gouvernementale. La Yougoslavie, malgré les affirmations tendancieuses de quelques socialistes occidentaux, est et reste derrière le rideau de fer.

Les rares journalistes étrangers entendant la yougoslavie ont certes quelques notions de la situation réelle; mais ils ont à faire face à une autre difficulté, celle d'entrer en contact direct avec le peuple, ces contacts étant soigneusement limités et surveillés; finalement, ils en sont réduits, comme les autres journalistes, aux informations de la presse titiste. Pourtant, ceux qui étudient la vie du pays et suivent de près l'attitude de ses autorités actuelles, arrivent à lire entre les lignes de la presse officielle.

Or, ces derniers jours, la presse gouvernementale yougoslave a fourni elle-même un exemple de la manière dont elle trompe l'Occident et lui donne le change sur la situation actuelle; pour une fois, l'œil d'épervier du censeur a manqué de vigilance: Etiam bonus aliquando dormitat Homerus.

Au moment même où l'épiscopat catholique et le gouvernement de Tito échangeaient des tractations sur la nouvelle loi concernant les communautés religieuses, tractations qui furent bientôt rompues, il y avait également des pourparlers à ce même sujet entre l'Eglise serbo-orthodoxe et le gouvernement.

Le principal organe communiste, le Borba, a publié le 29 avril un interview du patriarche serbo-orthodoxe, sur le résultat de ces entretiens. Le journal intitulait triomphalement cet interview : La nouvelle loi sur les communautés religieuses garantit réellement la liberté de conscience et la liberté d'action aux communautés religieuses, assure le patriarche serbo-orthodoxe Vikentije Prodanov. Cette soi-disant déclaration du patriarche fut répandue dans le monde entier, pour montrer que seuls les évêques catholiques qui « servent des intérêts étrangers » affirment le contraire.

Nous savons que la presse de Tito attribue assez souvent et faussement des déclarations à des personnes qui n'ont jamais été interrogées et sans que les personnes intéressées aient la possibilité de démentir pareilles informations. Toutefois, nous avions pensé que cette dernière « déclaration du patriarche Prodanov » était plausible, car nous savions que ce patriarche a été imposé à l'Eglise orthodoxe par le régime actuel lui-même. Mais à notre stupéfaction, nous avons cons-

taté que l'attitude de la Borba n'était pas en accord avec la substance de l'article. En effet, le patriarche y déclare ce qui suit :

« Quoiqu'on n'ait pas accepté nos propositions pour la loi sur les communautés religieuses, je suis d'avis que cette loi, si elle est réellement appliquée (sic.), pourrait, dans une certaine mesure (sic.), garantir la liberté de conscience et la liberté d'action religieuse. »

Ce texte est passablement différent de ce qui est affirmé dans le titre. Le patriarche, quoique patriarche par la grâce de Tito, dit bien : « si la loi est réellement appliquée », « il y aurait alors... une loi qui, dans une certaine mesure... », pourrait garantir la liberté religieuse : on voit avec quelle prudente réserve le patriarche s'exprime. Cette divergence entre la phrase du patriarche et le titre si affirmatif de l'article, n'est-elle pas significative ?

Lors de cet interview, le patriarche a répondu encore à une autre question : le correspondant de la Borba lui a demandé quelle était son attitude à l'égard des syndicats de prêtres que les évêques orthodoxes ne veulent pas reconnaître. Le patriarche aurait déclaré froidement : « Les syndicats de prêtres (leur existence et leur activité) sont de la compétence du Saint-Synode. » Par cette déclaration, le patriarche adopte exactement la même attitude qu'ont les évêques catholiques à l'égard de ces syndicats d'ecclésiastiques. Est-ce à dire que le patriarche de Tito est aussi un inféodé au Vatican ?

Nous voudrions souligner combien ces déclarations du patriarche concernant les syndicats et les communautés religieuses sont lourdes de signification. En effet, le patriarche rencontre parmi ses évêques une vive opposition parce qu'on lui reproche d'avoir trahi les droits de l'Eglise pour gagner l'appui des Rouges; et pourtant, le patriarche lui-même exprime son scepticisme quant à la valeur et à l'application de cette importante loi concernant les communautés religieuses.

Que ce patriarche prenne, dans une affaire d'une telle importance, une attitude identique à celle des évêques catholiques, « ces ennemis du peuple, ces traîtres, ces représentants du Vatican », n'est-ce pas une confirmation de tout ce que nous apprenons sur la persécution religieuse du régime de Tito ?

Un autre journal communiste, le Viessnik, (celui qui vient immédiatement après la Borba), a publié lui aussi, le 28 avril, un communiqué dans lequel il est dit que protestants, baptistes, adventistes, vieux-catholiques et mahométans auraient « chaudement » salué la loi sur les communautés religieuses. Mais l'un de ces « partisans » de la loi a récemment écrit à ses amis de l'étranger (naturellement par une voie détournée) : « Chez nous, il n'y a pas de liberté religieuse. Moi-même, je suis constamment surveillé par l'UDB (Police de l'Etat). Toute ma correspondance à l'étranger est censurée. Mais je hurle avec les loups pour sauver ce qui peut être sauvé encore. »

En résumé :

1. La presse titiste n'a jamais publié les propositions (contre-propositions) des communautés religieuses de l'Eglise serbo-orthodoxe, ni des autres Eglises.

2. La presse du régime et le service de propagande pour l'étranger ont publié avec une interprétation tendancieuse la déclaration du patriarche, afin de tromper l'opinion publique.

3. Nous apprenons, par des nouvelles confidentielles, que de soi-disant déclarations de divers représentants des communautés religieuses n'ont jamais été faites par eux, et que les représentants des petites communautés, pour sauver les restes de leur liberté et de leur activité, en sont réduits à « hurler avec les loups ».

J. S.

Le Pape a rappelé les persécutions de Tchécoslovaquie

(NCWC.) — Dans une lettre qu'il a adressée à l'Abbé primat de l'Ordre de Saint-Benoît, Dom Bernard Kaelin, le Pape a fait état de la situation de l'Eglise catholique en Tchécoslovaquie.

L'occasion en a été le IX^e centenaire de la mort de saint Procope (980-1053), fondateur de l'abbaye bénédictine de Sozava, en Bohême. Dans ce document, le Saint-Père évoque le sort du clergé et des catholiques et tout particulièrement des évêques qui, pour rester fidèles à l'Eglise et à leur devoir, souffrent dans les prisons et dans les camps de concentration tchécoslovaques et en exil.

Le Pape cite en particulier l'archevêque de Prague, Mgr Beran « qui, donnant un exemple très noble de foi et de fermeté, s'est efforcé jusqu'à la limite de ses possibilités d'accomplir ses devoirs de pasteur. »

Le Souverain Pontife note que les difficultés n'étaient pas moindres du temps de saint Procope et invite en conséquence à prier saint Procope « ceux surtout, qui dans la patrie de ce Saint, violent, avec grand chagrin et larmes, que l'Eglise est si entravée et affligée par les per-

sécutions », afin que « la religion catholique puisse sans cesse se renforcer et user de ses droits inviolables pour exercer son œuvre de salut au bénéfice de tous. »

Après les pseudo-apparitions d'Heroldsbach

On se souvient que l'Eglise avait interdit pèlerinages et processions à Heroldsbach, où de prétendues apparitions auraient eu lieu. Des sanctions ecclésiastiques avaient dû être prises contre des prêtres et un groupe de fidèles qui n'avaient pas voulu se soumettre.

Or, l'ancien curé de Heroldsbach, l'abbé Jean Galler, vient de faire sa soumission à Mgr Kolb, archevêque de Bamberg. Dans une lettre adressée à l'archevêque, il exprime ses regrets du scandale qu'il a causé par l'appui accordé à ceux qui soutenaient l'authenticité des apparitions.

D'autre part, fait moins heureux, Mgr Freundorfer, évêque d'Augsbourg a privé l'abbé Dettmann, ancien vicaire de Heroldsbach, du droit de porter l'habit ecclésiastique. L'abbé Dettmann avait déjà été excommunié en juillet 1952 et avait refusé d'abandonner sa propagande en faveur de Heroldsbach.

Ces chiffres résument les souffrances de la Hiérarchie catholique

(Reuter.) — Le bureau d'informations du Vatican a publié samedi un bulletin spécial basé sur les indications de l'Annuaire du Vatican pour 1953. Selon ce bulletin, 131 cardinaux, archevêques et évêques ont été incarcérés, expulsés ou empêchés d'exercer leur pastorat dans les pays communistes d'Europe orientale et en Asie.

Les chiffres mentionnés sont incomplets, car l'exécution de plusieurs prélats condamnés à mort n'a jamais été annoncée officiellement par les communistes. Les autorités ecclésiastiques ont cependant reçu, d'autres sources, la nouvelle de leur mort. Les victimes de la persécution de « l'Eglise du silence » (l'Eglise catholique dans les pays communistes) sont dénombrées comme suit :

41 cardinaux, archevêques ou évêques empêchés d'exercer leur pastorat ; 39 en prison ; 38 expulsés ; 5 bannis, 4 emprisonnés en un lieu inconnu, 3 déportés et un en résidence forcée. Ils se répartissent ainsi selon les pays : Chine 74, Roumanie 13, Tchécoslovaquie 0, Russie 8, Pologne 7, Lithuanie 6, Yougoslavie 5, Hongrie 3, Lettonie 2, Corée 2, Bulgarie 1, Danzig 1.

Parmi eux, se trouvent trois cardinaux : Mgr Mindszenty (Hongrie), en prison ; Monseigneur Stepinac (Yougoslavie), en résidence forcée à Krasic ; et Mgr Thomas Tien Chen-Sin (Chine) ne peut exercer son ministère.



LA FETE A SOUHAITER :

Saint Robert

Saint Robert Bellarmin, évêque, confesseur et docteur de l'Eglise

Robert, de la famille noble, mais ruinée, des Bellarmin, naquit à Montepulciano, le 4 octobre 1542. Faible et maladif, l'enfant était doué de qualités d'esprit exceptionnelles. Son père comptait sur lui pour refaire la fortune de sa maison. Robert, selon les vœux paternelles, devait se faire médecin. Mais l'arrivée des Jésuites à Montepulciano changea l'orientation de sa vie. Etudiant très pieux et d'une merveilleuse pureté de cœur, il décida d'entrer dans la Compagnie de Jésus. Il exécuta son dessein le 21 septembre 1560.

Pendant trois ans, il étudia la philosophie au Collège romain, puis il enseigna la littérature à Florence et à Mondovi, dans des collèges de la Compagnie. Enfin, il put se mettre à l'étude de la théologie à Padoue. En 1569, il partait pour Louvain afin d'y achever sa préparation au sacerdoce. Il fut ordonné prêtre à Gand, le 25 mars 1570. Avant son ordination déjà, il s'était fait remarquer par son talent oratoire. A Louvain, il attira au pied de sa chaire de nombreux auditeurs. Son enseignement à l'Université lui valut une réputation européenne.

En 1576, sa santé l'obligeait à quitter la Flandre ; on lui offrit à Paris une chaire de théologie et saint Charles Borromée désirait en faire son prédicateur à Milan. Le Pape Grégoire XIII l'appela à Rome pour créer au Collège romain une chaire de controverse. Le fruit de son enseignement, dicté par les circonstances, fut son ouvrage principal, intitulé les Controverses. Les protestants s'en alarmèrent, en interdisant la lecture à leurs adeptes et établirent dans leurs universités des chaires pour le réfuter. De 1588 à 1592, Robert exerça aussi dans le Collège romain les fonctions de directeur spirituel ; il compta parmi ses pénitents Louis de Gonzague. En 1592, il fut placé à la tête de son institut, fonction qu'il échangea bientôt contre celle de provincial de la Compagnie à Naples. Clément VIII le rappela à Rome pour en faire son théologien et son conseiller ; en récompense des services rendus, le Pape lui donna la pourpre.

Le cardinal ne changea rien au genre de vie austère qu'il avait adopté comme religieux ; il ne théosaurisa jamais et ne favorisa pas sa famille. Il résolut de ne rien solliciter du Pape en dehors de ce qui lui serait accordé et de ne recevoir aucun cadeau des séculiers. En 1602, il devenait archevêque de Capoue, sans cesser d'être le conseiller du Pontife romain. Son influence était telle qu'à deux reprises on put croire qu'il cèderait la tiare.

Vers la fin de sa vie, il s'installa de nouveau à Rome, où il fut mêlé à diverses disputes théologiques. En août 1621, il renonça à toutes ses fonctions et se retira au noviciat de Saint-André pour se préparer à la mort. Il s'éteignit le 17 septembre de cette même année, en la fête des Stigmates de saint François d'Assise dont il avait favorisé l'institution.

Pour les malades

Les malades qui doivent aller dans des établissements hospitaliers seront heureux d'apprendre qu'une école de perfectionnement pour infirmières diplômées a enfin été ouverte à Zurich par la Croix-Rouge suisse. N'est-ce pas, en effet, et en fin de compte, le malade qui sera bénéficiaire de cette nouvelle action de notre Croix-Rouge nationale ? Mais précisons que cette école de cadres, nécessitée par le développement de la médecine moderne, n'a pu être créée que grâce à la générosité de la population. Aidons encore notre Croix-Rouge vendredi et samedi, 15 et 16 mai.

DIABLERETS
L'APÉRITIF COMPLET

Nécrologie

Le général Pinsard

On apprend la mort du général Pinsard, décédé subitement dimanche, dans sa 67^e année, alors qu'il participait à une cérémonie officielle. Grand-officier de la Légion d'honneur, le général Pinsard s'était illustré pendant la guerre de 1914-1918; il avait à son actif 292 combats aériens, au cours desquels il remporta 27 victoires officielles.

Durant les années d'occupation, le général Pinsard fut nommé par le gouvernement de Vichy inspecteur général des Amis de la Légion des volontaires français, puis membre du comité central de cet organisme. Arrêté à la Libération et condamné aux travaux forcés à perpétuité pour « collaboration avec l'ennemi », il avait été ensuite l'objet d'une mesure de grâce.

L'historien Gabriel Millet

M. Gabriel Millet, membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres depuis 1929, vient de mourir; il était né à Saint-Louis-du-Sénégal le 17 avril 1867.

Etudiant à la Faculté des lettres de Paris, il était agrégé d'histoire en 1891 et nommé aussitôt après membre de l'Ecole française d'Athènes, où il choisit l'étude du byzantinisme et entreprit dans ce but de nombreux voyages en Grèce, Turquie, Russie, Italie et Espagne. En 1926, il se vit confier une chaire d'esthétique et d'histoire de l'art au Collège de France.

TRIBUNAUX

A ZURICH

Le pasteur Freimüller est acquitté

Le pasteur Freimüller, accusé d'avoir aidé des jeunes gens internés dans une maison de correction à s'enfuir, a été acquitté. Une indemnité de 600 fr. lui sera versée par le tribunal. L'un des jeunes a été condamné à une amende de 100 fr. pour délit impossible d'aide à l'évasion, et l'autre reconnu coupable du même délit, mais le tribunal a renoncé, pour des raisons subjectives, à lui infliger une peine.

Les frais de la cause seront supportés à raison d'un dixième par chacun des deux coaccusés du pasteur et, pour le reste, par la caisse du tribunal.

En ce qui concerne le pasteur Freimüller, le tribunal a estimé que le délit de libération de prisonniers devait être considéré comme non consommé et que, en outre, il pouvait invoquer — à propos du reproche qu'on lui a fait d'avoir aidé les jeunes gens en cause dans leur fuite — l'article de loi relatif à l'aide aux personnes en difficulté.

RADIO

(Extraits de Radio-Télévision)

Mardi 12 mai

SOTTENS

13 h. 30, Compositeurs suisses. — 13 h. 50, Mélodies. — 16 h. 29, Signal horaire. — 16 h. 30, Thé dansant. — 17 h., Kreisleriana (Schumann). — 17 h. 30, En marge des fêtes du Couronnement de S. M. la reine Elizabeth: *Le trône et le peuple*. — 17 h. 45, Disques. — 18 h., Causerie vieille-catholique. — 18 h. 15, Musique. — 18 h. 30, Cinéma. — 18 h. 55, Le micro dans la vie. — 19 h. 10, Informations et Résultats du Tour d'Italie. — 19 h. 25, Le miroir du temps. — 19 h. 45, Scherzo (Lalo). — 19 h. 50, Sahara. — 20 h. 10, Refrains. — 20 h. 30, Hommage à René Morax. — *La Belle de Moudon* (Morax). — 22 h. 30, Informations. — 22 h. 35, Courrier du cœur. — 22 h. 45, Disques.

BEROMUNSTER

13 h. 25, *An den Rand geschrieben*. 13 h. 35, Mélodies. 14 h., Orchestre. 16 h., Chant. 16 h. 15, Lecture. 16 h. 29, Signal horaire. 16 h. 30, Emission commune. 17 h. 30, Poèmes. 17 h. 45, Disque. 18 h., Instruments à cordes, reportage. 18 h. 45, Causerie. 19 h. 15, Disques. 19 h. 25, Résultats du Tour d'Italie. 19 h. 30, Informations. Echo du temps. 20 h., Festival Bach. 21 h. 30, *Collegium musicum*. 22 h. 20, Causerie.

MONTE-CENERI

18 h. 55, Le Tour cycliste d'Italie. 19 h., *Il Quotidiano*. 22 h. 20, Trio en si bémol majeur (Beethoven).

ETRANGER

15 h. 30, Vatican (31.10, 25.55, 19.87 et 196): Informations. 16 h., Angleterre I: Orchestre. 17 h. 5, Stuttgart: Quatuor à cordes en si bémol majeur (Brahms). 19 h. 45, Vatican (50.26, 41.21, 31.10 et 196): Quart d'heure des missions. 20 h. 30, Hilversum I: *Missa brevis* (Mozart). 20 h. 45, Vatican (mêmes ondes qu'à 19 h. 45): Causerie religieuse en allemand. 22 h. 20, Hilversum I: Piano. 23 h. 5, Angleterre III: Musique de chambre.

Mercredi 13 mai

SOTTENS

7 h., La leçon de gymnastique. — 7 h. 10, Musique. 7 h. 15, Informations. — 7 h. 20, Propos du matin. — 9 h. 15, Emission radiodiffusée: *Les oiseaux des marais* (Paul Geroudet). — 9 h. 45, Symphonie *L'horloge* (Haydn). — 10 h. 10, Reprise de l'émission radiodiffusée. — 10 h. 40, Mélodies. — 11 h., Musique russe. — 11 h. 40, Piano. — 11 h. 50, Disques. — 12 h. 15, Musique. — 12 h. 25, Le rail, la route, les ailes. — 12 h. 44, Signal horaire. — 12 h. 45, Informations. — 12 h. 55, Non stop.

16 h. 30, Emission commune. — 17 h. 30, La rencontre des isolés. — 18 h., Le rendez-vous des benjamins. — 18 h. 30, La femme dans la vie. — 18 h. 45, Reflets d'ici et d'ailleurs. — 19 h. 15, Informations et résultats du Tour d'Italie. — 19 h. 25, Point de vue de la Suisse. — 19 h. 35, Refrains. — 19 h. 50, Questionnez, on vous répondra. — 20 h. 10, Rendez-vous. — 20 h. 30, Piano. — 20 h. 50, Le mercredi symphonique: œuvres de Bach. En intermède: Fantaisie en ré mineur (Mozart). 22 h. 20, Nouvelles du monde des lettres. — 22 h. 30, Informations. — 22 h. 35, Les amis du disque. — 23 h., Piano-bar.

MONTE-CENERI

6 h. 15, Informations. 6 h. 20, Gymnastique. 6 h. 30, Musique. 7 h., Informations. 7 h. 10, Ouvertures. 12 h. 15, Sports. — 12 h. 29, Signal horaire. 12 h. 30, Informations. 12 h. 40, Orchestre. 13 h. 25, Imprévu. 13 h. 35, Chant. 14 h., Pour Madame. 14 h. 30, Radiodiffusée. 16 h., *Wir kommen zu dir*. 16 h. 29, Signal horaire. 16 h. 30, Musique récréative. 17 h. 30, Pour les enfants. 18 h. 5, Mélodies. 18 h. 25, *Ach, ich bin so müde*. 18 h. 55, Mélodies jurassiennes, par Juliette Bise et Charles Jaquier. 19 h. 15, Résultats du concours du 9 mai. 19 h. 25, Tour d'Italie. 19 h. 30, Informations. Echo du temps. 20 h., Lieder. 20 h. 30, Pour le 600^e anniversaire de Berne. 21 h. 50, Quatuor d'instruments à vent de Berne. 22 h. 15, Informations. 22 h. 20, Violoncelle. 22 h. 50, Variations (Beethoven).

FAITS DIVERS

Suisse

JURA

Terrible chute dans les rochers

Un terrible accident s'est produit, dimanche soir, à la montagne de Gaitery. Un habitant de Moutier, M. Marcel Schindelholz, s'était rendu au Gaitery, accompagné de sa femme et de son fils. Dans la soirée, tandis que Mme Schindelholz redescendait à Moutier par la charrière, son époux et son fils empruntèrent le sentier très abrupt, appelé Sentier des escaliers et qui serpente à travers les rochers. Dans l'obscurité, ils se trompèrent de combe. M. Schindelholz père glissa et fit une chute de plusieurs centaines de mètres. Son corps, qui avait rebondi de rocher en rocher, a été retrouvé, dans la nuit, après de pénibles recherches auxquelles participèrent la police et les pompiers.

GENEVE

Il tue et s'enfuit

Dans la nuit de dimanche, M. Alois Chambaz, ouvrier boulanger, âgé de 47 ans, domicilié à Genève, circulait à vélomoteur lorsqu'il fut renversé et violemment projeté sur la chaussée par une automobile dont le chauffeur prit la fuite. Le cycliste, qui, dans sa chute, s'était fracturé le crâne, est décédé, hier, lundi, à l'Hôpital cantonal.

L'automobiliste a été arrêté à Genève, où il est domicilié. Il s'agit du nommé R. Christie, chauffeur, qui a déclaré à la police que, en voyant le cycliste tomber, il avait eu peur et avait pris la fuite. L'automobiliste a été arrêté sous l'inculpation d'homicide par négligence et de délit de fuite.

Incendie

Un incendie a éclaté, hier soir, dans la toiture de l'Hôtel International et Terminus, à la rue des Alpes, à Genève. L'hôtel même n'a pour ainsi dire pas souffert, mais la toiture a été détruite et les plafonds des étages supérieurs détériorés par l'eau. Les dégâts s'élèvent à une trentaine de mille francs. Les causes de cet incendie ne sont pas encore établies.

VALAIS

Noyé

Revenant dans la nuit de dimanche à hier, lundi, d'une fête à Noës, près de Granges, le jeune Maurice Crettol, âgé d'une vingtaine d'années, demeurant à Mollins, dans le district de Sierre, est tombé dans le canal bordant la route et s'est noyé. Son corps a été retrouvé hier matin.

Le Salon de Neuchâtel 1953 sous le signe de l'aviation...

En août 1952, les rives de Colombier accueillèrent un Rallye international de camping. Un groupe privé prit alors l'initiative de lancer parallèlement à Neuchâtel un Salon de camping et de sport qui, bien que monté hâtivement, obtint un vif succès. Au vu des expériences faites l'année dernière, ces organisateurs décidèrent de remanier la formule et de créer, cette année — du 13 au 25 mai — un Salon de sport et camping, avec comme complément la chasse et la pêche. Grâce à la compréhension des autorités communales, cette manifestation pourra se dérouler dans les jardins anglais et le Casino, sis au centre de la ville et en bordure de la route nationale qui relie la Suisse alémanique à la Suisse romande.

Avec ses stands et ses attractions, le Salon de Neuchâtel 1953 sera finalement une manifestation extrêmement intéressante. Parmi les stands spectaculaires, signalons ceux de la *Swissair* avec la participation d'*Air-France* (pièces d'avions, maquettes, etc.), de la *Dépêche de l'Air* qui illustrera l'activité aéronautique de notre pays, de la garde suisse aérienne de sauvetage (matériel et parachutes), de la *Transair* (avion) et de l'*Aéro-Club neuchâtelois* (planeur), du groupe des modelistes (modèles réduits et maquettes), du Service topographique fédéral (derniers travaux sur la carte de Suisse), etc. Le programme des manifestations spéciales prévoit d'ores et déjà des journées de l'aviation avec démonstrations d'avions à moteur (modèles réduits), une conférence de M. Virchaux, chef du service de presse de la *Swissair* (films), un départ avec passagers du grand ballon *Helvetia*, un concours de ballonnettes, une démonstration de plage de parachutes avec le champion suisse Hans Walti et le parachutiste A. Muller, etc.

Carnet des Arts et Lettres

Des studios au Théâtre du Jorat

L'authenticité de l'œuvre que Samuel Chevallier a écrite pour le Théâtre du Jorat — traduisant la vérité de l'homme par rapport à la vérité de la terre — exige une interprétation de tout premier ordre. C'est pourquoi l'on trouve, dans la distribution du *Silence de la terre* des grands noms de la scène et de l'écran français, sans compter d'excellents artistes romands appréciés aussi bien à la radio qu'au théâtre.

En tête d'affiche se place Antoine Balpétré, qui fut au Théâtre Français jusqu'à la fin de la guerre et, dès lors, tourna de nombreux films célèbres dont *Le corbeau*. Il aura à ses côtés, Marguerite Cavas-daski, dont il est superflu de souligner le grand talent, ainsi que René Arrieu. Cet artiste est bien connu en Suisse par ses récentes créations, en tournée avec Jany Holt, puis Edwige Feuillère.

D'autres rôles, dont plusieurs importants, seront confiés à Nanine Rousseau, Jean-Claude Weibel, Claude Mariau, Georges Atlas, Charles Gleyvod, Dino Carasso, Bella Autinot, etc.

Outre cette pléiade d'acteurs, le metteur en scène Pierre Valde devra diriger à Mézières, une importante figuration, choisie parmi les membres de l'Union chorale de La Tour-de-Pellz (interprètes des chœurs composés par Robert Mermoud), et la Fanfare du Jorat.

Editeur-Imprimerie: Imprimerie St-Paul, Fribourg.

Directeur: Roger Pochon.

Rédacteur ecclésiastique: Abbé Albert Menoud.

Rédacteurs: Edouard Collomb, Henri Schubiger, Pierre Barras, Michel Favarger, Madeleine Buttignot.

Responsable de la partie des annonces: Publicitas S. A. Succursale de Fribourg.

Etranger

BRESIL

L'Amazone déborde

D'après des nouvelles qui viennent d'arriver à Rio-de-Janeiro, l'Amazone a débordé dans la région d'Obidos et son niveau dépasse le maximum atteint en 1922. La ville d'Obidos est inondée. Le principal quartier commerçant et les docks sont submergés. Par endroits, les bateaux peuvent passer au-dessus des toits.

Entre Manaus et la mer, le littoral est inondé sur une longueur de 1500 km. Les récoltes sont détruites dans la proportion de 70 % sur un vaste territoire.

ETATS-UNIS

Naufrage

Le bateau américain *Henry Steinbrenner* a sombré par gros temps dans le Lac-Supérieur. On ne sait encore rien sur le sort de son équipage; les nouvelles reçues jusqu'ici sont contradictoires. On aurait aperçu un canot et un radeau chargés de survivants. Le service des garde-côtes a dépêché un avion et des bateaux sur le lieu du naufrage, situé à quelque 100 km. au large de Port-Arthur (Ontario). Le *Henry Steinbrenner*, qui jaugeait 6900 tonnes, transportait du minerai de fer.

ITALIE

Contrebande et vol

La police de Milan a identifié les auteurs d'un vol commis le 15 avril sur la montée du Brinzio, près de Varese, dont la victime était le Suisse Carlo Battaini, âgé de 47 ans, de Lugano. Battaini avait passé illégalement en Italie, en les dissimulant dans sa voiture, 10.000 napoléons qu'il avait reçus d'un commerçant de Lugano. La chose était venue à la connaissance de trois individus, qui, se faisant passer pour des agents de la police fiscale, arrêtaient l'auto de Battaini, sur la montée de Brinzio, et s'emparèrent des napoléons. Battaini, de retour en Suisse, raconta l'aventure au commerçant qui lui avait remis les napoléons. Celui-ci le dénonça à la police et Battaini fut arrêté. Il fut remis en liberté quelques jours plus tard. Battaini ayant compris qu'il avait été victime d'un vol et craignant que l'on n'accordât pas crédit à sa version, se suicida. La police italienne a maintenant fait la lumière sur l'affaire. L'auto a été saisie et l'on recherche les trois individus.

Santé publique

Société suisse de médecine interne

La Société suisse de médecine interne a tenu son congrès annuel à Berne, du 8 au 10 mai. Les professeurs J. Lenègre, de Paris, W. Frey, de Berne, et R. Hegglin, de Zurich, ont présenté des rapports sur l'insuffisance cardiaque et les professeurs G. Hemmeler, de Lausanne, et E. Uehlinger, de Saint-Gall, sur les lymphogrammes et autres affections ganglionnaires. La plupart des professeurs de médecine interne des Facultés suisses ont pris part à ces travaux.

Par ailleurs, comme nous l'avons dit, M. le docteur W. Michel, de Fribourg, a présenté une communication sur l'asthme et la lipodirèze, établissant un nouveau traitement de cette maladie, basée sur les découvertes récentes de la physiologie pulmonaire.



En trois ans, en Allemagne occidentale!

Quelque 21.000 morts, 585.000 blessés et des dégâts matériels d'un montant d'un milliard de marks, tel est le bilan des accidents depuis trois ans, a annoncé le ministre de l'Economie de Basse-Saxe, H. Hermann Arens.

Echos de partout

M^{lle} « Salt tout » visite les Pays-Bas

Parmi les passagers qui arrivèrent ces jours-ci des Etats-Unis à l'aéroport de Schiphol se trouvait une charmante Américaine qui, sans hésiter, répondit en parfait néerlandais à la première question qui lui fut posée à sa descente d'avion: « Savez-vous ce que veulent dire les initiales KLM? » Cette Américaine n'était autre que M^{lle} Salt tout, âgée de 24 ans, qui, à l'opposé de la plupart des personnes de son sexe, ne cache pas son âge, mais bien son nom, et qui donne la réponse exacte à toutes les questions qu'on lui pose, sauf lorsqu'on lui demande comment elle s'appelle en réalité. Dans un concours, la jeune femme réussit à vaincre, en six semaines, ses 32.000 concurrents, hommes et femmes. Le premier prix qu'elle remporta était un voyage payé en Europe, lui permettant d'étudier sur place le folklore et la langue de différentes nations européennes. M^{lle} Salt tout a été pendant cinq années élève d'un lycée à Saint-Louis, sa ville natale.

Aux journalistes qui la harcelaient de questions, elle répondit: « Ne croyez surtout pas que je puisse répondre immédiatement à toutes les questions qu'on me posera. Beaucoup recevront une réponse écrite. J'aime qu'on m'interroge par écrit, ce qui me permettra de donner la réponse exacte en moins de deux semaines. Si je n'arrive pas, l'interrogateur recevra une somme de 300 florins. » Outre sa langue maternelle, M^{lle} Salt tout parle le français, l'allemand et même le néerlandais.

Mot de la fin

Pierrot, qui va dans une toute petite classe, revient un jour triomphant de l'école en brandissant son carnet de notes: — Maman! Maman!... J'ai eu 10 en calcul parce que j'ai bien chanté!

Cours de bourse

	Cours du 7. 5. 1953	Cours du 11. 5. 1953
Obligations suisses		
3 1/4 % Emprunt fédéral 1947	106.25 %	106.60 %
3 1/4 % Emprunt fédéral 1948	105.90 %	105.90 %
3 1/2 % Canton de Fribourg 1944	106.50 %	106.50 %
3 % Canton de Vaud 1949	104.— %	104.— %
3 1/4 % Ville de Genève 1946	104.— %	104.— %
3 % Ville de Zurich 1950	105.25 %	105.40 %
3 1/2 % Crédit foncier vaudois, série 12, 1948	102.60 %	102.70 %
3 1/4 % Entreprises électriques fribourgeoises 1947	105.25 %	105.25 %

Obligations étrangères

4 % Belgique 1948	102.65 %	102.60 %
4 % Congo belge 1950	105.— %	105.— %
4 % France 1939	101.50 %	101.25 %
4 % Hollande 1950	103.— %	103.75 %

Actions suisses

Crédit suisse	1009	1014
Société de banque suisse	995	1004
Union des Banques suisses	1124	1123
Banque populaire suisse (p. soc.)	628	628
Crédit foncier vaudois	798	800
Elektrowatt	1109	1135
Interhandel	1695	1705
Motor Columbus	783	788
Réassurances	8080	8025
Aluminium	2105	2105
Brown Boveri	1080	1080
Câbleries de Cossonay	2600	2625
Ciba	2750	2800
Georges Fischer S. A.	1105	1138
Instruments de physique	284	285
Lonza	980	988
Nestlé	1585	1607
Sécheron	480	477
Sulzer	1910	1910

Actions étrangères

Aramayo	8.50	8.50
American European Securities	125.50	125
Baltimore	111	110.50
Canadian Pacific	120	119.50
Pennsylvania	89.25	88.75
Royal Dutch	351	346.50
Standard Oil	306	306
Du Pont de Nemours	411	409
Kodak	198.50	198
General Motors	271.50	273.50
International Nickel	175	173
Kennecott Copper	295	292
National Distillers	80	81.25
Allumettes suédoises	50	53

(Communiqué par la Banque populaire suisse.)

Cours des billets de banque

(11 mai)

	Achat	Vente
France	1.015	1.055
Angleterre	11.45	11.85
Etats-Unis	4.26	4.28
Canada	4.25	4.32
Allemagne	93.—	96.—
Autriche	16.40	16.90
Italie	—67	—70
Belgique	8.15	8.45
Hollande	108.50	111.50
Suède	74.50	78.50
Danemark	55.50	58.50
Norvège	55.50	58.50
Espagne	9.55	9.95
Portugal	14.55	15.15
Argentine	17.—	19.—
Hongrie	9.—	11.50

(Communiqué par la Banque populaire suisse.)

Notre Armée

Association suisse des fourriers

Le Comité central de l'Association suisse des fourriers et plus de 150 délégués de cette société se sont réunis à Bâle pour leur 35^e Assemblée des délégués. Au tir au pistolet, la section de Zurich a obtenu le 1^{er} rang.

L'assemblée a eu lieu sous la présidence du fourrier Heinz Lang, Baden, dans la salle du Grand Conseil. Le colonel Bracher et le colonel Studer représentaient les autorités fédérales.

L'assemblée a décidé d'admettre comme membres actifs les comptables SCF qui ont subi avec succès l'examen de l'école de fourriers.

LES HORAIRES

« Le Guide Gassmann »

Le Guide Gassmann est appelé, à juste titre, le plus petit des grands horaires. Dernièrement, il a renouvelé entièrement ses chiffres, choisissant un caractère moderne plus lisible. La disposition a été perfectionnée afin de faciliter les recherches. Ce qui vaut à ce guide de conserver sa popularité, c'est qu'il prend aisément place dans la poche de gilet des messieurs, qu'il n'encombre pas le sac à main des dames et qu'en dépit de son petit format, l'horaire Gassmann est complet. L'édition d'été qui vient de sortir de presse compte 544 pages. Elle donne toutes les stations du réseau de CFF, des lignes secondaires, des funiculaires et des bateaux de nos lacs.

La nouvelle édition du *Guide Gassmann*, valable du 17 mai au 3 octobre 1953, est en vente aux guichets et aux kiosques des gares, dans les librairies et chez les éditeurs Chs & W. Gassmann, à Bienne, dès le mercredi 13 mai.





La Fédération des sociétés de laiterie « Zone de la Montagne »

Cent soixante délégués, représentant 95 sociétés affiliées à la Fédération laitière, étaient réunis samedi après midi dans la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle.

M. Auguste Murith, président, ouvrit la séance par les souhaits de bienvenue, et tint à remercier particulièrement de leur présence M. Rappo, lieutenant de préfet, M. Massy, secrétaire romand de l'Union centrale, M. Reynaud, directeur de la centrale du beurre de Fribourg, M. Schneuwly, secrétaire de l'Union des paysans fribourgeois, M. le député de Gendre, président de la Fédération cantonale pour la mise en valeur du bétail de boucherie. M. Murith donna ensuite connaissance d'un télégramme de vœux adressé à l'assemblée et au comité d'administration par M. Maxime Quartenoud, conseiller d'Etat.

Abordant l'ordre du jour sitôt le procès-verbal de la dernière assemblée adopté, M. Louis Moret, secrétaire, lut le rapport d'activité sur l'exercice écoulé.

UN RAPPORT COMPLET

Ce rapport très fouillé et fort intéressant traite tout d'abord de la situation de l'agriculture en général. Le début du printemps 1952, qui fut propice au développement des cultures et de la production fourragère, fut suivi d'une longue période de sécheresse, qui obligea nos agriculteurs à entamer durant l'été les réserves de fourrage sec. Si la qualité du fourrage fut bonne, la quantité par contre n'atteignit qu'une faible moyenne, tandis que la récolte du regain était quasi nulle.

Notre canton fut favorisé, dans la culture des céréales, par rapport aux autres cantons. Il y eut un bon rendement des pommes de terre hâtives, alors que la récolte des tardives fut fortement compromise. La désalpe fut plus avancée que de coutume, et le manque de fourrage provoqua une offre massive de bétail de boucherie. Une forte baisse des prix s'ensuivit, qui diminua une fois de plus le rendement de l'agriculture.

Relevons en outre que le prix du lait a été augmenté au 1^{er} mai 1952 de 1 c. La production totale a été de 63 millions de kg. pour la Fédération, soit de 5 % supérieure à celle de 1951. Le même taux d'accroissement se retrouve dans l'effectif bovin.

Malgré la forte production laitière, la situation est restée favorable du fait que l'exportation du fromage à pâte dure a suivi une courbe ascendante.

Dans la Fédération, le nombre des sociétés affiliées demeure le même. En ce qui concerne l'apport et l'utilisation du lait, on peut remarquer une légère baisse dans la vente locale, mais, par contre, une forte hausse des livraisons en dehors et aux usines.

Une constatation s'impose : l'augmentation du

cheptel bovin et de la production laitière. L'effort ne doit pas être poursuivi dans ce sens, car nous en arriverions rapidement à une surproduction sans gain pour le producteur.

Toutes les questions se rapportant à l'administration de la Fédération ont été l'objet d'échanges de vues et de décisions prises dans l'intérêt de l'organisation et des producteurs. La question du prix du lait reste le sujet le plus étudié. Le paiement du lait à la qualité a été traité dans différentes séances, sans qu'on ait trouvé la solution qui permettra de résoudre financièrement ce problème.

La viabilité des sociétés a été l'objet de soins particuliers de la direction de la Fédération. Dans différents cas, elle a dû intervenir pour faire bénéficier la société des avantages accordés par le contrat collectif.

La Fédération n'a pas négligé non plus l'intérêt des montagnards. C'est pourquoi, d'entente avec la CrémO, la centrifugation en montagne a été répandue en 1952. Une trentaine de teneurs ont trouvé de ce fait une solution avantageuse pour l'utilisation de leur lait.

En ce qui concerne la question financière, le résultat de l'exercice est favorable. Il boucle par un bénéfice de 8800 fr. environ.

En terminant son rapport, M. Louis Moret exprima sa reconnaissance au président pour son travail et son dévouement. Des remerciements furent aussi adressés au comité, au conseil d'administration, à M. le directeur de l'Agriculture, à l'Union centrale, à l'inspecteur des laiteries et à la CrémO pour leur précieuse collaboration.

...

M. Auguste Murith, président, remercia l'orateur et releva que le bureau, formé de trois personnes seulement, fait un travail considérable.

Nous passerons rapidement sur les comptes qui bouclent, comme nous l'avons vu, par un appréciable bénéfice. M. Maurice Jaquet lut l'élogeux rapport de l'office de contrôle, après quoi l'assemblée, unanime, les adopta.

Une légère modification du règlement des subsides fut proposée aux délégués, qui entrèrent immédiatement dans les vues du comité. Il s'agit entre autres choses d'augmenter le capital du fonds pour subsides. Les finances d'apport et les cotisations demeurent les mêmes.

LA SITUATION LAITIÈRE ET LE PRIX DU LAIT

M. Auguste Murith, président de la Fédération, présenta ensuite un excellent rapport sur la situation laitière et le prix du lait. Il commenta les réactions de la presse suisse lors de la hausse de 1 c. intervenue au premier mai 1953. Si certaines de ces réactions sont l'expression du bon sens et d'un louable effort de compréhension à l'égard de l'agriculture, d'autres mon-

trèrent l'égoïsme de certaines personnes insensibles à une situation qui devient catastrophique, pour la petite agriculture en particulier.

Nul n'ignore que les conditions de revenu de l'agriculture sont de plus en plus défavorables. La chute constante de l'indice des prix des produits agricoles le prouve. Vu cette situation, les comités de l'Union centrale et de l'Union suisse des paysans ont estimé qu'une hausse était indispensable.

S'il ne s'était agi que de tenir compte des besoins de l'agriculture, il eût été facile de justifier une hausse de plusieurs centimes. Donc, la modique hausse obtenue ne doit pas être discutée. Elle demande un bien faible sacrifice aux consommateurs, surtout si on compare cette dépense avec tout l'argent jeté dans les plaisirs.

Il avait été demandé deux centimes au Conseil fédéral. Il s'ensuivit de nombreuses interventions et une volumineuse correspondance.

La question du prix du lait diffère entre la plaine et la montagne revient périodiquement sur le tapis. Mais la solution n'est pas aisée à trouver. Elle exigerait l'établissement d'un règlement précis et détaillé, avec fiches individuelles, échelle de différenciation, etc. Donc un nombreux personnel et un matériel coûteux.

Enfin, M. Auguste Murith évoqua un moyen efficace de défense de la paysannerie : le sentiment de la solidarité paysanne. Rien n'est aussi préjudiciable que la lutte en ordre dispersé.

LA DISCUSSION

M. Massy prit ensuite la parole et fit un rapide tour d'horizon. Il mit le paysan en garde contre la surproduction. La hausse des prix ferait courir le risque de la mévente. Déjà la margarine tend à supplanter le beurre, et la viande concurrence le fromage.

La discussion étant ouverte, M. Gustave Murith, de Gruyères, attira l'attention de l'assemblée sur l'« ennemi » que constitue le fisc. M. Schneuwly, secrétaire de l'Union des paysans fribourgeois, le rassura, et donna des détails intéressants sur les différents modes de taxation.

M. Rappo, lieutenant de préfet, apporta les vœux du gouvernement cantonal et retraça quelques points de l'histoire de l'agriculture dans le canton.

M. Kolly constata que les dirigeants de la Fédération s'étaient bien défendus pour l'obtention d'une hausse sur le prix du lait. Il demanda que l'on étudie de plus près encore les conditions d'existence de la paysannerie. Il estime aussi que les droits de douane perçus sur l'essence utilisée par les agriculteurs devraient être affectés à la défense de la paysannerie.

M. de Gendre fit un spirituel exposé sur les conditions actuelles de la vie agricole du canton. M. Reynaud, directeur de la CrémO, traita de la question du beurre et donna des précisions fort intéressantes. Il termina en souhaitant que l'année soit bonne pour chacun, et formula des vœux pour un excellent estival.

L'heure avançait. Une fine pluie s'était mise à tomber. La discussion se poursuivit par petits groupes, tandis que plusieurs délégués entouraient MM. Murith et Moret, qui avaient fort à faire pour répondre à chacun.

En conclusion, relevons le travail constructif accompli par la Fédération des sociétés fribourgeoises de laiterie « Zone de la Montagne ». Cette Fédération correspond à une réelle nécessité, prouvée par tous les problèmes qu'elle a déjà courageusement résolus.

Jean de la Daille

Il y a cent ans

Le canton de Berne s'appropriait à célébrer le cinquantième anniversaire de son entrée dans la Confédération ; il invita le gouvernement de Fribourg à envoyer deux représentants à la fête. Le Conseil d'Etat décida, le 12 mai 1853, de déléguer à Berne Julien Schaller, le directeur de l'Instruction publique, et le préfet Chatoney, de Morat.

J. N.

AVEC LE REGIMENT 7

AU BATAILLON 16

Et d'une, disent nos soldats, mais au fond d'eux-mêmes, ils ne sont pas mécontents de leur cours de répétition. En effet, la première semaine fut une bonne semaine.

Après avoir pris possession de son drapeau, et reçu de son nouveau commandant, le major André Dessibourg, le mot d'ordre « fierté et discipline », le bataillon 16 a gagné ses stationnements de Chevrolles, Saint-Sylvestre, Plaisel, le Pafuet et Praroman-Le Mouret. Nos soldats reçurent partout l'accueil le plus chaleureux. Que les populations de ces charmants villages trouvent ici l'expression de notre reconnaissance. Bien qu'elles soient accoutumées à héberger très souvent de la troupe, elles nous ont prouvé que pour elles l'hospitalité n'était pas un vain mot.

La première semaine avait pour objet la mise au point de l'instruction de détail. Ce travail peut paraître parfois fastidieux, mais il fut néanmoins accompli dans le meilleur esprit militaire, et le commandant du bataillon put dire, samedi, à ses hommes toute sa satisfaction. Les premiers tirs effectués dans le lit de la Gérine et sur les hauteurs de Montévrass permirent de constater que l'instruction des premiers jours avait porté ses fruits. Un exercice de nuit rappela à chacun les exigences du combat de nuit dans la guerre moderne.

Le bataillon fut déconsigné samedi, dans l'après-midi et entra dimanche soir, prêt à affronter la semaine des terribles inspections.

B.

Les couvertures que la Croix-Rouge prélève sur ses stocks, lors de sinistres ou de catastrophes, reviennent à 22 fr. la pièce.

Aidez donc notre Croix-Rouge suisse, elle doit constamment reconstituer ses réserves de premiers secours.

Collecte les 15 et 16 mai

Communiqués

Du beau cinéma

Le public de Fribourg et des environs aura le plaisir de voir sur l'écran du cinéma Livio, les 14 et 17 mai en matinées, l'œuvre la plus grandiose, la plus émouvante vécue à ce jour « Pastor Angelicus — la voix de la paix ».

Ce reportage documentaire rigoureusement véridique sur la vie et l'œuvre du Pape Pie XII a été tourné à la Cité du Vatican par le centre catholique du Cinéma. Il présente exactement la personne du Pape Pie XII, sa vraie physionomie.

Ce film unique au monde, chaleureusement recommandé à chacun, a connu le plus grand succès partout où il a été projeté car le public y trouve non seulement un spectacle réconfortant mais un documentaire d'incomparable valeur.

Association des femmes catholiques de Saint-Pierre

La réunion du groupement aura lieu ce soir, 12 mai, à 8 h. 15, à la salle paroissiale. Dans le cadre du thème adopté par le R. Père Triponez, on y entendra une conférence sur la Sainte communion.

Voyage CFF

A l'occasion de la finale de la Coupe suisse de football à Berne, le jeudi 14 mai, la gare de Fribourg délivrera des billets spéciaux à prix réduit, valable 1 jour. Aller : Fribourg dép. 8 h. 55 ou 12 h. 49 ; retour : Berne dép. 18 h. 16 ou 19 h. 22 ou 21 h. 05.

Avec la collaboration des agences de voyages de la place, la gare de Fribourg organise un voyage à prix réduit à destination des Pléiades, pour le dimanche 17 mai, avec l'itinéraire suivant : aller : Fribourg, Romont, Puidoux-Chebbres, Vevey, Les Pléiades ; retour : Les Pléiades, Vevey, Ouchy par bateau, Lausanne, Romont, Fribourg.

Inscription jusqu'au 16 mai, à 16 h. (Voir aux annonces.)

MEMENTO

Mardi 12 mai

Cinéma : Capitole, Corso, Livio, Rex, séances à 20 h. 30.

Pharmacie d'office : Pharmacie Esseiva, rue de Romont 6, tél. 2.31.06, du 9 au 16 mai.

VERS LE CONCERT GEORGES AEBY

Le grand concert Georges Aeby, qui aura lieu jeudi 14 mai, à 20 h. 30, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Bulle, sera ouvert par la Landwehr de Fribourg, qui exécutera l'un des Choral du maître. Puis, M. Alexandre Borcard, professeur à l'Ecole secondaire de la Gruyère et président d'honneur du Chœur mixte de Bulle, évoquera la personnalité attachante de Georges Aeby, le musicien, l'ami.

En première partie, le Chœur mixte fera revivre trois étapes marquantes de l'activité du disparu. D'abord, ses compositions de « chœurs populaires » créées sur des textes de Jean Risse : *To bounamin, Hymne à la chanson, Notre Dame aux oiseaux* et cette petite merveille qu'est *Le chant de guerre*. Un chœur de dames entonnera *La chanson du géranium*, texte de P. Bondallaz, et le Chœur mixte chantera *Il était trois soldats*, mélodie populaire.

Les organisateurs ont retenu également quelques chœurs affectueux plus particulièrement par le compositeur : *Heureux celui qui voit sa patrie*, de Gustave Doret/R. Morax ; *Au drapeau* et *Sigismond le jardinier*, de Boller/M. Budry, et le Chœur de l'Angelus, le *Rondeau des Feuilles mortes* du festival *Mon Pays*, de l'abbé Bovet.

Des œuvres plus récentes, écrites en collaboration avec A. Schmidt, telles que *Duo de Péronnette* et du troubadour de Jehan l'Eclaté et le Chœur final de la *Grande Coraule*, relèveront ce copieux programme choral.

M. Paul-André Gaillard et M^{me} Gaillard-Boy de la Tour dirigeront et accompagneront ce bouquet de chansons avec distinction. Un choral *Maitre de nos heures*, dédié à la mémoire de Georges Aeby, est inscrit au programme.

Le corps de musique de Landwehr, sous la direction de René Pillonel, a mis à l'étude *Machines*, la grande fresque de *La Grande Coraule*, dont la partition a fait l'admiration d'éminentes personnalités suisses et étrangères. Des arrangements chers au talentueux directeur, tels qu'*Ouverture dans le style italien*, de Schubert/Aeby, *La grande porte de Kiev*, de Moussorgsky/Jaeggli/Aeby et le *Larghetto* de Haendel/Aeby, seront un hommage à la transcription fidèle du maître. Puis ce sera *Ohé ! le gai printemps*, l'une des nombreuses marches qui a couronné les fêtes régionales et cantonales des Musiques fribourgeoises.

Un tel programme, préparé en profondeur, dans l'ambiance du souvenir, ne peut qu'inciter les amis de Georges Aeby, à assister à ce concert. Ils viendront rendre un dernier hommage à celui qui s'est donné corps et âme au chant et à la musique.

Si vous clignez des yeux, si vous éprouvez une sensation de brûlure : vos yeux ont besoin d'OPTRAEX. 917

Les sports

Châtel-Fribourg IIa, 2-4

C'est par un froid sec et une bise assez forte que cette partie s'est déroulée sur le terrain de Praz-de-Plan. Dès le départ, on constata que Fribourg avait une meilleure technique, spécialement dans les passes qui se faisaient précises, rapides, directes. Incontestablement, sur ce point, Fribourg IIa a mérité la victoire. Par contre, Châtel s'est battu avec une ardeur qui faisait plaisir à voir (hormis quelques coups dangereux qu'il faudrait éviter). Si le gardien châtelois, qui a joué de malchance, avait retenu deux balles assez faciles, si le penalty accordé avait été marqué, il est possible que la victoire eût changé de camp. Il faut bien dire que Fribourg IIa joua en première mi-temps avec la bise et, de ce fait, mena les hostilités, tandis que, en deuxième mi-temps, Châtel se fit beaucoup plus incisif et créa devant les buts adverses des situations dangereuses. La victoire de Fribourg est juste, mais le F.-C. Châtel n'a certes pas démerité et le cran qu'il a montré dimanche lui permettra certainement de fêter encore des victoires.

Châtel-Morat (Juniors), 1-3

Nos cadets s'en donnèrent à cœur joie, chaque équipe ayant à son actif une mi-temps (celle de la bise naturellement). Si les Châtelois avaient eu plus de précision dans leurs tirs au but et davantage de vitesse, il est certain que Morat n'aurait pas empoché les deux points. Bravo à ces jeunes qui méritent une mention spéciale pour leur tenue et leur cran.

Fête de lutte à Matran

Dimanche prochain, 17 mai, dès 13 h., se déroulera dans le beau village de Matran une fête régionale de lutte suisse, organisée par le Club des lutteurs de Fribourg et environs et à laquelle prendront part une cinquantaine de lutteurs des divers clubs du canton. Ce sera une belle manifestation de notre sport national et les habitants de Matran et des villages environnants viendront certainement nombreux applaudir nos vaillants lutteurs qui s'affronteront en des joutes pacifiques.

La fête se déroulera sur la place de l'Hôtel du Tilleul.

CYNAR
L'APÉRITIF RICHE EN VITAMINE B.

Match de football Régiment 7-FC Fribourg

Le jour de l'Ascension, jeudi, 14 mai, à 15 h. 30, au Stade Saint-Léonard, le F.-C. Fribourg rencontrera l'équipe de football du Régiment 7. Le but de cette compétition sportive est de contribuer au développement des différentes œuvres du Rgt. de Fribourg.

L'équipe du Régiment se composera de joueurs de ligue nationale, ainsi que de quelques joueurs de 1^{re} ligue. Cette équipe, formée uniquement d'hommes actuellement sous les drapeaux, jouera avec volonté et énergie. Il est superflu de relater la valeur du F.-C. Fribourg, équipe de ligue nationale A, qui, par sa brillante saison, a su attirer toutes les sympathies de notre public. Les joueurs militaires bénéficient actuellement d'une bonne préparation physique et feront certainement une démonstration intéressante et réussie.

Contrairement à ce qui a été annoncé par les affiches, l'équipe B du Régiment ne rencontrera pas les réserves du F.-C. Fribourg. Ce match sera remplacé par une rencontre entre les équipes juniors de Lausanne et de Fribourg. Une épreuve athlétique est prévue pour la mi-temps du match principal ; elle comportera une course de 3000 m. plat et se déroulera entre les meilleurs coureurs du Régiment et du Club athlétique de Fribourg.

Il est à souhaiter que tous les sportifs de Fribourg et environs se rendent nombreux à Saint-Léonard pour applaudir aux exploits de nos joueurs et athlètes fribourgeois.

Au Cyclophile romontois

L'enthousiasme du Tour de Romandie a passé et dimanche matin, dans le calme, on attend le départ de la 3^e course du championnat interne du Cyclophile romontois. Les coureurs auront à effectuer un parcours très dur. De Romont, en effet, ils se dirigent rapidement sur Billens et Prévonnoloup, lâchent Perotti et entament la longue descente sur Lucens. Sur le plat, qui les conduit de Lucens à Marnand, Perotti peut rejoindre et tout rentre dans l'ordre. De Marnand, ils empruntent la longue montée qui, par Villarsel et Dompière, les conduit à Prévonnoloup. C'est dans la première partie de cette montée que Jacquet et Grandjean, par un démarrage très sec laissent tout le monde sur place. Faiblissant, Jacquet devra laisser Grandjean tenter seul l'aventure. A Prévonnoloup, Grandjean a pris 30 secondes au peloton qui a réabsorbé Jacquet. Mais, dans la montée de la Belle-Croix, Grandjean se fait rejoindre. Perotti a à nouveau perdu le contact. Au premier passage à Romont, Jacquet qui souffre des reins, abandonne. Le peloton groupé poursuit sa route sur Rossens-Châtonnaye et, peu avant Prez-vers-Noréaz, Grandjean, victime

de son effort, est lâché. A ce moment, Ménétrey, Dafflon et Schœpfer, un Suisse allemand très courageux, sont seuls en tête et filent à toute allure sur la croisée de Payerne, où ils obliqueront pour prendre la route de Lucens. Nos trois coureurs se relayent bien et parviennent à Lucens sans qu'une sélection soit intervenue. Dans les lacets de la montée de Prévonnoloup, Schœpfer lâche pied, victime de son dérailleur et de la fatigue. Finalement, dans la montée de la Belle-Croix, Ménétrey lâche Dafflon. Classement : 1. G. Ménétrey, 2 h. 29 min. 1 sec. ; 2. G. Dafflon, 2 h. 29 min. 15 sec. ; 3. Bruno Schœpfer, 2 h. 46 min. 8 sec. ; 4. P. Grandjean, 2 h. 57 min. 45 sec., etc.

Nous encourageons vivement tous les jeunes que le sport cycliste intéresse de se renseigner sur la société et sur les courses qu'elle organise. Ils y seront bien accueillis et conseillés. D'autre part, le Cyclophile romontois fera courir, dimanche prochain, sa course contre la montre sur 20 km. Pour tous ceux qui auraient peut-être peur de se lancer dans une trop grande aventure, c'est l'occasion unique de pouvoir apprécier sa réelle valeur. Départ à 9 h., devant l'hôtel du Cerf.

Fa

†

Monsieur Henri Jacob, à Marly-le-Grand, ses enfants et petits-enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame
Marie Jacob

née Buchs

leur chère épouse, maman, belle-mère, grand-maman, sœur et belle-sœur, décédée le 11 mai, à l'âge de 68 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu le 14 mai, à 15 h. 30, à Marly-le-Grand.

La messe d'enterrement aura lieu le 15 mai, à 9 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

†

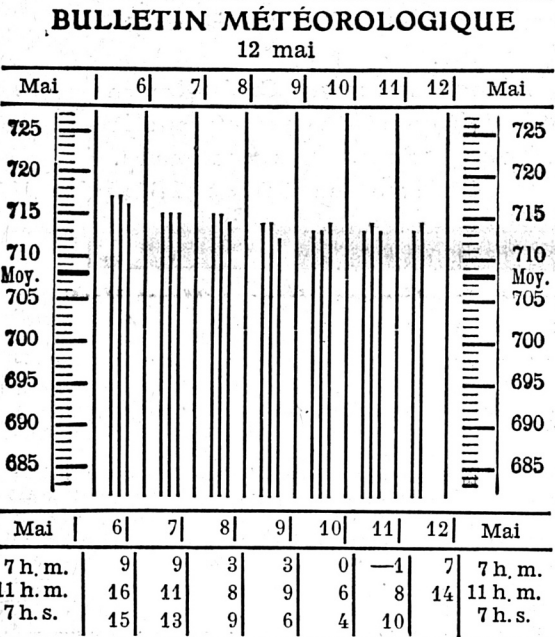
Le Club Olympique de Domdidier

a le regret de faire part du décès de

Madame Jeanne Broch

mère de son dévoué membre
Monsieur Séraphin Broch

La famille Fernand Schneider-Guisolan, à Noréaz, très touchée des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées à l'occasion du grand deuil qui vient de la frapper, prie spécialement Monsieur le Docteur et le personnel de la Clinique Sainte-Anne, Monsieur le Curé R. Sallin et Monsieur le Vicaire de Prez-vers-Noréaz, le Conseil communal de Noréaz, les officiers, sous-officiers de la IV/16 en campagne, le Chœur mixte de Noréaz, la Société de tir de Prez-vers-Noréaz, ainsi que tous ses parents et amis, de trouver ici l'expression de sa profonde gratitude.



TEMPS PROBABLE

Une perturbation a atteint l'ouest de la Suisse, en provoquant de la pluie aux environs de Genève; en ce moment, il neige faiblement dans les Alpes bernoises; ailleurs, cette perturbation ne donnera que peu de précipitations; temps partiellement ensoleillé avec ciel variable; quelques précipitations, surtout dans la région des Alpes; légère hausse de la température.

La gelée

Dans certaines régions de la campagne genevoise, à Russin, Dardagny et Satigny, notamment, la vigne a beaucoup souffert du gel et peut être considérée comme perdue à plus des 50 %, voire 80 % pour certains domaines. Les agriculteurs subissent aussi des pertes importantes.

Les vignobles de Hallau (Schaffhouse) ont particulièrement souffert du gel de ces dernières nuits. La température est descendue jusqu'à 5° au-dessous de zéro. Les dégâts sont considérables et la future récolte a été, en certains endroits, entièrement anéantie.

Il a gelé la nuit dernière dans le Mâconnais et le Beaujolais, où le thermomètre est descendu jusqu'à 3 degrés au-dessous de zéro. Des dégâts qu'on ne peut encore évaluer, mais qui paraissent importants, ont été causés aux vignobles.

Le Haut-Rhin a subi, pendant trois nuits, les méfaits du froid, qui a saccagé fruits et légumes. Dans la région de Mulhouse, où le thermomètre est descendu jusqu'à moins 8 degrés, et dans la région agricole du Sundgau, les futures récoltes de raisins et de fraises ont été endommagées dans la proportion de 80 % et les arbres fruitiers ont été dépouillés de leurs fleurs.

CE SOIR, AU CINEMA

FRIBOURG

Capitole. — Nous irons à Paris : pour adultes et jeunes gens.

Corso. — Une belle garce : pour adultes, avec réserves.

Livio. — Drame au Vél d'Hiv : pour adultes.

Rex. — La minute de vérité : pour adultes.

BULLE

Prado. — Il est minuit, Dr Schweitzer : pour adultes et jeunes gens.

Lux. — Andalousie : pour adultes et jeunes gens.

†

Révérende Sœur Raymonde Schwartz, Religieuse Ursuline, à Charmey; Monsieur et Madame Louis Schwartz-Walser et leurs enfants, à Lucerne; Monsieur et Madame Charles Schwartz et leurs enfants, à Lausanne; Révérende Sœur Aloyse Schwartz, Religieuse Ursuline, à Clamoson; Madame Veuve Jos. Mossu-Papaux, à Châtel-Saint-Denis; Madame et Monsieur Eugène Charrière-Gremaud et leurs enfants, à Riaz; Monsieur et Madame Raymond Gremaud-Gremaud et leurs enfants, à Riaz; Monsieur et Madame Eugène Gremaud-Dégliuse, à Riaz; Monsieur et Madame Fernand Gremaud-Savary et leurs enfants, à Riaz, ainsi que les familles parentes, alliées et amies, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur
Raymond Schwartz

ancien préfet

leur cher père, grand-père, oncle, grand-oncle et parent, enlevé à leur affection, après une courte maladie, le 10 mai, à l'âge de 83 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

La messe d'enterrement sera célébrée mercredi 13 mai, à 8 heures, à la Collégiale de Lucerne.

L'enterrement aura lieu le même jour, à 9 h. 30, au cimetière Friedental, à Lucerne.

Une messe de Requiem sera célébrée vendredi 15 mai, à 8 heures, à l'église paroissiale de Riaz.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

†

Les messes de septième et de trentième pour

Monsieur Marcel Progin

et la messe d'anniversaire de son père

Monsieur Oscar Progin

auront lieu à Courtion, le 16 mai, à 9 heures.

La famille se fait un devoir d'exprimer toute sa reconnaissance et ses sincères remerciements à la Jeunesse de Courmille et à toutes les personnes qui ont pris part à sa douloureuse épreuve.

Voyage CFF

BERNE

Jeudi 14 mai 1953

A l'occasion de la finale de la Coupe Suisse de Football, la gare de Fribourg délivrera des billets spéciaux, aller-retour pour Berne, au prix de Fr. 3.50.

Les Pléiades

Dimanche 17 mai 1953

La Gare de Fribourg organise une excursion pour les Pléiades, au prix de Fr. 14.— par personne. 14 332

Départ à 7 h. 08, retour à 20 h. 02.

Inscriptions jusqu'au 16 mai, à 16 heures, à la Gare de Fribourg ou aux agences de voyages.

Avis de Tir

Des tirs et lancements de bombes d'exercices depuis avions seront exécutés sur le lac de la Gruyère, dans la région :

PONT-EN-OGOZ - PONT-LA-VILLE

Date : le 13 mai 1953

de 09.30 à 16.00

Il est interdit de pénétrer dans la zone du lac indiquée pendant toute la durée des tirs.

Payerne, le 11 mai 1953. 14 333

Commandement Ecole aviation : Tél. (037) 6 24 42.

Importante maison

demande pour la pose de sujets de réclame et pour période de MAI à AOUT

Monsieur énergique

bilingue : allemand-français. Salaire intéressant et frais de voyage.

Faire offres avec références à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 41 053 F.

†

L'office d'anniversaire

pour le repos de l'âme de

Monsieur le Docteur Léon Fasel

sera célébré vendredi 15 mai, à 7 h. 30, à Romont.

EN CAS DE DÉCÈS

A. MURITH

Fribourg Tél. 2 41 43

Ce qui pourrait arriver !

«A quoi rêves-tu donc ce soir, chéri?»

«A mon souper de raviolis Roco... c'est un vrai régal!»

«Bien sûr... et ça passe avant moi!»

Raviolis ROCO

En boîtes de 2 kg, 1 kg, ½ kg et la «boîte idéale» de 700 g. Avec points Juwo.

La 7 cv Hillman 1953

UNE REINE de BEAUTE

Un anniversaire chez HILLMAN MINX 21 ANS...

34.000.000.000 de kilomètres ont perfectionné cette voiture, pour vous.

Révélation sur la nouvelle HILLMAN MINX anniversaire équipée du célèbre moteur Power qui tourne allégrement pendant 100.000 km., sans révision.

1 ECONOMIE ENCORE PLUS CONSIDERABLE

2 CONFORT PLUS GRAND

3 RAFFINEMENT DANS LES DETAILS

4 LIGNE ULTRA MODERNE

Venez l'admirer dans nos vitrines! Venez l'essayer!

Garage du Bourg

Place de Notre-Dame FRIBOURG Tél. 2 15 02

V. Nussbaumer — Domicile Tél. 2 41 29

YOGHOURTS Fermière

Nature Framboise Vanille Citron Banane Mocca

préférés de tous!

Seul dépositaire :

à l'Armaillé S.A.

RUE D'ERMONT 37, FRIBOURG, TÉLÉPHONE 2-17-94

Le journal fait connaître chaque jour des centaines d'événements à des milliers de gens. La publicité dans le journal agit de même en faveur de l'annonceur.

Bureau H. Aeby

Pl. Notre-Dame 165 Fribourg

demande :

7 sommelières

4 sommelières débutantes

2 femmes de chambre

6 filles de cuisine

1 fille de magasin

1 serveuse (tea-room)

3 garçons de maison

2 garçons d'office

2 chasseurs

1 gardierobier

1 garçon de course.

On demande dans bon café de campagne gentille

Sommelière

Débutante acceptée. Entrée tout de suite ou date à convenir.

Adresse : Café de la Galeté, Branles-sur-Moudon. Tél. (021) 9 53 19.

PERDU

portemonnaie rouge (avec certain montant). Parcours : Férolles-Guillmann. 41 051

Rapporter contre récompense : Bèrliswyl G., 20, Guillmann. tél. 2 41 80

Poussines

à vendre, Sussex et Bleu de Hollande, 3 mois; 10 fr. pièce. 14 343

Oberson G., Autigny (Frib.). Tél. 3 71 56.

Un livre qui vient à son heure

Je viens soulager la souffrance

Apparitions de la Sainte Vierge à Banneux (Belgique)

par l'abbé Paul DUNAND

Que ces pages sobres et émouvantes continuent d'affermir dans le cœur des lecteurs la confiance en la Vierge Marie, qui veut bien se faire la protectrice spéciale des pauvres et la consolation des affligés

1 volume de 80 pages 12 x 19 cm. Fr. 1.05

Librairies St-Paul Fribourg



LES SPORTS



Les grandes compétitions

LA COUPE DAVIS

Ainsi que chacun s'y attendait, l'équipe suisse de tennis a perdu son match contre la Yougoslavie et s'est fait éliminer dès le premier tour. Le premier jour, déjà, fut mauvais. Balestra et Albrecht, chargés de disputer les « simples », furent battus tous deux. Le lendemain, les deux frères Blondel, dans le « double », succombaient également. Ce fut donc, déjà, 3 à 0 pour la Yougoslavie, qui se trouvait ainsi définitivement qualifiée, puisque, dans les deux derniers « simples », le troisième tour, les Suisses auraient pu, tout au plus, ramener le résultat à 3 à 2. Mais, même cela, ils ne le réussirent pas. Ils durent de nouveau se reconnaître vaincus, bien que le dernier match eût été interrompu par le mauvais temps. C'est entendu, nos représentants se sont bien battus, selon la formule consacrée. Mais ce n'est pas suffisant pour notre amour-propre. Dans le sport, les intentions comptent pour peu de chose. Ce qui importe, c'est le résultat. Dès qu'on fait du sport de compétition, on se bat pour gagner. Les autres résultats de ce premier tour sont normaux également. On savait que la Hollande aurait raison de Ceylan, la Norvège du Luxembourg, l'Espagne d'Israël. La différence de classe entre les compétiteurs est même telle, dans les premiers tours de la coupe Davis, qu'on peut déjà prédire que pour le deuxième tour où, certes, les matches seront plus serrés, la France se défera de la Yougoslavie, le Danemark de l'Autriche, l'Allemagne de l'Afrique du Sud, la Belgique de la Hongrie, la Grande-Bretagne de la Norvège, et l'Italie de la Hollande.

LES MATCHEURS

L'équipe nationale des tireurs s'entraîne ferme en vue des championnats du monde de 1954, à Caracas. L'autre jour, elle s'est exercée à Langenthal. Toutes nos meilleures carabines étaient là, sauf celles de Horber, de Clavadetscher et de Max Lenz, qui étaient empêchées. Bürchler et Hollenstein se sont partagé les succès. Bürchler a obtenu la première place, devant Hollenstein, par 531 points contre 523, dans le match au fusil d'ordonnance, tandis que, dans le match au « stutzer », sont : Hollenstein, Bürchler, Schmid, Jakob, Grünig, Eugène Lenz et Billing, qui, avec Horber et Clavadetscher, peuvent être considérés comme l'armature de l'équipe nationale. A ces noms, il convient de joindre, pour l'arme de guerre, ceux de Stüssi (Haetzingen), Matti (Gstaad), Gjeller (Wichtrach), Bailod (Boudry), seul Romand du groupe, et Vogt (Bâle); et, pour le « stutzer », les noms de Huber (Zurich), Kramer (Frauenfeld), Rohr (Oberrieden), Beetschen (Lenk), et Bachofner (Zurich). Dans un mois, tous ces matcheurs se retrouveront, pour un troisième entraînement, à Affoltern-am-Albis.

UN EVENEMENT

En Angleterre, les plus âgés parmi les gens qui assistent régulièrement à la finale de la coupe disent qu'ils n'ont jamais vu une finale aussi captivante que celle qui vient d'être disputée à Londres par Blackpool et Bolton Wanderers. Ils eurent le spectacle d'une rencontre très serrée d'un bout à l'autre, et d'une fin dramatique. Quelques minutes avant la fin, Bolton gagnait encore par 3 à 1. Or, au coup de sifflet final, il perdait par 4 à 3 ! Comment cela

s'est-il produit ? D'abord, Blackpool ramena le résultat à 3 à 2. Entrevoyant la possibilité de faire au moins match nul, Blackpool multiplia ses assauts. Alors qu'il ne restait que trois minutes à jouer, Mortensen, appelé à tirer un coup franc à 20 mètres, envoya le cuir si fort qu'il perça le mur formé par les joueurs de Bolton et alla atterrir dans les filets ! C'était 3 à 3. A la dernière seconde du match, l'ailier droit de Blackpool, le fameux Matthew, parvint à s'échapper et à centrer une balle sur un autre avant qu'il expédia la balle au fond des filets, au moment où l'arbitre portait son sifflet à la bouche ! Blackpool, à la surprise générale et dans l'émotion des 100.000 spectateurs qui étaient à Wembley — dont la reine Elizabeth —, avait réussi à vaincre par 4 à 3. Nous avons dit que 100.000 personnes étaient présentes. Elles occupaient jusqu'au dernier recoin du stade, qui, normalement, ne peut contenir que 93.000 spectateurs. Or, 700.000 personnes avaient demandé des billets, un an d'avance ! Si la coupe a eu une issue éclatante, on ne peut en dire autant de l'autre compétition, le championnat, qui a eu deux vainqueurs : Arsenal et Preston, lesquels, disons-le en passant, seront en Suisse ces jours prochains pour jouer à Lausanne et à Zurich. Ces deux équipes étant à égalité de points, en tête, il a fallu, pour les départager, avoir recours à un calcul : on a compté la moyenne des buts marqués et des buts subis. A ce compte, Arsenal, qui a marqué 1 but 515 pour un but reçu, obtient le titre de champion d'Angleterre, sur Preston, dont la moyenne est de 1,416. Il est regrettable qu'un titre aussi recherché soit conféré dans des conditions pareilles. Il est clair que, au cours de la saison, aussi bien Arsenal que Preston, quand ils gagnaient un match par 2 ou 3 à 0, auraient facilement pu marquer encore quelques buts s'ils avaient su que, à la fin de la compétition, on se baserait, pour savoir s'il faut leur donner le titre, non sur les victoires, mais sur le nombre des buts marqués dans chaque match. A ceux qui s'étonneraient que les Anglais, qui traitent d'une manière exemplaire tout ce qui concerne le football, acceptent de conférer le titre de champion, non sur une victoire acquise régulièrement, mais à la suite d'un calcul, nous répondrons que ce qui compte plus que tout pour les joueurs anglais, c'est de terminer la saison à date fixe. Ils sont des professionnels : ils ne veulent à aucun prix faire des heures supplémentaires et rejouer un match, par exemple, pour départager deux clubs à égalité. Peu leur importe le classement incomplet : ils partent en vacances !

LES COURSES CYCLISTES

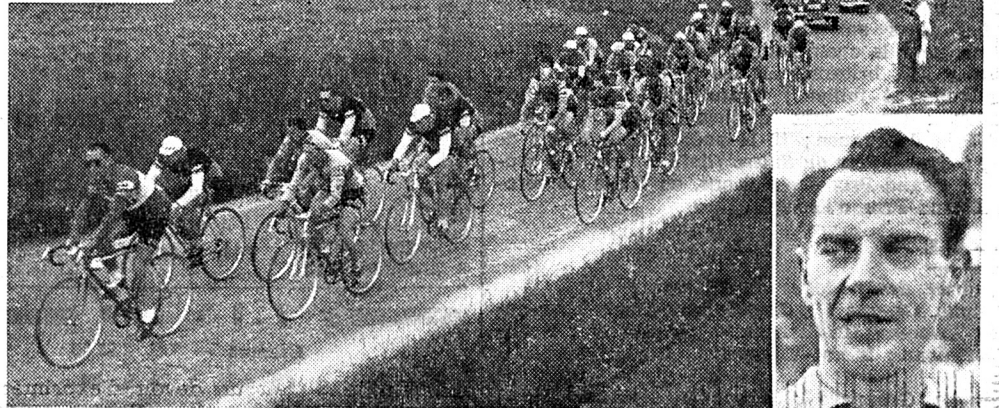
On a pu voir, il y a une dizaine de jours, que Kubler, malgré un gros effort, n'est pas parvenu à faire la passe de trois en Belgique. Deux fois, en 1951 et 1952, il avait été vainqueur dans la « Flèche wallonne » et dans l'épreuve Liège-Bastogne-Liège. Le premier jour, battu par Ockers, il a pris le deuxième rang, tandis que, le lendemain, il devait se contenter de la septième place. Il s'est plaint de n'avoir pas été assez appuyé. C'est sans doute exact. Toutefois, il y a quelques années, il serait parvenu à forger sa victoire tout seul ! Pendant que Kubler, avec son cran ordinaire, peinait pour retrouver le chemin de la gloire, Koblet, avec Coppi, prenaient part, en France, à une épreuve sans éclat, mais qui rapporte gros. Tous deux ont du reste abandonné. Ils pouvaient le faire sans risque, puisqu'ils avaient déjà touché leur cachet ! On peut être persuadé que si les organisateurs d'épreuves cyclistes prenaient la résolution de ne les payer qu'après la compétition, les coureurs abandonneraient moins facilement. Mais, pour réussir ce renversement, il faudrait une entente générale des dirigeants. B.

Le réveil de Hugo Koblet

Quand, après deux saisons de victoires, celles de 1950 et 1951, Kubler et Koblet, par la suite, en 1952, faiblirent au point de décevoir les espoirs qu'on avait mis en eux, l'opinion sportive pensa qu'ils ne pourraient plus retrouver le chemin du succès. Longtemps, ce pessimisme parut justifié. On vit Kubler aller d'échec en échec, et Koblet d'abandon en abandon. Il semblait que l'un et l'autre allaient désormais vivre sur leur réputation et la monnayer le plus possible avant de s'effacer. Tout au plus prévoyait-on que Koblet, plus jeune, s'installerait confortablement sur la piste, dans des Six-Jours fructueux. Et c'est avec beaucoup de scepticisme qu'on les voyait s'engager, cette année, dans les Tours d'Italie et de France. Mais voilà que, d'un jour à l'autre, tout est changé. Il a suffi que, jeudi dernier, Koblet, au tour de Romandie, terminât la première étape : Martigny-Porrentruy, au premier rang, et remportât la victoire dans le style aisé qu'on lui avait vu en 1951, pour que, aussitôt, chacun s'écrie : « Koblet s'est retrouvé. Les beaux jours sont revenus ! » Il ne fit de doute pour personne, dès ce premier jour du Tour de Romandie, que Koblet gagnerait cette épreuve. Il avait beau avoir comme concurrents des hommes de premier plan, comme Kubler, Bobet et Bartali, on savait que, quand Koblet est en forme, il surclasse tout le monde. Aussi bien a-t-il gagné, de même, la deuxième étape, celle de Porrentruy à Genève, plus l'étape contre la montre Genève-Lausanne, qui lui procura une avance suffisante pour qu'il puisse disputer la dernière étape : Morat-Martigny, avec toute la prudence requise. Celle-là, en effet, il ne s'agissait nullement, pour lui,

de la gagner, mais de la terminer sans accident, d'aller doucement, de suivre les autres, et d'être à l'arrivée dans le peloton de tête. Ce fut exactement sa tactique. Il a laissé la victoire de la dernière étape à Louison Bobet, si sympathique. Bref, le fait important de ce Tour de Romandie fut le réveil de Koblet, qui, ainsi, brusquement, surgit de nouveau au premier plan du cyclisme européen, à la veille du Tour d'Italie, dont il devient un des favoris.

La semaine dernière, il était entendu que le Tour d'Italie serait l'affaire de Fautso Coppi. Ce n'est plus aussi sûr : Koblet se dresse maintenant devant le campionissimo. Mais il y a mieux : le réveil de Koblet a stimulé Kubler, qui n'aime pas du tout être surclassé par son rival. Ayant réussi à gagner une demi-étape au Tour de Romandie, Kubler, qui avait hésité jusque là, s'est brusquement décidé à prendre, lui aussi, le départ au Tour d'Italie ! Les deux grands coureurs suisses feront équipe ensemble. Ils sont armés de façon à ne craindre personne. Mais c'est à condition que Kubler accepte de jouer le jeu, de ne pas contrarier Koblet pour se pousser en avant lui-même. Kubler, en effet, avec ses belles qualités de coureur, son énergie, ses légitimes ambitions, son amour de la gloire, n'a par contre jamais été très discipliné. Il se préoccupe surtout de ses propres intérêts. Mais peut-être que Koblet, si vraiment il a retrouvé les moyens physiques d'il y a deux ans, n'aura pas absolument besoin de l'aide de son compatriote, et qu'il pourra se contenter d'être servi par les autres membres de l'équipe suisse. Quoi qu'il en soit, voilà que les sportifs ont retrouvé leur engouement pour les courses cyclistes ! X



Le Français Bobet (à gauche, en bas), a gagné la dernière étape : Morat-Martigny. Voici les coureurs peu après le départ de Morat

Aujourd'hui, départ du 36° Tour d'Italie

(Notre service spécial). — Ce mardi, 112 coureurs quittent la capitale lombarde pour effectuer le 36° Tour d'Italie. En raison de l'incertitude qui a longtemps plané sur la date des élections générales, l'élaboration du Giro 1953 aura été très laborieuse. Les organisateurs ont mis les bouchées doubles pour que tout soit prêt le 12 mai.

Comme l'année précédente, le Giro se disputera en vingt étapes du 12 mai au 2 juin avec départ et arrivée à Milan, au Vigorelli. La distance totale est de 3978 kilomètres. Deux journées de repos sont prévues : la première le 20 mai, à Pise ; la seconde, le 27 mai, à San Pellegrino.

LA FORMULE

Il n'y a pas de modifications sensibles dans la formule adoptée par le comité d'organisation de la Gazzetta dello Sport. Comme lors des années précédentes, les vainqueurs d'étapes et les premiers au sommet des cols ne bénéficieront d'aucune bonification.

L'aide au sein des équipes est autorisée, de même que le changement de roue à la suite d'un accident ou d'une crevaillon. Ce changement de roue peut intervenir à n'importe quel moment, à la suite de l'intervention d'un coéquipier ou de celle des voitures de secours. Les organisateurs ont promis de faire une guerre impitoyable à la « poussette », non seulement

dans les cols, mais surtout lors des arrivées. Au cours des années précédentes ce genre d'infractions était puni par des amendes trop légères. Cette fois-ci, la « poussette » aux arrivées sera punie par des pénalisations de temps. En cas de récidive, un coureur pourra être mis hors course et déferé au comité directeur de l'U.V.I.

Enfin, on s'est penché sur le cas des « domestiques » et des favoris qui tentent par tous les moyens d'empêcher l'épreuve de se dérouler d'une façon absolument normale. Tous ceux qui freineront d'une manière illicite les tentatives des animateurs d'étapes seront punis et en cas de récidive mis hors de course. Espérons que les organisateurs ne se contenteront pas de menaces et ne se laisseront influencer par aucun des favoris.

LES PARTICIPANTS

Le Giro prend de plus en plus un caractère très international. Sur un total de 112 coureurs, il y a, en effet, au départ, 35 étrangers répartis en cinq équipes nationales : la Suisse, la France, la Belgique, la Hollande et l'Espagne.

Parmi les teams étrangers, ceux de Suisse et de France sont particulièrement redoutables avec des hommes comme Bobet (Louison et Jean), Geminiani, Buchonnet, Coste, Pontet et Vivier ; Koblet, Kubler, Schaer, Pianezzi, etc. Mais les Espagnols comptent deux excellents routiers avec Bernardo Ruiz et Michel Gual.

Chez les transalpins l'on escompte une lutte très serrée entre les leaders de chaque équipe : Coppi (Blanchi), Gino Bartali (Bartali), Astrua (Atala), Minardi (Legnano), Fiorenzo Magni (Ganna) et Bruno Monti (Arbos).

Une nouvelle fois la rivalité des « trois grands » : Coppi, Bartali, Magni, dominera en grande partie le débat. Mais on est impatient de voir les prouesses des jeunes, tels que Bonini, capitaine de l'équipe Welter, Zampini, Fornara, (Bottecchia), sans oublier naturellement Gian-Carlo Astrua, le nouvel espoir transalpin Bruno Monti et le tenace Piémontais Defilippi.

Les 20 étapes du Giro : 12 mai : Milan-Abano, 264 km. ; 13 mai : Abano-Rimini, 273 km. ; 15 mai : Rimini-San Benedetto del Trento (210 km.) ; 18 mai : San Benedetto del Trento-Roccasano, 163 km. ; 16 mai : Roccasano-Naples, 149 km. ; 17 mai : Naples-Rome, 257 km. ; 18 mai : le matin : Rome-Grosseto (en ligne), 178 km. ; l'après-midi : Grosseto-Follonica (course contre la montre sur 46 km.). 19 mai : Follonica-Pise, 106 km. ; 20 mai : repos à Pise ; 21 mai : Pise-Modène, 136 km. ; 22 mai : Modène (étape contre la montre par équipes sur l'autodrome de Modène (30 km.). 23 mai : Modène-Gènes, 244 km. ; 24 mai : Gènes-Bordighera, 256 km. ; 25 mai : Bordighera-Turin, 244 km. ; 26 mai : Turin-San Pellegrino, 226 km. ; 27 mai : repos à San Pellegrino ; 28 mai : San Pellegrino-Riva, 279 km. ; 29 mai : Riva-Vicence, 165 km. ; 30 mai : Vicence-Auronzo, 186 km. ; 31 mai : Auronzo-Bolzano, 164 km. ; 1er juin : Bolzano-Bormio, 125 km. ; 2 juin : Bormio-Milan, 227 km.

Le championnat suisse de football

Tout comme dans les courses cyclistes, nous avons du nouveau à signaler dans le championnat de football. En ligue nationale A, les clubs de tête, après de nombreux dimanches, où ils sont allés de victoire en victoire, connaissent l'amertume de l'échec. Bâle, pour la première fois depuis le début de la compétition, a été vaincu. Cet événement mémorable s'est produit à Chiasso. Cette défaite n'ébranle pas encore la situation de leader des Bâlois, qui conservent quatre points d'avance sur Young-Boys, et six sur Grasshoppers. Mais, quand une fois on a été battu après une longue période de succès, on subit un choc moral qui peut se traduire par de nouvelles défaillances. Toutefois, il faudrait déjà que Bâle allât dès maintenant de défaite en défaite, alors que Young-Boys et Grasshoppers accumuleraient les succès, pour que l'attribution du titre de champion aux Bâlois fût remise en question. Il faut plutôt admettre que Bâle aura, dimanche prochain déjà, le sursaut d'énergie qui lui permettra son affaire. Young-Boys, lui, en déplacement à de faire les points qui lui manquent pour être sûr de Bellinzzone, n'a pu faire que match nul. Et Servette, troisième, s'est fait battre par le F.-C. Berne au Neufeld. Il est vrai que l'équipe genevoise s'était présentée avec une toute petite équipe, dans laquelle manquaient Neurj, Mouthon, Josefowski, Pasteur et Fatton ! Des quatre « grands », seul Grasshoppers a gagné, une fois de plus. Il a remporté la victoire, chez lui, par 6 à 0. Sa victime fut Fribourg, qui, lui aussi, a dû jouer au Hardturm avec un onze comprenant plusieurs remplaçants. Voilà qui explique la brutalité du résultat. Sauf Zurich, qui a été battu à Lausanne, les clubs de queue, sentant la menace, ont tous fait des points : Locarno et Granges se sont partagé l'enjeu. Et Berne a obtenu deux points précieux aux dépens de Servette. Berne, avec 19 points, semble désormais hors de danger, de même que Chaux-de-Fonds qui, ayant vaincu Lugano, a maintenant 17 points. Les trois clubs dont le sort est encore incertain sont Granges, Zurich et Locarno, lequel, placé au dernier rang, n'a que 13 points, mais dont on peut être certain qu'il n'en restera pas là. Car nous entrons maintenant dans la période où des clubs se trouvant en sécurité se laissent parfois battre pour venir en aide à tel club auquel ils veulent du bien. Ces défaites de complaisance — qu'on ne saurait approuver — constituent un phénomène régulier dans les fins de compétition.

EN LIGUE NATIONALE B

L'événement capital a été la défaite de Malley, prétendant à l'ascension en ligue A, alors que ses trois rivaux faisaient des points : Bienne, en battant Soleure, s'est hissé en tête et sera probablement

un des deux promus. L'autre gagnant sera, soit Lucerne, soit Winterthur, qui, actuellement, sont ex aequo, avec 29 points. En queue, mordus par la crainte de la relégation, Zoug et Aarau ont tous deux remporté une victoire : Zoug sur Malley, et Aarau sur Wil. Nous ne serions pas étonnés de voir Zoug et Aarau se sauver, et obliger Schaffhouse à descendre en troisième catégorie. Young-Fellows est définitivement à l'abri de toute mésaventure. Quant à Malley, qui a nourri au cours de la saison de grands espoirs, il semble fatigué de l'effort prolongé qu'il a accompli, d'autant plus que plusieurs de ses joueurs ne sont plus de la première jeunesse. C'est un club jeune avec des joueurs déjà assez âgés. Ayant trois points de retard sur Bienne et deux sur Winterthur et Lucerne qui ont un match de plus à jouer, Malley pourra difficilement se classer de façon à être admis en ligue nationale A. Il faut dire que Malley a fait une ascension si rapide depuis les séries inférieures que, s'il avait gravi dès maintenant le dernier échelon, il eût accompli un exploit étonnant. E. B.

Le Tour cycliste du canton

Le Tour cycliste de Romandie vient de se terminer par le triomphe de Koblet. Celui d'Italie va commencer et dimanche prochain se courra, sur les routes fribourgeoises et vaudoises, le Tour du Canton de Fribourg, pour amateurs A et B, appelé aussi Grand-Prix Schœni. Il connaîtra un succès de participation jamais atteint au cours des précédentes éditions puisque 150 coureurs sont inscrits, au nombre desquels nous relevons une vingtaine des meilleurs Fribourgeois, soit Paul Steinmann, notre champion cantonal, Dominique Thalmann, récent vainqueur à Chiètres, tous deux de la Pédale fribourgeoise, et Bonny de la Renaissance cycliste. Que feront nos coureurs contre l'élite des Suisses qui seront à Fribourg dimanche prochain ? Soyons certains qu'ils se défendront vaillamment et une surprise, de leur part, n'est pas à exclure. Cependant, la victoire sera chère, car n'oublions pas que Willy Huttmacher, de Zurich, 1er au Tour des quatre cantons, il y a quelques semaines, et meilleur coureur suisse de l'année passée ; Hans Hobi, vainqueur du championnat de Zurich en 1952 et 1er Suisse à Lugano ; Hans Bieri, champion suisse de cross ; André Heimberg, de Genève, 2° du Tour du canton en 1952, derrière le champion suisse Schraner ; Antoine Héritier, champion valaisan ; Alfred Sbeghen, champion neuchâtelois ; Hantwurzel, de Genève ; Renfer, de Berne ; Siegenthaler, Christen, Pensier, etc., chercheront à gagner, sachant qu'une victoire au Tour du canton les place d'emblée au rang des préten-

dants au titre de champion suisse. Les Genevois ont inscrit 18 coureurs de la Pédale des Eaux-Vives.

Le public fribourgeois — l'horaire complet de la course paraîtra samedi — n'aura pas l'occasion, cette année, de revoir ces hommes à l'œuvre, sur un parcours aussi varié et aussi dur. C'est ce qui donne à cette épreuve un renom particulier. De plus, les prix exposés dans la vitrine de Balatum S. A., à la rue de Lausanne, sont d'une réelle valeur. Le premier recevra un vélo Tebag ; le second, un vélo encore ; le troisième, une montre Omega. La planche de prix totale atteint 2000 francs. C'est dire l'effort consenti par la Pédale fribourgeoise, organisatrice de l'épreuve, pour doter cette course.

Les commerçants de la place ont aussi droit aux remerciements, car ils se sont vivement intéressés à cette épreuve nationale. Le Grand-Prix de la Montagne est offert par le Comptoir du Balatum ; le prix interclubs, par M. Lambert, marbrier (sept équipes se sont inscrites). Sur le parcours se disputeront diverses primes offertes soit par l'Apéritif Knobel, soit par Fribourg-Illustré, soit par l'Indicateur fribourgeois, soit par de généreux donateurs. Une imposante caravane publicitaire accompagnera les coureurs. Déjà, nous adressons un appel à la prudence au public qui se pressera tout au long des routes et aux usagers de celles-ci. Dimanche prochain, 17 mai, sera un jour de fête pour le cyclisme fribourgeois. Que chacun évite de créer un accident.

De tout un peu...

AUTOMOBILISME

A 148 km. 490 de moyenne horaire, l'Anglais Hawthorn a remporté le Trophée automobile de Silverstone.

A la fin du premier tour de cette épreuve, disputée sur 35 tours de circuit, le Suisse de Graffenried, qui avait quelque peu devancé le signal du starter et qui fut, pour cette raison, pénalisé d'une minute, menait devant Hawthorn et le Français Trintignant, remplaçant l'Américain Schell au volant de la seule Gordini qualifiée. Après quatre tours, « Toulo » étant victime d'un incident mécanique, Hawthorn passe en tête et s'installe définitivement au commandement de la course qu'il devait gagner à une moyenne d'ailleurs inférieure à celle réalisée lors des éliminatoires. D'autre part, le tour le plus rapide a été accompli par Hawthorn et de Graffenried en 1 min. 51 sec., c'est-à-dire à 152 km. 830 de moyenne horaire. Quant au Français Maurice Trintignant, qui pilotait une Gordini, il perdit une roue arrière au cours du 8^e tour, alors qu'il se trouvait en cinquième position. Manœuvrant avec sang-froid, Trintignant parvint à éviter un très grave accident.

Les séries éliminatoires du trophée international avaient été disputées sur 80 km. et avaient donné les résultats suivants : *Première série.* — De Graffenried (Suisse), sur Maserati, en 28 min. 59 sec. (moyenne 146 km. 240); 2. Stirling Moss (G.-B.), sur Cooper, en 29 min. 04 sec.; 3. Prince Bira (Suisse), sur Maserati, en 29 min. 21 sec.; 4. Rolt (G.-B.), sur Connaught, en 29 min. 27 sec.; 5. Alpine (G.-B.), sur Connaught, en 29 min. 54 sec. *Deuxième série.* — 1. Hawthorn (G.-B.), sur Ferrari, en 28 min. 23 sec. (moyenne 149 km. 330); 2. Wharton (G.-B.), sur Cooper-Bristol, en 28 min. 24 sec.; 3. Salvadori (G.-B.), sur Connaught, en 29 min. 13 sec.; 4. White Head (G.-B.), sur Cooper-Alta, en 29 min. 23 sec.; 5. Chiron (Monaco).

MOTOCYCLISME

Le circuit du Dauphiné s'est déroulé, dimanche, à Grenoble. Cette épreuve comptait pour le championnat de France. En catégorie 175, O. Burgraf, France, a remporté la première place, couvrant les 52 km. en 41 min.; 2. Gaury, France, à un tour; 3. Collombo, Italie, à un tour; 4. Schaad, France, à un tour. *250.* — 1. Georges Monneret, France, les 52 km. en 41 min. 25 sec.; 2. Pierre Collignon, France, à 1 min. 10 sec.; 3. Werner Gerber, Suisse, à 1 min. 16 sec.; 4. Schaad, France, à un tour; 5. Bianchi, Suisse, à un tour.

Réunis à Rome, les délégués des nations affiliées à la FIM ont procédé à l'établissement du calendrier 1954. Les dates suivantes sont celles des courses comptant pour le championnat du monde : 14, 16 et 18 juin : TT. britannique; 26 juin : Grand-Prix de Hollande; 4 juillet : Grand-Prix de Belgique; 18 juillet : Grand-Prix d'Allemagne; 1^{er} août : Grand-Prix de France; 12-14 août : Grand-Prix de l'Ulster; Grand-Prix de Suisse (date à fixer); 9 septembre : Grand-Prix des Nations, en Italie; 3 octobre : Grand-Prix d'Espagne.

FOOTBALL

Calendrier des matches du 14 mai :
III^e ligue, Groupe I : Châtel-Saint-Denis-Tour-de-Trême; Fribourg IIa-Siviriez. — Groupe II : Avenches-Portalan; Morat-Villeneuve; Cormondes-Montagny.
IV^e ligue, Groupe I : Bossonnens-Attalens Ia. — Groupe III : Estavayer-le-Gibloux-Vuisternens; Chénens Ib-Villaz-Saint-Pierre. — Groupe IV : Pontbiaux-Prez-vers-Noréaz; Courtépain-Central III.

Calendrier des matches du 17 mai :
III^e ligue, Groupe I : Broc-Corminboeuf; Fribourg IIa-Tour-de-Trême; Châtel-Saint-Denis-Beauregard; Siviriez-Guin. Groupe II : Portalan-Morat; Montagny-Belfaux; Villeneuve-Courtepin; Cormondes-Vully.

IV^e ligue, Groupe I : Gruyères Ia-Gruyères Ib; Semsales-Bulle IIb; Tour-de-Trême II-Broc II. — Groupe II : Siviriez II-Bossonnens. — Groupe III : Villaz-Saint-Pierre-Neyruz. — Groupe IV : Belfaux II-Prez-vers-Noréaz. — Groupe VI : Estavayer II-Bussy Ib.

Calendrier des matches du 24 mai :
III^e ligue, Groupe I : Richemond-Siviriez; Fribourg IIa-Central III; Broc-Châtel-Saint-Denis. — Groupe II : Belfaux-Fribourg IIb.

Calendrier des matches juniors :
14 mai 1953, Classe A : Domdidier-Romont; Châtel-Saint-Denis-Estavayer. — Classe B : Bulle-Fribourg b; Fribourg c-Central.

17 mai : Classe A : Fribourg a-Romont; Domdidier-Bulle; Fribourg c-Richemond; Morat-Estavayer-le-Lac; Fribourg b-Central a; Central b-Châtel-Saint-Denis. — Classe B : Bulle-Fribourg b; Fribourg c-Central.

Résultats du concours No 33 du Sport-Toto :
Premier rang : 6 gagnants avec 12 points, 22.934 fr. 85; deuxième rang : 262 gagnants avec 11 points, 525 fr. 20; troisième rang : 1607 gagnants avec 10 points, 85 fr. 60.
Concours de consolation No 29 :
901 gagnants avec 35 points : 11 fr. 10.

CYCLISME

Deux courses sur route réservées aux amateurs ont été organisées en Suisse. En voici les résultats : A Haegglingen, 120 participants : 1. Léo Winter, Kaisten, les 135 km. en 3 h. 56 min. 14 sec.; 2. David Janbroers, Hollande, 3 h. 57 min.; 3. Walter Muller, Steinhaur, même temps; 4. Kurt Wegmann, Tagels-wangen, 3 h. 57 min. 12 sec.; 5. Werner Arnold, Bâle, 3 h. 57 min. 33 sec.

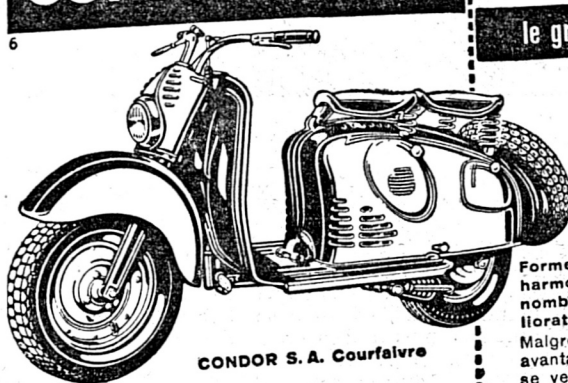
A Locarno, 54 partants : 1. Adriano Fantini, Italie, les 170 km. en 4 h. 43 min. 15 sec.; 2. Ernst Traxel, Silenen, 4 h. 47 min. 45 sec.; 3. John Perrin, Genève; 4. Piero Sanpietro, Lugano, même temps; 5. Kobi Scherer, Erstfeld, 4 h. 49 min. 50 sec.

Les engagements affluent à la Pédale des Eaux-Vives qui organise, pour les samedi 23 et dimanche 24 mai, le Grand-Prix de Genève pour amateurs A. De tous côtés et particulièrement de Suisse allemande, nos amateurs s'inscrivent et on trouve parmi eux le vainqueur du récent Tour du lac Léman, Arnold. Une équipe française est également attendue, ainsi qu'une équipe transalpine. Attention ! Les engagements seront clos le 18 mai. Les adresser à la Pédale des Eaux-Vives.

BOXE

Le poids moyen français Pierre Langlois, qui rencontra à Boston l'Américain Joe Rindone, a été battu aux points en dix reprises. C'est la première défaite subie par Langlois depuis qu'il est allé aux Etats-Unis. Langlois ne pouvait que rarement toucher Rindone à la face, car l'Américain se protégeait bien. Mais il n'était pas assez puissant pour ébranler son adversaire.

CONDOR-PUCH



- 1 Puissance et accélérations remarquables
- 2 Tenue de route incomparable grâce aux roues plus grandes
- 3 Rendement amélioré du fameux moteur PUCH : avec dispositif spécial pour départ à froid.

le scooter dont on parle !

Fribourg : Jean Roggo, Pérolles 55; Riaz : O. Chollet; Léchelles : Pierre Wicht; Villargiroud : Raymond Berset; Domdidier : Roger Clerc; La Pierraz : Jules Dafflon; Cottens : Henri Demierre. 3519

CONDOR

le grand succès !

Réunit les avantages de toutes les constructions précédentes.
Réalisation technique impeccable convenue avec un TRAVAIL SUISSE DE HAUTE QUALITÉ.

Forme élégante, lignes harmonieuses. Avec nombre d'autres améliorations indiscutables. Malgré ses immenses avantages pratiques, il se vend au prix extraordinairement favorable

de fr. 1760.-
avec roue de rechange et batterie
Sur demande siège arrière et porte-bagages
Prospectus illustré et course d'essai par :

CAPITOLE

Dès ce soir, à 20 h. 30 Caisse : 18 heures
VU LE SUCCES TRIOMPHAL ET BIEN MERITE
ENCORE UNE FOIS

NOUS IRONS A PARIS

avec l'orchestre RAY VENTURA et une pléiade d'artistes
La gaité est contagieuse et elle réchauffe...

CORSO

UNE INTERESSANTE REPRISE
AVEC
GINETTE LECLERC, LUCIEN COEDEL

Une belle Garce

Moins de 18 ans, pas admis

Tél. 2 40 77

LIVIO

Cinéma — Tél. 2 35 02
Ce soir, à 20 h. 30
Un grand film français... Policier, mystérieux et sentimental... Qui a tué ?

DRAME AU « VEL'D'HIV »

Raymond Bussière — Robert Pizzani
« En complément au programme » :

LAUREL et HARDY LES ROIS DE LA GAFFE !

EXCEPTIONNELLEMENT
Jeudi 14 mai « ASCENSION »
et dimanche 17 mai 1953
MATINEE A 15 H.
Pour pensionnats et enfants
Un film unique au monde

PASTOR ANGELICUS

« LA VOIX DE LA PAIX »
L'œuvre la plus grandiose, la plus émouvante
vécue à ce jour

Pour ce programme, il est recommandé
de retenir ses places... Tél. 2 35 02

A VENDRE, pour raison de famille, un bon

DOMAINE

d'environ 25 poses en un seul mas. Situation agréable entre Bulle et Fribourg, à 5 minutes d'un arrêt d'autobus et de la laiterie. 7458
S'adresser à J. BOSSON, agence immobilière, Grand-Rue 39, BULLE.

Mise de chédail

Les soussignés vendront en mise publique, devant leur domicile, à Gumefens, le samedi 16 mai, à 13 heures précises, le chédail ci-après :
1 faucheuse à moteur « Aebi », sur pneus, à un cheval, 1 faneuse, 1 char de marché, 3 chars à pont avec cadres, 1 char à échelle, 1 caisse à purin avec freins, 1 hache-paille, 1 charrue, 1 rouleau, 1 herse à champ et à prairie, grande et courte luges, caisse à gravier avec hausse et couvet, palonniers à 1, 2 et 3 bêtes, 3 colliers de chevaux dont un de voiture, sellettes, guides, licols, faux colliers, bidons à lait, fourches à graines et autres biens agricoles, fils de fer barbelés, chamonix, houe à bras et autres articles dont le détail est trop long. 2425
Les exposants : Hoire Morard

BASKETBALL

A Lugano, Suisse-Italie, 47 à 60 (mi-temps 14-24). Cette rencontre, disputée dimanche à Lugano, obtint un grand succès et l'affluence fut nombreuse, d'autant plus que beaucoup de supporters italiens accompagnèrent leur équipe nationale considérablement rajournée pour la circonstance.
Suisse : Albrecht, Balmelli, Cottier, Currat, Emery, Chiappino, Devaud, Hoffmann, capitaine, Wittwer, Hermann, Redard, Laverniaz, entraîneur Kildjean.

JOUIR

plus vite d'un chez-soi agréable et confortable en profitant d'un crédit des plus intéressants jusqu'à Fr. 5000.— et conseils du spécialiste. Renseignez-vous tout de suite en toute confiance

Lüscher

Case Chauderon 271
Lausanne

On demande, pour tout de suite ou pour date à convenir, dans famille de médecin avec 4 enfants, près de Davos, employée de maison capable, d'un certain âge, ayant de bonnes notions de couture, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. Pas de cuisine. Place stable. Faire offres avec copies de certificats et prétentions de salaire sous chiffres OFA 5068 D, à Orell Füssli-Annonces, Davos.

On demande une

SOMMELIÈRE

Débutante acceptée. Bon gain et vie de famille. Entrée tout de suite. Offres avec photo au : Cercle catholique et militaire, Colombier.

On demande tout de suite une bonne

SOMMELIÈRE

éventuellement débutante. S'adresser : Hôtel de la Gare et Terminus, Romont. Tél. 5 22 36.

SOMMELIÈRE

est demandée dans bon café de la ville de La Chaux-de-Fonds.

S'adr. : Café du Versoix, Chs. Antenen. Tél. (039) 2 39 25.

On demande pour tout de suite, dans bon café de campagne, gentille et honnête jeune fille comme

SOMMELIÈRE

Certificats exigés. Demander l'adresse sous chiffres P 14 150 F, à Publicitas, Fribourg. Se présenter.

On demande une

lessiveuse

avec bonnes références, pour famille de 3 personnes.

S'adresser de 8 à 12 et de 14 à 18 h. : tél. 2 19 22, Fribourg.

On demande

AIDE DE MENAGE

robuste, 3 h. le matin. Demander l'adresse à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 41 040 F.

ON DEMANDE tout de suite

LINGERE

Hôtel Cheval-Blanc, Porrentruy. Téléphone 6 11 41.

HERNIE

« MICHEL », sans ressort et sans pelote, grâce à son plastron, fait corps avec le corps. Marque et modèles déposés. Envoi à choix. Indiquer taille et côté. R. Michel, Mercerie 3, Lausanne. 716-12

A VENDRE très belle armoire fribourgeoise

au comptant, pressant, pour cause de déménagement.

Ecrire à Publicitas, Fribourg, sous chiffres : P 14 319 F.

Pour messieurs 23.80



Un prix particulièrement bas ! Belle chaussure perforée, en cuir b. an non doublé, semelle cuir flexible.

27.80



Un prix avantageux pour cette belle chaussure pratique, en rindbox brun, avec semelle caoutchouc très solide

Tél. 5 22 67 CHAUSSURES

Dénervaud-Rex
ROMONT

Envois partout contre remboursement.

Bulle - Hôtel de Ville - Bulle

Jeudi 14 mai 1953 (Ascension), à 20 h. 30

Concert du Souvenir

par la Musique de Landwehr de Fribourg
(Direction : René Pillonel)
et le Chœur mixte de Bulle
(Direction : P.-André Gaillard)

En hommage à Georges Aeby

Prix des places : Fr. 3.30 et 2.20
Location : A la Civette, Av. de la Gare, Bulle

Corcelles - Transversale

Dès le 18 mai 1953, les barrières du passage à niveau de la route cantonale Payerne-Morat sur la ligne Payerne-Fribourg, à l'entrée de Corcelles, côté Payerne, seront manœuvrées de la gare de Corcelles-Transversale.

La fermeture imminente des barrières sera signalée par des signaux acoustiques (cloches à coups espacés) et par des feux rouges fixes (signaux routiers lumineux d'arrêt, à droite de la route, de chaque côté du passage à niveau). Les usagers de la route devront s'arrêter devant les signaux routiers dès qu'ils entrent en action. 444-18

Direction du 1^{er} arrondissement des CFF

PROCHAINEMENT :

Le nouveau chef-d'œuvre du Cinéma italien

Les enfants de personne

avec
AMEDEO NAZZARI — YVONNE SANSON

REX

Ce soir, à 20 h. 30, dernière représentation de l'immense succès

Le magnifique et grand film français

La minute de vérité

Le chef-d'œuvre de J. Delannoy avec Michèle Morgan, Jean Gabin
Un film à ne pas manquer
Moins de 18 ans, pas admis

Dès demain :
Le film sensationnel et extraordinaire

LES HOMMES GRENOUILLES

avec Richard Widmark
Dana Andrews

Louez d'avance ! Tél. 2 11 50

Ils ont faim

vos planchers secs et fendillés. Donnez-leur donc de la cire-verniss KINESSA. Elle nourrit le bois, le conserve, le rend très brillant et le colore (chêne, acajou ou brun noyer). Votre sol ne sera plus rugueux, il y aura beaucoup moins de poussière et le nettoyage quotidien sera beaucoup plus simple.



KINESSA fait briller

Lapp, Pharmacie-Droguerie, Fribourg, Place St-Nicolas. Claude Bourgnicht, Pharmacie-Droguerie du Capitole, Fribourg.

3 et 2 pièces

Les appartements de l'immeuble en construction, à la rue Louis-Chollet, sont mis en location dès ce jour. Tout confort, soit : conciergerie, ascenseur, dévaloir, chauffage général, frigo, buanderie électrique, eau chaude indépendante, cuisine et salle de bain. Entrée : 25 juillet. 14216

Demandez renseignements : Jacques JAEGER, architecte, Pérolles 26.



Route des Cliniques 28 Fribourg
Tél. 2 19 55

A louer, Grand-Rue 58, 3^e étage,

un appartement

5 chambres, remis à neuf, rez-de-chaussée divers locaux pour bureaux. S'adresser à E. WASSMER S. A., Fribourg, rue de Lausanne 80.

On demande pour tout de suite ou date à convenir

un cuisinier

travaillant avec chef ou pâtissier désirant apprendre à cuisiner ;

Blanchisseuse-repasseuse

Faire offres avec prétentions, photographie et références, à l'Institut de jeunes filles « La Châtelainie », St-Blaise (Neuchâtel).

Tél. (038) 7 54 63

BEGALEMENTS

Bredouillement — Troubles d'élocution
Correction du « S »

Les consultations pour les traitements orthophoniques pour enfants et adultes auront lieu le 19 mai 1953, à Fribourg. Les intéressés sont priés de demander prospectus et renseignements à la direction de l'Institut d'Orthophonie, à Laufenbourg (Arg.).

Tél. (064) 7 32 26

1445

On demande

fort vacher

pour écurie de 17 vaches, ainsi que deux

DOMESTIQUES

de campagne. Entrée tout de suite ou à convenir.

Faire offres à Robert Baud, Apples. Tél. 7 12 18.

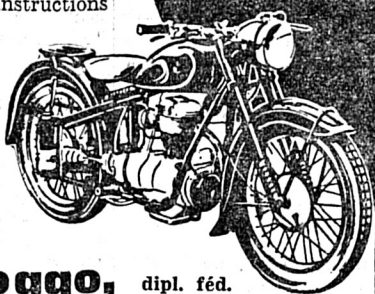
On demande

Jeune homme

pour conduire les chevaux. Bon gage. Entrée tout de suite. 34 685

S'adr. : Pierre Bellon, agr., Bière. Tél. 7 91 42.

Dans votre intérêt achetez votre moto B.M.W. chez le spécialiste. Lui seul peut vous garantir une mise au point, un réglage ou une réparation impeccable, car il possède un outillage spécial et les instructions techniques des usines B.M.W. de Munich.



Agence officielle :

J. Roggo, dipl. féd.
Fribourg, Pérolles 55

GARÇON

On demande garçon de 12-15 ans, pour aider dans petits travaux de campagne. S'adresser à Pierre Bellon, agric., à Bière. Tél. 7 91 42.

On demande pour le 1^{er} juin un garçon de bonne famille, propre et honnête, comme 14 346

apprenti-boucher-charcutier

auprès de maître-boucher. Vie de famille.

Faire offres à Jean Jungo, Boucherie-charcuterie, St-Antoine (Fribourg). Tél. (037) 4 51 39.

OFFRE SPECIALE SEMAINE

Slip

pour Messieurs
pur coton

2.95

KNOPE S.A.
Fribourg
7-23291



Le vinaigre de vin vieux ESKI donne à la salade du "nerf", une saveur franche et une grande finesse de goût. Le litre Fr. 1.60

Quoi de plus appétissant qu'une bonne salade, mets vitaminé à souhait ! Surtout si elle est assaisonnée avec un vinaigre de vin vieux qui donne à la salade un bouquet et un arôme inégalés.

La différence de prix entre un vinaigre ordinaire et un vinaigre de vin vieux est si minime ; la différence de qualité si grande !

Echantillon gratuit

Découpez cette annonce et envoyez-la, avec votre adresse écrite lisiblement dans la marge du journal, à la maison BOURGEOIS Frères & Cie S.A. Ballaigues, et vous recevrez gratuitement un échantillon d'ESKI. L.D.

A louer pour le 25 juin le

grand magasin

de l'immeuble N° 79, à la rue du Pont-Suspendu, à Fribourg. Convient pour tous commerces.

Pour renseignements et traiter, s'adresser à G. Schaeffer, Criblet 13, Fribourg. 14 329



LA MAISON de la Source blanche

PAR PIERRE ALCIETTE

Toute leur enfance, Cattalin et lui avaient joué ensemble dans les chemins, après la classe, avec les frères, les sœurs, les camarades, puis, plus tard, ayant les mêmes amis, s'étaient retrouvés aux mêmes noces et, pour les fêtes de village, dans les mêmes maisons. Si bien que Gratien, un jour, avait proposé :

— Je suis l'héritier à Gastenia. Toi, tu dois quitter, pour te marier, Iturri-Churri, puisque c'est ton frère Miguel, l'ainé, qui doit prendre chez vous la maison. Veux-tu venir comme maître chez nous ? Les parents seraient bien contents et je crois que tous les deux on s'entendrait comme il faut.

Cattalin, sans rougir, sans hésiter, avait répondu :

— Je crois aussi.

— C'est bien. On est d'accord.

Ils n'en avaient pas dit davantage. Mais ces quelques mots valaient tous les serments.

Deux ans s'étaient écoulés depuis. Leurs fiançailles restaient secrètes. Cattalin le voulait ainsi : « Miguel est l'ainé, se disait-elle. Il doit se marier d'abord. On parlera ensuite pour nous. Un mariage comme ça ne peut que faire plaisir aux parents. » Sans presque se voir, leurs demeures étant éloignées l'une de l'autre, avec la patience tranquille des paysans, ils attendaient.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Gratien après un instant de silence. Toujours l'Espagnole ?

Au loin, un grondement sourd se fit entendre :

— Oh ! oh ! dit Cattalin, l'orage va peut-être venir plus tôt qu'on ne pense. Il faut se dépêcher.

Et sa fourche, de nouveau, mordit le foin.

Un instant plus tard, comme le jeune homme et la jeune fille se hâtaient, entraînant l'attelage vers le pré où Miguel et les jumeaux chargeaient les charrettes :

— Je voulais te dire, Gratien, reprit Cattalin, Miguel est plus têtu que notre mule. Il continue de voir cette Amalia. Je ne croyais pas, mais je l'ai surpris un lundi qui partait en cachette à Saint-Jean. C'est terrible.

Elle arrachait nerveusement au passage les brindilles de foin laissées par la charrette sur les haies.

Il demanda :

— Qu'est-ce qui est terrible ?

Elle hésita, ses mains triturant les herbes. Puis, vivement :

— Je n'avais pas osé te le raconter, la dernière fois qu'on s'est vu. J'espérais que Miguel finirait par entendre raison. Le père, le soir où il s'est fâché — tu te rappelles ? — lui a donné à choisir entre son Espagnole et la maison. Eh bien ! Miguel a choisi. Je le sais, il me l'a jeté à la figure. Plutôt que de laisser Amalia, il abandonnera ses droits. Alors, lui parti, tu vois ce qui va arriver ? Les jumeaux sont trop jeunes. Il n'y a que moi, s'il s'en va, pour être l'héritière à sa place.

Gratien, brusquement, d'un geste de son aiguillon, avait arrêté l'attelage qui s'immobilisa, docile. Et, tournant vers la jeune fille de petits yeux perçants qui étincelaient :

— Toi ! l'héritière à Iturri-Churri ! Ce n'est pas possible, voyons, puisque tu dois être mai-

tesse chez nous ! Je n'en veux pas d'autre que toi, à Gastenia, tu le sais bien.

Il s'arrêta, rouge de colère. Paisibles, les vaches inclinaient le joug s'étaient mises à paître l'herbe du fossé. Deux rossignols, dans le bois voisin, lançaient leurs vocalises. La jeune fille avait baissé la tête :

— Le père l'a dit comme ça, fit-elle très douce. Depuis qu'il a été malade c'est comme une idée fixe qu'il a de mettre les affaires en ordre. Le médecin a recommandé de ne pas l'ennuyer, à cause du cœur qui n'est pas fort. Il était mieux. On dirait qu'à se tracasser il est moins bien. On ne peut pas être doux, tu comprends, à lui refuser pour la maison.

Elle semblait s'abandonner à une sorte de fatalité. Il sentit obscurément qu'elle disait vrai, que rien ne pourrait prévaloir, en la circonstance contre l'autorité paternelle. Rudoyant les bêtes à grands coups d'aiguillon, il remit l'attelage en marche.

Un instant, ils allèrent, silencieux. Puis :

— J'y songe, dit Gratien, suivant le cours de ses pensées, ton frère le séminariste doit bientôt venir. A cause de la soutane et parce qu'il a de l'instruction, on l'écoute volontiers. Peut-être saura-t-il parler comme il faut, lui, à Miguel.

— Peut-être, fit Cattalin sans conviction.

Les nuées noirâtres s'accumulaient d'avantage vers le sud-ouest et les grondements de tonnerre devenaient plus fréquents. Le vent soufflait par rafales. Les arbres, en bordure du sentier, abaissaient et relevaient leurs branches avec des plaintes.

— Allons, allons, vite ! dit Gratien. Il faut finir avant la pluie.

Tous deux se hâtèrent, ne pensant plus qu'au foin qu'on doit rentrer sec.

Avant était venu, avec ses chaleurs lourdes alternées d'orages qui donnaient au sol, par larges ondées, l'eau si utile au laboureur.

Les prairies ruisselaient au soleil, comme frottées de safran, à la fois d'un éclat et d'une fraîcheur inégalables. L'herbe repoussait peu à peu pour former le regain, qui bientôt tomberait à son tour sous la faux.

Les blés moissonnés n'étaient plus, dans les champs, que tapis de chaume. Le soc de la charue, en maints endroits, déjà, les entamait.

Miguel Etchegoity, aidé de son frère Agosti, le séminariste, était occupé, un matin, à ce travail. Miguel tenait les mancherons et Agosti conduisait les vaches.

— Arrêtons-nous un moment, dit Agosti, comme les deux frères atteignaient une fois de plus l'extrémité d'un sillon. Le soleil tape vraiment trop fort.

Déshabitué de ces travaux, vêtu lourdement d'une soutane de laine dont il avait à peine entrouvert le col, le séminariste, sous le chapeau de paille qui le coiffait d'une étrange manière, ruisselait de sueur.

Cinq ans s'étaient écoulés depuis son entrée au grand séminaire de Bayonne. Cette période avait été coupée par un an de service militaire accompli sans enthousiasme, mais avec un parfait esprit de discipline. Au séminaire, il donnait libre cours à son goût ardent pour l'étude, cultivant l'histoire, les classiques, la théologie.

Pendant les vacances, il redevenait parmi les siens le fils des champs qu'il eût toujours été, si la vocation sacerdotale n'avait dominé en lui l'atavisme paysan.

(A suivre.)

olivetti

VOICI MON SECRET!



ET MON CAFÉ EST EXCELLENT!

Frigo Sibir
modèle 1953, 40 litres,
entièrement métallique,
avec thermostat auto-
matique, consomma-
tion de courant mi-
nime. Son succès est
dû à sa qualité. 50 000
références en Suisse.
Toujours au prix sen-
sationnel de Fr. 295.—.

**Jolie épicerie-
primeurs
produits laitiers**
à remettre, bon commerce
sur grande artère, agence-
ment moderne et appa-
rtement : 16.000 fr. : mar-
chandises. Chiffre d'affai-
res prouvé.
S'adresser à J. Meusy,
15b, avenue Mail, Genève

Chambre
indépendante, non meu-
blée.
Ecrire sous chiffres :
P 14 215 F, à Publicitas,
Fribourg.

Appartement
3 pièces, bains, soleil, est
demandé par ménage de
2 personnes. Chauffage
local préféré. 25 juillet
ou date à convenir.
Ecrire sous chiffres :
P 14 326 F, à Publicitas,
Fribourg.

A louer, pour le 25 juil-
let prochain, un

Appartement
de 3 chambres, cuisine,
cave, galetas et jardin.
Situé au rez-de-chaussée
de l'immeuble N° 251,
Petit-Montreux, à Fri-
bourg. 14 315
Pour le visiter, s'adresser
à M^{me} Louis Pochon.

**A vendre une
Boulangerie-
Epicerie**
seule dans la localité.
Intéressant pour preneur
sérieux.
Pour traiter : 10.000 fr.
Ecrire à Publicitas, Fri-
bourg, sous chiffres :
P 41 035 F.

**A louer joli
Appartement**
Quartier du Bourg ; trois
chambres et salle de bain,
pour le 25 juin 1953.
Demander l'adresse à Pu-
blicitas, Fribourg, sous
chiffres P 41 047 F.

**Couple demande
LOGEMENT**
si possible dans la Broye
fribourgeoise.
Demander l'adresse sous
chiffres P 41 048 F, à
Publicitas, Fribourg.

**Je désire louer
WEEK-END**
bord lac de Morat. Sala-
vaux de préférence, pour
juillet ou août. Ecrire S.
chiffres P 14 340 F, à
Publicitas, Fribourg.

chalets

de deux appartements de
3 pièces chacun, l'un
avec garage, l'autre avec
une quatrième chambre.
Vue imprenable, grand
jardin, soleil. Avantageux.
Appartement évent. libre
pour preneur, sur désir.

Ecrire sous chiffres
P 14 214 F, à Publicitas,
Fribourg.

**A vendre
Café-
Restaurant**
en plein rapport, sur bon
passage.
Pour traiter : 60.000 fr.
Demander l'adresse sous
chiffres P 41 036 F, à
Publicitas, Fribourg.

Demande à louer
tout de suite ou à con-
venir : personnes tran-
quilles, 41 038
APPARTEMENT
3 chambres, cuisine, avec
confort ou non.
S'adr. : Fd Théraulaz,
Mariy-le-Grand.

**Débarrassez-vous de vos
chiffons, papiers
et vieux métaux**
en vous adressant à :
Rigolet, Derrière les Jar-
dins 59. Tél. 2 68 41.

**NOTRE GRAND
Succès**
Présentation et réalisation
artistique de grande valeur,
nos mobiliers Vieux Suisse
sont toujours très demandés
et appréciés.
Profiter de notre grande action de vente au prix de fabrique, c'est
acheter les plus beaux meubles en réalisant d'importantes économies.

EBENISTERIE D'ART G. L. G. DECORATION D'INTERIEUR
Route du Jura 23 Fribourg Téléphone 2 17 70

CANADOLINE
contre les pellicules
et la chute des cheveux
LERMONTET JOUET



Banque fondée en 1912
4 %
sur Obligations à 5 ans
Banque Procrédit
ULDRY & C^{ie} S. A.
Fribourg

**A VENDRE
camion International
KB7 Diesel**

basculant 3 côtés, com-
plètement révisé, modèle
récent. Prix avantageux.
Etabl. GAMA S. A., Mor-
ges. Tél. (021) 7 30 63.

**MOTO
580**
neuve, valeur 3800 fr.
Cédée à **2800 fr.**, avec
siège arrière.
Tél. (021) 6 80 26.

**A vendre
TOPOLINO**
49-50, impeccable, avec
radio, chauffage, dégi-
vreur. Occasion unique.
Tél. 3 41 07. 41 037

VELO-SOLEX
à vendre, parfait état,
Fr. 290.—. 41 039
Garage Piller,
rue Guillimann 24.

On demande à acheter
**1 machine à tricoter
« Dubied »**
jauges 6/42, 60 cm., en
bon état et complète.
Faire offres à M. Martin
PEIHSARD, rue des
Alpes 22A, Fribourg.

Vente d'immeubles

Ensuite d'une décision de la Justice de paix
du 1^{er} cercle de la Sarine, à Farvagny-le-Grand,
les immeubles dépendant de la succession de
Joseph-Jacques Clerc, feu Léon, à Rossens, seront
mis en vente.

Cette propriété rurale comprend une habi-
tation, avec cave, grange, écurie, ainsi qu'un
pré, d'une contenance totale de 1123 mètres,
immeubles taxés Fr. 13.559.—.

Les mises publiques auront lieu le **mardi
19 mai 1953, à 14 heures, à l'Hôtel du Barrage,
à Rossens.** 14 308

P. o. : O. Gottrau, notaire
1, av. des Alpes

Vuadens 17 mai 1953

**26^e journée
cantonale fribourgeoise
des pupilles et pupillettes**

13 h. 15 Grand cortège avec chars
Ballets des pupillettes
Exercices d'ensemble
Cantine couverte

**Un véhicule agricole
incomparable**



La traction sur 4 roues vous conduira rapidement n'importe
où, escalade des pentes abruptes, traverse la boue, la glace
et la neige. La « JEEP » peut transporter 600 kg. et tirer
une charge utile freinée de 2500 kg.
Moteur à benzine 4 cyl., 11 CV, Gamme de vitesses allant de
3 km./heure dans les champs jusqu'à 90 km./heure sur
routes. Châssis en acier, permettant de lourds remorquages.
Freins et amortisseurs hydrauliques.
Rétrocession des 2/3 des droits de douane
(environ Fr. 900.—) sur véhicule neuf

AUTOS S. A.
Pérolles 18a Fribourg
Eugène Spicher, dir. Tél. 2 24 01

Imprimerie St-Paul Impressions en tous genres

NOUVEAU!
Il est franchement
supérieur!
Il est ultra-actif!

VIM
rend propre
et brillant
comme jamais!

La première
mousse ultra-active...
...une mousse spéciale qui double de
volume si rapidement, qui nettoie
/doublement à fond. Plus de
raies, plus de traces: le
nouveau VIM nettoie
et polit à la fois!

Incroyable!
Rapidement... sans peine!
Un peu de VIM et la saleté ou
la graisse est dissoute! Puis un
peu d'eau et tout est nettoyé...
tout brille... tout étincelle
comme du neuf!

...et cette grande boîte :
seulement 75 cts!

Un produit Sunlight



Pour la Mode nouvelle... ...Paris donne le ton!

(De notre envoyée spéciale à Paris CLAUDE FABIEN)

Printemps - Été 1953



Pour accueillir la belle saison, la Mode nouvelle s'épanouit au soleil printanier. La Mode, c'est le charme inattendu, imprévu, qui, chaque saison, semble varier les fleurs d'un jardin mystérieux. Paris reste la capitale de la Mode, car Paris œuvre depuis des siècles à accroître le charme féminin. La France entière y participe : les tisserands picards, les brodeurs lorrains, les soyeux de Lyon, les tailleurs de jais de l'Aude, les dentellières bretonnes, sans oublier les quatre cent mille mains qui peignent et travaillent pour créer la Mode nouvelle.

Edgar Wallace écrit : « Il y a Paris, c'est déjà fameux, et, dans Paris, il y a l'article de Paris, la femme et la Mode. »

La Mode est le reflet de notre époque, de ses goûts, de ses besoins.

Les grands couturiers donnent à leurs créations un style très personnel, une « ligne » qu'ils baptisent ligne « tulipe » ou ligne « rose noire », ligne « bouquet », ligne « cigale », ligne « palmier ». C'est à ces créations diverses que nous devons les variantes et les fantaisies qui font que la mode nouvelle n'a rien de rigide et d'absolu. Chaque femme peut choisir une toilette à son goût, tout en restant au goût du jour.

Parmi les idées multiples qui naissent chez les couturiers, certaines n'en franchiront pas les portes, alors que d'autres, au contraire, sont de suite adoptées et portées. C'est qu'en matière de mode, la femme est toute-puissante : la mode propose et la femme dispose.

Une fois de plus, les couturiers, ces magiciens, ont présenté leurs collections. Le printemps inspire le couturier comme le poète. Le style nouveau se reconnaît surtout dans ce mélange imprévu de souplesse et de netteté, dans les formes et les matières, que l'on rencontre dans toutes les collections. La simplicité apparente des nouvelles toilettes est

obtenue par une harmonie délicate de mille impondérables. La couture française a un rôle à remplir, elle est la quintessence de l'esprit de création, du bon goût, de la discrète originalité qui font sa réputation mondiale.

J'ai admiré les collections, couru les boutiques, « léché » les vitrines, dans un Paris printanier, en robe de fête.

La Mode nouvelle propose les douze règles suivantes :

- La longueur à 30 cm. du sol.
- La silhouette est longue et souple à l'image de la tulipe.
- La taille haussée : suggérée plutôt que marquée, d'inspiration Directoire ; plus de ceinture mais une ligne continue qui dessine la silhouette, sans attirer l'attention sur la taille : c'est le retour de la robe « princesse ».
- Les encolures dégagent le cou ; les décolletés sont généreux et laissent apparaître la « modestie » ou la guimpe.
- Les épaules sont rondes, les manches augmentent la carrure.
- Les hanches sont effacées, les jupes montent sur le corsage.
- Les pinces serrent le torse, font valoir le buste et l'étoffe.
- Les chapeaux sont petits, la calotte plate ; ils sont posés droit sur la tête, ornés de voilettes et de fleurs.
- Les cheveux sont courts, la nouvelle coiffure s'inspire de la fleur et s'appelle « corolle ». Les cheveux allant de 2 cm. à 6 cm. sont coiffés du point central du sommet de la tête pour imager une coupe renversée.
- L'imprimé est le grand favori, il règne du matin au soir, sur tout, partout, pour tout. Jamais on ne vit autant d'imprimés et jamais ils ne furent aussi fleuris et romantiques.

■ Le beige « Paris » est la teinte en vogue, ainsi que les tons caramel et blond.

■ Les escarpins sont toujours plus fins, avec un talon de 7 cm.

ligne « tulipe ». La disparition de la ceinture de la taille, ainsi que de l'ampleur excessive, aboutit à une ligne nouvelle. Christian Dior a choisi la tulipe, car c'est une fleur simple et élégante, elle a de l'allure et s'élance longue et souple.

Pas une femme qui ne rêve aux créations de Christian Dior : il est l'inventeur du new-look, cette révolution dans la mode qui vint à son heure, après six ans de guerre, pour démoder ce qui avait été fait avant son apparition ! C'est un chercheur et un créateur. Cette saison, Christian Dior réinvente la robe « princesse », en lui donnant une note personnelle, une nouvelle coupe, par une pince en biais, d'un heureux effet. Il dit aux femmes : « Ce n'est pas l'argent qui fait que vous êtes bien habillées, c'est la psychologie

WEISSENBACH FRIBOURG

En réclame

Top-coat bleu ou rouge uni	depuis Fr. 55.—
Manteau printanier	depuis Fr. 98.—
Costume printanier	depuis Fr. 98.—

WEISSENBACH FRERES
22, Rue de Lausanne

ROBES D'ETE

Cretonne fantaisie, jupe très large, dessins foncés

32.50

Everglaze, twill, manches nouvelles, façon très jeune

49.—

Au dzakillon

1, rue de Lausanne Fribourg

Au seuil de l'été, rien ne soulignera mieux l'élasticité de votre démarche, ni n'achèvera mieux l'élégance de votre silhouette qu'une sandalette.

Comme cliché, en vernis noir et en chevreau gris

Fr. 40.80

Sandalette en deux tons : vernis et blanc, bleu et blanc, brun et blanc

Fr. 31.80

Dépôtaires exclusifs

DOSSENBACH S. A.

FRIBOURG Aux Arcades MORAT
Tél. (037) 2 32 52 Les spécialistes de la belle chaussure Tél. (037) 7 26 56

UN CACHET PERSONNEL

à votre
toilette printanière
avec un tricot
main ou machine
à vos mesures

Dernières créations
de la mode
pour dames, messieurs
et enfants

Un choix immense
de coloris ravissants

Un bas chic

complète votre toilette

Nylon très fin, diminué,
avec couture, 1^{er} choix

3⁹⁰

Nylon « Flexy », belle qua-
lité suisse, 1^{er} choix

4⁹⁰

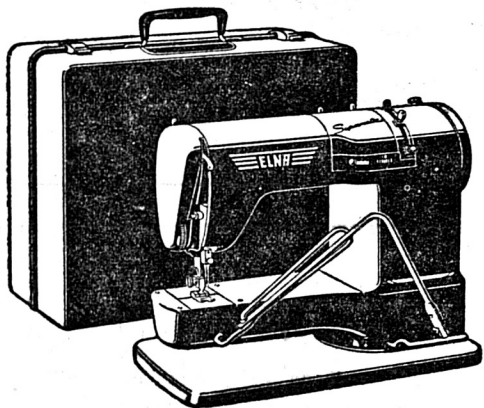
Nylon « Brookwell », ultra
fin, splendide qualité, un bas
très habillé

7⁹⁰

MIEUX
qu'une machine
ZIG - ZAG

la nouvelle

ELNA



la machine à coudre
de ménage
la plus parfaite au monde
réalise votre rêve
pour confectionner
et orner
vos toilettes printanières !

Démonstration
tous les jours

au magasin ou à domicile

FOX

Laines à tricoter
BAS
Machines à coudre

RUE DU TEMPLE TEL. 2 29 33

et l'intelligence. » Il voudrait voir toutes les femmes bien habillées. Il crée par plaisir et par joie, pour rendre hommage à la femme.

Chez Jacques Fath tout est souplesse et féminité avec une grande abondance de détails délicatement utilisés : c'est un couturier riche et prodigue d'idées, virtuose de la coupe impeccable.

Le tailleur

Chaque année au printemps, le tailleur devient la grande vedette de la mode. Cette saison, les couturiers parisiens ont rivalisé de talent et d'ingéniosité pour en renouveler la ligne et lui donner une allure très féminine. Il y en a pour tous les goûts ! Mais le plus séduisant est toujours celui que l'on peut porter un bon nombre d'heures, dans la journée, sans jamais paraître déplacé : la vie moderne, avec son rythme rapide et imprévu, ne laisse plus toujours à chacune le temps de rentrer chez elle pour troquer la toilette du matin contre celle de l'après-midi, et celle de l'après-midi contre celle du soir, du souper en ville ou de la soirée au théâtre. Un tailleur bien choisi, porté avec des blouses, des chapeaux, des sacs et souliers différents, prend un aspect tout nouveau, en accord avec l'heure et les circonstances, et répond à toutes les exigences.

Ce printemps, le tailleur est largement décolleté et escamote son col. Les manches trois-quarts s'arrêtent sous le coude et sont étroites, prolongeant la ligne arrondie des épaules. Plus de rembourrage, mais des artifices de pinces. En général, les jupes sont droites ; mais il y a tendance à l'ampleur, dissimulée dans le biais ou les plis.

Le tailleur « classique » inspiré de la veste d'homme est jugé trop sévère : le tailleur 1953 prend une allure dégagée et féminine : c'est un jeune tailleur qui n'ignore rien des caprices de la mode. Suivant les couturiers, la veste peut être cintrée ou vague, croisée ou non, sans revers, et toujours largement échancrée. Les basques courtes et arrondies s'effacent au

profit du corsage ou évoquent la vareuse du marin et se ferment avec six boutons dorés.



Chaque couturier apporte des idées nouvelles : **Hermès** nous propose une collection de tailleurs sobres et sportifs qui font honneur à la réputation de ce couturier plein de talent :

Sergent-Major : un élégant tailleur en alpaga marine, d'une coupe classique et parfaite, la veste à peine appuyée à la taille, un jabot de piqué éclairant l'encolure.

Soldat de Plomb : un tailleur de lainage sec, gris clair, à jupe portefeuille, la veste légèrement cintrée, boutonnage dissimulé sous une patte et col droit.

Secooder : ensemble de tweed gris clair, jupe droite, veste courte et vague.

Sobriquet : tailleur très original en coton imprimé pied-de-poule, marine et blanc, très jeune d'allure.

Jacques Fath : tailleur en toile beige, très 1953.

Les tailleurs de toile et de piqué connaissent le succès ; d'inspiration florale, les tailleurs en coton imprimé tout particulièrement, respirent la joie et la gaieté.

Les tissus les plus en vogue pour le tailleur sont le tweed, l'alpaga, la flanelle, le fil à fil. Pour les ensembles, le coton imprimé est l'atout. Le tweed, le pied-de-poule, les chevrons ne sont plus uniquement de lainage, ils s'impriment également sur du piqué de coton.

Le gilet s'annonce comme devant être le succès de la saison. Il s'assortit ou contraste avec la veste, se fait en lainage uni ou quadrillé, en daim, mais aussi en piqué ou en cotonnade, et accompagne de son élégance, le tailleur printanier. Il est bordé d'un galon de couleur ou d'une tresse noire.

Les doublures des tailleurs sont en imprimé fleuri, toujours assorties à la blouse ; elles tapissent lumineusement l'intérieur des vestes.



Inspirée des grands
couturiers parisiens,
notre collection de

Printemps & Été

vous enchantera
par son élégance
et son charme.

Knorr S.A.
FRIBOURG

Mesdames !

Notre atelier de couture spécialisé étudie et crée pour vous les modèles exclusifs que vous recherchez



RUFFIEUX-BOVET

Rue de Lausanne 35

Fribourg

Pour le voyage ou le week-end, le quatre-pièces en tweed est le bienvenu. Un paletot-sac fermé par trois boutons avec une jupe étroite et une autre à plis; un spencer de même tissu, à manches trois-quarts, très ajusté sur la jupe, une blouse et un pull terminent l'ensemble. C'est l'idéal, car l'on peut partir avec une seule valise et cette solution de la garde-robe en « pièces détachées » est pratique et confortable, et permet d'affronter tous les changements de temps.

Le manteau

Dans toutes les collections, c'est le triomphe de la redingote. Elle a la ligne nouvelle, elle est décolletée et la suppression du col tend à se généraliser. Son encolure est parfois drapée. Les manches basses sont souvent trois-quarts. Le dos s'anime de plis souples. La redingote d'été est en toile, en piqué ou en coton imprimé. Elle complète la robe d'été. La ligne « princesse » des redingotes esquisse un mouvement de taille haute. Le manteau évolue, prend des airs de fantaisie et de liberté.

On voit encore quelques manteaux larges, surtout pour le sport et le voyage, mais leur ampleur est toujours disciplinée par une martingale plongeante. Fini le manteau aux multiples godets !

Le manteau *Cinzano*, de Christian Dior, de ligne « tulipe » en tweed gris et havane, invite au voyage. L'encolure est dégagée, les épaules naturelles, le buste épanoui souligné par des pattes obliques.

Les manteaux ont un aspect discret et cachent des doublures fleuries ou des doublures travaillées pour lesquelles on emploie l'expression de « luxe intérieur ».

Les manteaux légers sont en toile, en soie, en tissus imprimés, souvent sans revers ni boutons.

Les martingales des manteaux, comme celles des paletots, sont plongeantes, partent sous la poitrine et descendent vers la taille.

Le paletot

Compagnon de tous les jours, le paletot apparaît dès les premiers jours du printemps. Il est le plus souvent court et droit, l'encolure dégagée et évasée en sablier ou en carré, la martingale plongeante. On rencontre des paletots ¾ ou 7/8 qui font ensemble avec la jupe, la robe ou le tailleur. Les doublures sont toujours vives, à effets, imprimées ou rayées; elles s'assortissent au corsage, au chapeau et même aux gants. Les manches ¾ sont montées bas. Le paletot est de couleur vive et gaie, en tweed, en ratine, en peigné Prince de Galles, en alpaga ou en daim. Parfois il prend la forme d'un sac boutonné de haut en bas. D'autres fois, le col,

les poches, les poignets sont tenus par des pattes boutonnées. Il est éclairé d'un plastron clair, ou d'un dépassant en piqué, c'est le *pile ou face* ! Un côté est en taffetas nylon uni et imperméable, l'autre en coton imprimé, avec un petit col officier et un double boutonnage.

Le paletot qui allonge est court, le tissu est un lainage façonné, traité dans le sens vertical. Et seulement horizontalement pour les poches, patte de boutonnage et encolure; il est à conseiller si vous êtes petite: le boutonnage serré de haut en bas allonge la silhouette.

Le paletot qui « avantage » parce que ses manches droites sont montées à la pointe de l'épaule est ¾ et vague; il est en tweed. Utilisez, si vous êtes grande et mince, les poches importantes et les piqûres sur plusieurs rangs.

Le paletot qui allonge le buste s'évase sous la taille; il a des épaules et des manches plates, il se boutonne sur un seul rang et son encolure ronde n'a pas de col.

Les robes

Mai
Aimons en mai, mai ou jamais !
Aimons, aimez, et que vos mies
Ne parlent plus d'économies !
Mois de mai, fi des mois des mais !
(Paul Budry)

Fraîches, gaies, vives en couleurs champêtres, les robes nouvelles transforment les femmes en fleurs ! C'est le règne du rustique élégant.

A robe gaie, femme gaie ! Les jolies robes font plaisir et éclairent la vie, et comme dans la chanson ci-dessus, elles font fi des économies ! Les fleurs, les oiseaux, les fruits, les ramages, les légumes, les coquillages, les motifs persans, chinois, les enluminures, les reproductions de tableaux de maîtres, courent sur les robes estivales de soie, de coton, de nylon ou de mousseline. La rose épanouie en boutons ou en bouquets fait très 1953.

La robe Dickens, de Christian Dior, illustre la nouvelle ligne tulipe et l'orientation de la mode vers le flou et les lignes décollées.

Beaucoup de souplesse dans ces robes nouvelles. Les mouvements « princesse » des nouvelles collections rappellent les robes des vieux albums de famille !

Ce sera la silhouette de demain !



Le matin, les robes sont étroites. A mesure que la journée s'avance, elles s'élargissent. Une même robe peut avoir plusieurs visages et se transformer par un col, un nœud de ruban, une écharpe, un pan ou un boléro de couleur vive. L'ampleur de la robe est sou-

vent rejetée en arrière et donne une démar- che gracieuse.

Les robes en deux-pièces, les « séparables » se rencontrent dans toutes les collections. Souvent le manteau qui les accompagne est doublé du même tissu, et rien n'est plus printanier que ces imprimés de fleurs, de fruits, de branchages ou de coquillages.

Certains couturiers échancrent leurs robes dans le dos, en décolleté croisé ou boutonné.

Toutes les manches sont souples, raglan ou kimono, de différentes longueurs, mais ne dépassant pas le « trois-quarts ».

L'encolure dégagée de la robe s'ouvre en V, en carré ou en arrondi, sur une guimpe, un nœud de piqué ou d'organdi, un volant plissé. Des anneaux de mousseline ou des écharpes de soie habillent les robes du soir.

Le plissé orne souvent les robes habillées. Il se soumet à la ligne droite. Les plissés verticaux donnent une ligne allongée. Des pan-neaux plissés sont gracieux sur une robe de mousseline.

Cette année, les robes s'accompagnent sou- vent d'un paletot vague et décolleté, doublé du même tissu que la robe.

Une nouvelle robe porte le nom de robin- gote. Elle tient une place marquante. C'est

une ingénieuse transformation de la robe- manteau. Elle est montée sur un corsage-gilet. C'est, au fond, une fausse redingote à jupe ! Elle a la forme, l'allure, la coupe de la redin- gote. Elle est en flanelle, en tweed, en gabar- dine pour le matin. La robingote d'été se fait en toile, en coton imprimé, en alpaga, en taf- fetas ou en broché. Elle règne à toutes les heures du jour. Les plis couchés dans le dos, sous une martingale, rejettent l'ampleur en arrière. Elle n'a pas de col, des manches kimono, des épaules en fuite douce, l'encolure s'écarte résolument du cou. J'ai vu une robingote très chic, en flanelle blanche à fines rayures serrées, cette flanelle aimée des joueurs de tennis au début du siècle. Une autre en taffetas à damiers noirs et blancs, élargie dans le dos par un plissé soleil, per- mettait toutes les combinaisons d'accessoires.

Robe de rêve, la robe du soir, d'une grande recherche de coupe, est longue ou mi-longue, vaporeuse et aérienne. On abandonne de plus en plus le bustier rogné sous les bras. Des- tinées à briller sous l'éclat des lustres, les robes du soir sont des fleurs mouvantes. Les impressions revenant à la mode apportent des coloris surprenants. C'est la fluide élégance de la mousseline qui se prête le mieux pour



Notre immense collection en nouveautés
« Pumps », Sling-Pumps, Sandalettes

vous enchantera. Voyez notre exposition

Kurth

Rue de Lausanne 14
Rue de Lausanne 51
Tél. 2 38 26, Fribourg

Kurth

Madame...

Nouvelle toilette
Nouvelle coiffure

Laissez-vous conseiller par le spécialiste
pour votre PERMANENTE
à chaud, à froid et à tiède

qui sera beaucoup plus durable avec le
nouvel ELIXIR « A » et redonnera à
votre chevelure le brillant et la souplesse

SALON

Alex KRATTINGER

Coiffeur Dames et Messieurs

Arcades de la Gare
Gare aux autobus

Fribourg
Tél. 2 11 26

Sacs de dames

cuir et plastic

toutes les teintes mode,
dans les plus jolis modèles de printemps

Spécialités de

CEINTURES

pour Dames et Messieurs

Bagages soignés

très grand choix de

Mallettes et sacs de voyage

en cuir et toile

Ravissants articles pour cadeaux

W. LUDIN
ARTICLES de VOYAGE et MAROQUINERIE
133, RUE DES ÉPOUSES
FRIBOURG



A gauche : ce modèle a été présenté à Dusseldorf, qui devient de plus en plus le centre de la mode en Allemagne : une robe d'été de coton bleu. — A droite : La maison parisienne Virginie se spécialise dans les robes d'enfants. Voici deux de ses modèles.



Votre costume
ou votre manteau
de printemps

s'achète avec confiance à la

Maison

Angéloz-Plancherel fils

BELFAUX

Tél. 351 21

Tous les genres de tissu au mètre
pour robes d'été

Un complément
à votre
nouvelle toilette

chapeaux
foulards
gants
parapluies

GRAND CHOIX CHEZ



Rue de Romont 21

Fribourg

Un très beau choix,
un service consciencieux
des prix intéressants
vous facilitent l'achat



Schmitt-Helfer
RUE DE LAUSANNE 72 FRIBOURG

30 années d'expérience
au service de notre clientèle

MESDAMES...

Attention à votre ligne

Le pétrisseur « Sterling »

chassera l'embonpoint et la cellulite

et le « Massosein »

douche filiforme sous pression

embellira votre poitrine

Représentant exclusif pour Fribourg

Bandagiste Orthopédiste **H. PARIL** Pl. du Tilleul 1 Fribourg



Votre nouveau
chapeau, vous le
trouverez au plus
bas prix dans
notre collection

**Maison
Schneuwly**

Fribourg
Pérolles 21

Réparations et transformations
aux meilleures conditions

la robe du soir, dans le style princesse. Toutes
les robes brodées de dentelle, de perles, de
nacre, de strass ont l'air de vouloir assister
au couronnement d'Elizabeth II!

Des manteaux trois-quarts ou longs, en
mousseline brodée ou en organdi, flottent sur
les robes du soir; elles sont aussi accompa-
gnées d'un châle ou d'une grande étole.

la reine Elizabeth II portera le 2 juin, pour
son couronnement. Ces vers à soie sont élevés
dans la propriété de Lady Zoë Hart Dyke, une
aristocrate anglaise qui, pour payer l'entre-
tien de son château, s'occupe de vers à soie.
C'est la seule magnanerie de Grande-Bretagne
et la récolte annuelle est de 12 à 14 kilos.

Les privilégiés qui sont invités à assister au



La plus belle robe d'une jeune fille, celle
qui naît dans ses rêves, celle qui cache, der-
rière son voile, le bonheur, est la Robe de
mariée. A l'image du bonheur, elle doit être
resplendissante! Que de merveilles: robe
d'organdi, robe de dentelle, robe de tulle, robe
de satin. Le corsage est moulé sur une longue
et ample jupe; certains voiles sont entière-
ment brodés d'arabesques gracieuses.

Nous aimons les robes des princesses en
souvenir des contes enchanteurs de notre
enfance.

Pour le mariage de M^{lle} Cristina Patino y
Borbon avec le Prince de Beauvau-Craon,
Jean Dessès a créé une robe somptueuse, en
lourd satin blanc, en forme de fleur de lis, qui
a nécessité 70 mètres de tissu.

A Bruxelles, soixante dentellières, les
mêmes qui ont brodé sa robe de baptême, ont
brodé la robe d'organdi et le voile en dentelle
de Bruxelles, de la princesse Joséphine-
Charlotte de Belgique.

Elle portait un diadème de platine qui rete-
nait le voile de dentelle, et qui était orné de
850 diamants offerts par le Congo belge.

Un charmant petit page de 11 ans tenait la
traîne: vêtu de satin blanc, souliers vernis
noirs à boucle, coiffé aux Enfants d'Edouard:
le petit prince Alexandre de Belgique.

La princesse Joséphine-Charlotte tenait un
bouquet de muguet.

Des vers à soie anglais ont tissé la robe que

couronnement à l'intérieur de l'Abbaye doi-
vent porter la tenue qu'exigent les traditions
séculaires: robe, costume et cape de velours
cramoisi à bordure et à collet d'hermine, le
nombre de rangées de queues d'hermine indi-
quant le titre nobiliaire. Pour beaucoup, la
tenue pose un problème financier, c'est pour-
quoi, deux solutions sont envisagées: la pre-
mière, louer des robes, la deuxième, rempla-
cer l'hermine par du lapin. On dit que le prix
du lapin a monté d'un seul coup ces dernières
semaines!

Les chapeaux

Une hirondelle ne fait pas le printemps...
mais bien les « petits chapeaux »! Ils nous
enchangent par leur aspect frais et pimpant. Les
modistes sont les premières ouvrières du renou-
veau printanier.

Ah! les nouveaux chapeaux, quel régal!
Petits, campés droits sur les cheveux que les
coiffeurs coupent de plus en plus courts, ils
amincissent le visage. Choisissez leur couleur en
harmonie avec vos cheveux, vos yeux, vos
toilettes.

Ils sont exécutés en toutes les matières nou-
velles: gros-grain, laize de paille, bakou, can-
nage de chaise, tulle, crin, pailles exotiques,

Harmonisez votre chapeau
à votre toilette printanière

Voyez nos modèles exclusifs
Salon de modes

GERMAINE

Beauregard 36

Fribourg

Saison nouvelle!

Coiffure nouvelle!



Mon coiffeur

A. MARTI

Coiffeur diplômé pour Dames

Téléphone 2 64 23

vous conseillera au mieux pour le choix de
votre nouvelle coiffure!

Rue de Romont 28 (entrée par la ruelle
des Trois Tours).



Modèles spécialement étudiés
pour tailles intermédiaires

Vous trouverez à notre rayon de confection un grand choix
de robes et deux-pièces, habillant toutes les tailles

1) Robe en LINOVELL

belle qualité nappée

Se fait en noir et teintes mode

Tailles 43 à 49

79.-

2) Robe habillée

de ligne amincissante, coupée dans une pure soie imprimée

Se fait en marine/blanc, noir/vert et noir/rouge

Tailles 43 à 47

128.-

3) Deux-pièces en douppion imprimé

Se fait en noir/blanc, marine/blanc et gris/noir

Tailles 43 à 47

98.-

AUX TROIS TOURS

Fribourg

HAUTE MODE MYRIAM



En ce salon, vous trouverez

Mesdames et Mesdemoiselles

un choix extrêmement varié des dernières nouveautés
de la saison d'été, selon l'élégance la plus parisienne

Tour de « La Bâloise », Tivoli 5

Fribourg

Tél. 2.34.59

panama, piqué, imprimé, mousseline de soie ou picot.

Ils ont tous un air nouveau et tentateur : canotiers, tambourins, bérêts, cloches, toques, capelines et croquignoles.

Les modistes ont créé pour vous plaire :

- ☐ Un canotier en paille picot blanc, ceinturé d'un ruban de daim noir ;
- ☐ Une cloche de paille grège, bordée d'un ruban étroit beige plus clair ;
- ☐ Une cloche de paille havane, voilée de tulle blond ;
- ☐ Une grosse marguerite formant toute la toque, en organdi blanc, les pétales inégaux donnant une note originale ;
- ☐ De la paille tressée blanche, mouchetée de noir, garnie d'un gros-grain noir ;
- ☐ Petite forme de laize blanche, garnie d'une rose noire ;
- ☐ Toque de mousseline ornée de perles irisées ;
- ☐ Canotier blanc, enveloppé de tulle rose et garni de roses, rappelant Renoir ;
- ☐ Capeline d'organza blanc, brodée de crins noirs ;
- ☐ Chapeau citron en bakou, garni de velours noir et d'une voilette de tulle noir ;
- ☐ Un chapeau de pêcheur en coton, à pois, noir et blanc.



Les croquignoles sont très en vogue. Ce sont de petites calottes de paille formant cannage, ornées de fleurs et de volutes. Elles sont copiées des tableaux de Watteau.

Pour la collection nouvelle, les modistes n'ont pas oublié le couronnement d'Elizabeth II. Plusieurs chapeaux adoptent la ligne victorienne, toques et cloches dont l'ornement pointe à l'avant ; ces modèles sont dédiés à l'Angleterre.

Si vous aimez la cuisine russe, vous irez chez Gilbert Orsel, qui lance les *Blinis*. Ce sont des toques formées d'une, deux ou trois petites crêpes, superposées, clouées et maintenues à la tête par un motif décoratif. Ce motif est le plus souvent une torsade de verre, des rubans brodés de fleurs ou une cocarde de plumes blanches.

Le piqué de coton fait des chapeaux ravissants. Le liège tressé, la toile cirée, le cannellage, la résille de crin, les haricots ou les petits fruits collés sur du tulle raide, font des chapeaux d'une grande originalité.



Les modistes sont des artistes. Avec un morceau de feutre ou de paille, une résille de crin,

un carré d'imprimé ou de soie, quelques épingles, elles créent un chapeau en un tournemain. Il en est de la mode comme de tous les arts, on ne l'apprend pas, on la sait de naissance !

Le blanc et le noir sont les favoris des modistes, mais on rencontre du jaune, du pastel, du beige, du rose. La fleur seule ou en guirlande apporte sa note de gaieté et de fraîcheur.

La mode des jeunes

Les couturiers aiment la jeunesse. Ils offrent une grande variété de formes, de genres, de couleurs et de tissus. C'est gai et naturel. Les jeunes filles 1953 choisissent la pratique.

L'empereur, le couturier qui habille les demoiselles, connaît cet art difficile, car elles rêvent de robes sobres, sportives, claires et seyantes. Ses tailleurs sont d'un goût très sûr. Ses robes en mousseline font des heureuses. Jeunesse et douceur des lignes sont les dominantes de sa collection.

Annette Grisel, directrice de l'Atelier de l'enfant, crée des modèles à la fois simples et charmants. Discretion, grâce et bon goût se retrouvent dans chaque robe ou ensemble. Il est plus difficile de choisir une robe pour une fillette ou une jeune fille que d'habiller élégamment la maman, c'est pourquoi elle voue tous ses soins au choix du tissu et à la coupe.

Pour la robe de Première communion, la simplicité est de rigueur. Elle est en mousseline ou organdi de coton, sur un fond de piqué blanc, garni de plis religieuses à la main, sur le corsage et la jupe. La robe est accompagnée d'une écharpe et d'une aumônière de même tissu. Un bonnet retient le voile.



Le coton est la plus grande vedette des robes de fillettes et jeunes filles : piqué, vis-à-vis, shirting, popeline, tissu éponge, organdi, font des robes charmantes.

Les couleurs permettent des transformations étonnantes, un jeu de nuances seyantes, en opposition avec des unis. Les teintes jeunes sont le blanc, la vanille, le bleu Pacifique, le rouge et le turquoise.

La mode des jeunes reste simple. La silhouette ne doit pas être encombrée de garni-

Madame...

Une toilette défraîchie fera votre fierté après avoir fait confiance à la

Teinturerie Moderne

Maître-Zosso S. A.

qui, par son installation la plus moderne vous la rendra comme neuve, dans le plus bref délai.

Magasin : Pérolles 23

Tél. 2 33 03

Usine & Magasin : Jura

Fribourg

DEMANDEZ LES DERNIERS
MODELES DE PATRONS

ANNABELLE
SCHNITTMUSTER

AU

PETIT PARIS

Rue du Pont-Suspendu 78

Tél. 2 33 73

Madame...

Votre Robe d'été

peut être achetée

**Au comptant,
ou à crédit**

en profitant de nos grandes
facilités de paiement



Rud. Kull

76, RUE DE LAUSANNE FRIBOURG

Les tissus nouveaux

Les couturiers attachent une grande importance au choix des tissus. Dans une maison de couture, la manutention est le rouage important, c'est là que sont rangées les pièces de tissu de toutes sortes. Les manutentionnaires ont la garde des tissus représentant des sommes très importantes et savent où trouver dans Paris tout ce qui est nécessaire aux ateliers.

Cette saison, les tissus nouveaux sont le résultat d'étonnantes combinaisons. Le nylon et ses dérivés entrent souvent dans la fabrication de la soie, de la laine et du coton, et leur apportent un toucher et des qualités nouvelles.

Le coton est roi et se présente sous maints aspects nouveaux, brillant comme de la soie, bruisant comme du taffetas, gaufré, crêpé, à côtes, lustré, satin, en relief, uni ou imprimé, orné de paillettes ou d'arabesques pour le soir.

La variété, le prix raisonnable, les multiples aspects du coton, lui confèrent la première place.

Les fabricants suisses de textiles sont des pionniers dans le développement moderne des tissus de coton. Les simples tissus d'autrefois ont réalisé de grands progrès dans le finissage, dans la variété, dans la solidité des teintures, dans le tissage, dans les motifs. Des tissus gaufrés sur fond lustré, se font avec des effets crêpés dans le dessin seulement. Les chiffons

Jupes au choix

Grandeurs 36 à 50
noires et toutes les teintes

Fr. 16.90

Jupes sur mesure

depuis 22.90

Robes et blouses en tricot
sur mesure

Lienberger

Angle Route des Arsenaux 7 - Rue Locarno
Fribourg Tél. 2 68 47

Du « sur mesure »

Votre
costume-
tailleur

ou votre
nouveau
manteau

réclame,
Madame...
l'expérience
de l'artisan
qualifié



Fr. AEBY

Maître-Tailleur, diplômé fédéral
Rue de Lausanne Fribourg

Tissus au mètre
Grande collection à disposition

Pour vous, Mesdames...

Notre tablier-réclame

demi-manche, façon godets

Fr. 12.90

Notre tablier-boléro

everglaze

Fr. 18.50 17.50

Notre tablier-jupe

très large, jolis dessins à fleurs

Fr. 6.50 5.90

Au Coin du Bourg

Place du Tilleul 158

Marcel Coiffure

Dames - Messieurs

79, rue de Lausanne

Tél. 2 36 39

Teintures

Permanentes

CHAUDES — FROIDES — TIEDES



Confort et élégance
sont réunis à

Optique REX

E. am Rhyn

Pérolles 5

Tél. 2 47 06

La gaine de marque Le soutien-gorge impeccable

souligneront votre
ELEGANCE

Faites-vous conseiller
à la maison spécialisée

au Joli Moment
LINGERIE H. ENZ
RUE DE LAUSANNE 82 FRIBOURG TELEPHONE 2.50.30

Visitez-nous
sans engagement

50 ans
Fretz

depuis 37.80

depuis 39.80

Pour vous, Madame

depuis 34.80

Boulanthen
Müller & C^{ie}, succ.
Pont-Muré 152 Fribourg

Nos chaussures estivales,
élégantes et confortables,
vous plairont

Dans notre grand choix

vous trouverez
certainement

le chapeau

qui vous convient

Venez vous rendre compte
de nos nouveautés,
de nos qualités,
de nos prix

Galley
aux élégants Fribourg
rue de Lausanne 24

Timbres-escompte 5 %



de coton pour costumes et manteaux : l'alpaga, la popeline, le tweed, le shantung. Les voiles et batistes sont employés pour la lingerie et les blouses élégantes.

Actuellement, le coton peut se porter toute l'année. Les cotons suisses de tous genres se rencontrent dans toutes les collections parisiennes : les cotons fins de Saint-Gall, spécialement l'organdi brodé ou imprimé, le piqué, le voile, le georgette de coton et la guipure connaissent le plus grand succès.

La soie et la rayonne gardent les faveurs de beaucoup de femmes. La pure soie, la soie sauvage, permettent des drapés et des plissés majestueux. Les tissus mélangés rayonne et fibrane sont infroissables et souples. La soie se marie avec le nylon, l'orlon, le dacron, l'acrilon qui sont les textiles nouveaux.

Le jute, qui, jusqu'à présent, servait presque exclusivement à confectionner des toiles de sac, pourra bientôt, grâce à un traitement spécial, fournir un élégant tissu d'habillement ou d'ameublement. Des ingénieurs textiles de l'Université de Leeds, en Angleterre, ont en effet, mis au point, après quatre années de travaux, un procédé permettant de blanchir la

toile de jute et de lui donner l'aspect, le toucher et les qualités du lin. Mais, a déclaré le secrétaire de l'Association indienne des producteurs de jute, le prix élevé de la matière première (environ 2500 fr. la tonne) écartait toute possibilité de réalisations commerciales ; or, ce prix est tombé maintenant à 1000 fr. la tonne et on peut envisager, pour un proche avenir, la fabrication du « jute blanc ».

Le mélange, l'invention des tissus nouveaux ou rajeunis offrent des multitudes de possibilités nouvelles. Certains tisserands français, Rodier par exemple, sont sans cesse à la recherche de nouveautés, d'originalités de couleurs et de mélanges de diverses fibres. Les tisus Rodier se rencontrent dans toutes les collections et affirment un cachet d'élégance et de qualité. Rodier a créé un tweed épais et léger à la fois, le **Manify**, tissé très lâche dans les couleurs beige-et-brun, qui rencontre tous les suffrages.

On reste en admiration devant la virtuosité technique, le goût, le beau travail des tisserands.

Le tissage est un art, chacun rivalise pour trouver des tissus nouveaux, des dessins inédits et charmants, des mélanges heureux.

Dépourvus de raideur, les nouveaux tissus sont moins fragiles ; de plus, actuellement, les organ-dis, les voiles, les soieries brochées, les laines tissées, les reps, les soies sont à la portée de toutes les bourses.

Le tweed est pratique et gai. Ce tissu, né en Angleterre avec les premières filatures, a fait depuis le tour du monde. Il fait des tailleurs et des paletots charmants.

Les tissus aiment l'actualité. Un jour, le Prince de Galles, aujourd'hui duc de Windsor, présida un match de football en costume de fin peigné gris, quadrillé ton sur ton. Le nouveau tissu fut adopté de suite et il est toujours à la mode. Jeune et désinvolte, il habille toute la famille et garde son nom de Prince de Galles.

L'alpaga fait des **robingotes** originales, des tailleurs élégants. Ce tissu en laine ou en soie est léger et frais. En 1900, les hommes portaient en été, un veston d'alpaga gris, ou noir rayé de gris. On le trouve maintenant dans toutes les teintes.

Le nylon est considéré comme un tissu miracle. Découvert en 1938 par un Américain, la première usine de nylon sortit de terre en 1939. La première paire de bas fut vendue le

15 mai 1940, et un an plus tard, on en fabri-quait plus de 100 millions !

Avec dix ans de recul, nous pouvons apprécier l'importance et la valeur de ce tissu. Son succès va sans cesse grandissant.

Le nylon doit la rapidité avec laquelle il s'est fait connaître et s'est imposé du fait qu'il est venu au moment où les besoins militaires et civils en Amérique, imposaient la production rapide, en grandes quantités, d'un produit solide et pratique.

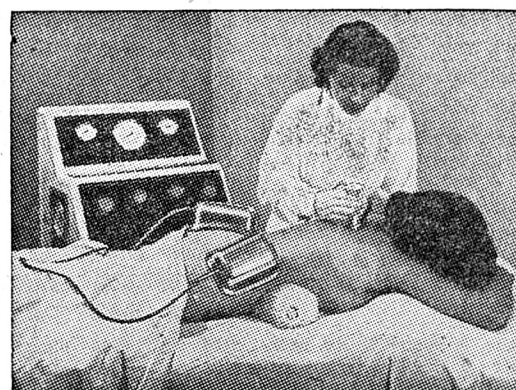
En Europe, on entendit parler de nylon vers la fin de la guerre ; dès que l'Amérique put fournir les filés de nylon, la filature de nylon prit son essor. Il est fabriqué partout.

Les caractéristiques particulières du **nylon** lui permettent d'exister conjointement à la soie, au coton, à la rayonne, sans qu'il détrône l'une ou l'autre des fibres traditionnelles. Il se marie volontiers avec elles et offre des tissus souples, lavables et qui restent plissés indéfiniment. Mélangé de coton, de laine, de soie dans les teintes éclatantes, vite lavé et vite séché, le nylon est très en vogue pour la robe de ville ou la robe de plage, le costume de bain et la lingerie.

SANOVAC

SANOVAC

COMBAT :
CELLULITE,
OBÉSITÉ
AMAS DE
GRAISSE.



SANOVAC

REDONNE :
UNE LIGNE
JEUNE ET
GRACIEUSE
UN GALBE
PARFAIT.

SANTÉ FORCE BEAUTÉ
CULTURE PHYSIQUE — MASSAGES MÉDICAUX, SPORTIFS
— HYDROTHERAPIE — BAIN DE SUDATION —

M. E. PANCHAUD

Simplon 4

FRIBOURG

Tél. 2.20.20

INSTITUT FRASCHINA

SALON DE COIFFURE DU REX

Ed. Brulhart

Téléphone

2.18.16

Coupes - Permanentes - Teintures

Service très soigné par personnel qualifié

Mesdames,

Votre ancienne robe ou votre costume tailleur
retrouveront leur fraîcheur printanière, grâce à
la gamme complète de coloris que nous pouvons
vous offrir actuellement.

Confiez vos vêtements au teinturier profes-
sionnel, bénéficiant de 48 ans d'expérience !

TEINTURERIE FRIBOURGEOISE

« Teint tout... Nettoie tout... »

USINE ET MAGASIN
Grands-Places 25
Tél. 2 37 92

FRIBOURG

MAGASIN
Rue des Epouses
Tél. 2 27 44



Pour
les jours
incertains

Grand et beau choix

Manteaux
de pluie
changeants,
réversibles
et mi-saison

à la maison spécialisée

Chammartin, Muller & Cie

Marchands-tailleurs-chemisiers
Av. Beauregard 24 Fribourg Tél. 2 12 60

Vos **FOURRURES** seront **nettoyées réparées transformées**

Conservation garantie dans des locaux appropriés

Fr. **10.-** par manteau — assurances comprises.

Fr. **7.-** par jaquette

dans les meilleures conditions

M. FOURNIER

10, rue St-Pierre

Les coiffures nouvelles

Pour être à la mode, il faut se coiffer en corolle. Les cheveux sont coupés de 2 à 6 cm. de longueur; ils partent du sommet de la tête. Les fleurs ayant un langage, votre nouvelle coiffure sera éloquent! Ce thème de la corolle, respecté par chaque coiffeur, permet des coiffures multiples, et chaque femme peut choisir sa fleur préférée: coquelicot, liseron, anémone, rose, tulipe ou pavot. Une coupe galbée, une permanente légère, sont les conditions des coiffures nouvelles. Les visages ronds ont des cheveux rejetés en arrière et des oreilles dégagées; les visages minces ont le visage encadré par les cheveux ramenés sur les joues. Pour le soir, des ornements légers, des couronnes de fleurs, une rose rouge, un bouquet de feuilles, se posent aisément et accentuent comme il se doit, les mouvements de la corolle.

Les coiffeurs, en nous proposant la « corolle » ont pensé au couronnement d'Elizabeth II. Car le soir, la guirlande de fleurs en diadème, fait une coiffure de reine!

Le carnet de Claude Fabien

Vu à Paris...

- △ le plus séduisant des manteaux de pluie gris-bleu changeant, ceinture cloutée d'argent;
- △ des gants d'antilope aux courts revers brodés;
- △ des pochettes émaillées de fleurs;
- △ un foulard de tête, tissé, de ton vif;
- △ une ceinture noire munie de deux boucles décoratives;
- △ des cols marins sur des blouses;
- △ une blouse en linon, empiècement, poignets des manches $\frac{1}{4}$ travaillés de nervures;
- △ des colliers de perles fantaisies jaspées, ou coquillages, ou grappes de fruit;
- △ des gants en gaze aléoutienne;
- △ des souliers du soir en gros-grain noir, brodés de pierres fantaisie: le sac est assorti;
- △ des gants de toile et de piqué;
- △ une ceinture en paille naturelle;
- △ le joli carré de soie qui s'appelle Gavroche; jeune, seyant, il est l'accessoire à la mode, il égale l'encolure des tailleurs et des robes, il fait de charmantes coiffures;

- △ des écharpes transparentes garnies de volants en palatine;
- △ nœud plat en gros-grain, rayé ou uni, sur les tailleurs;
- △ un sac toile grège bordé de box havane;



- △ des sandales multicolores;
- △ une ceinture élastique blanche sur une robe d'après-midi noire;
- △ un sac de plage en forme de lanterne;
- △ des lunettes en bois doré et sculpté;
- △ un sac en forme de boîte à jumelles;
- △ une ceinture carte de géographie, couverte de plexiglas;
- △ la même avec les monuments de Paris sous le plexiglas;
- △ la rose rouge se pique au revers;

- △ le foulard cheveux qui, selon que vous êtes blonde ou brune, porte en trompe-l'œil, imprimés, des tresses nouées, ou des boucles sur la nuque;
- △ un sac carré sans poignée; elle est remplacée par une ouverture qui permet de passer la main et de le glisser sur le bras;
- △ Hermes lance la ceinture-ressort sans fermeture, son armature est fixée par des motifs dorés;
- △ un sac printanier en paille blonde pourvu d'une anse tubulaire, doublé de nylon noir;
- △ des nappes tissé nylon, en écossais, ne nécessitant aucun repassage;
- △ beaucoup de blousons en fil d'Ecosse;
- △ comme coiffures du soir, des charmantes petites couronnes de roses;
- △ une blouse en organdi, col officier, manche $\frac{1}{4}$;
- △ un canotier en chintz fleuri, garni d'une fleur assortie au dessin imprimé;
- △ une veste de tailleur boutonnée sur son gilet;
- △ un minuscule briquet à suspendre à son bracelet;
- △ des clips en forme de fleurs ou de fruits;
- △ des escarpins en serpent gris-perle.

Cheveux en « corolle », chapeau garni de fleurs, robe ligne « tulipe » coupée dans un imprimé fleuri, une fleur à la boutonnière, la femme évoque la fleur.

Visite à un couturier parisien

Chaque maison de Haute Couture a son style personnel. Chaque couturier donne à ses créations une orientation, un style, une ligne qui lui sont propres. Cependant, l'organisation intérieure d'une maison de Haute Couture est à peu près partout la même.

TRAVAIL SUR LE MANNEQUIN

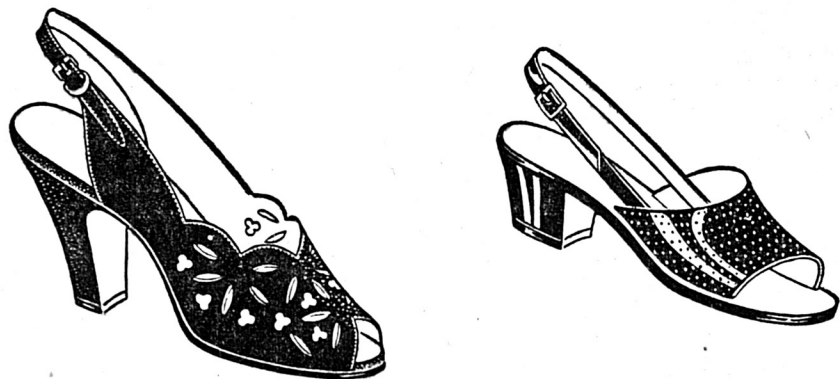
Le couturier travaille directement sur le mannequin, c'est sur lui qu'il essaye ses « drapés », ses lignes et mouvements nouveaux. Il travaille avec, à ses côtés, une modéliste et une dessinatrice. Cette dernière rend, par ses croquis, l'idée initiale des modèles, mais ses dessins sont rarement définitifs. Le couturier fait remanier les croquis qui lui plaisent, jusqu'à ce qu'ils soient parfaits. Un seul croquis reste, les autres sont brûlés.

Une fois le croquis choisi parvenu à son stade final, la modéliste le traduit en « toile ». Puis on procède aux nombreux essayages. On choisit minutieusement le tissu et la teinte. On décide les garnitures et les moindres détails. Enfin, on coupe le modèle.

Le couturier est le créateur des modèles. La

Nos belles créations pour la saison Printemps-Eté

Toujours chic et élégante en portant les magnifiques modèles de notre collection.



Souples, solides et confortables,
De qualité irréprochable,
Achetez au plus juste prix
Nos beaux modèles, nos derniers cris:
La chaussure qui vous convient
Chez le chausseur qui vous sert bien:

Ristourne 5 %

MAGASIN DE CHAUSSURES SPECIALISE

Molésou

Avenue de

Fribourg

Pour la remise à neuf de vos habits de printemps,
Adressez-vous, Madame, à la

Teinturerie SELECT

62, Rue de Lausanne

Tél. 2 58 88

Nettoyage à sec perfectionné — Stoppage d'art — Teintures

Nous livrons et cherchons à domicile

Travail soigné et rapide

Service par poste

Votre rêve! être plus belle, Madame...

Alliance d'un sens esthétique
à une technique affinée...
voilà le secret des créations



COIFFURE ET BEAUTÉ

Antoine

17, Rue de Romont, 1^{er} étage

Téléphone (037) 2 58 46

Membre des clubs artistiques de Paris-Lausanne-Zurich

partie administrative de sa maison : direction commerciale, comptabilité, service de publicité, est confiée à des personnes spécialisées.

Cet art appliqué qu'est la mode, demande la collaboration de différentes professions.

DE L'ATELIER AU SALON DE PRÉSENTATION

Chaque jour à 15 heures, la collection est présentée aux clientes, dans un élégant salon de la Maison de couture. Le personnel du salon comprend une vingtaine de « premières » et « deuxièmes » vendeuses, sous les ordres d'une directrice de vente. Les vendeuses sont au pourcentage. Chaque couturier, depuis ces dernières années, possède au rez-de-chaussée de sa Maison, une « boutique » de colifichets, frivolités, bijoux fantaisie et parfums.

Il y a l'atelier pour le flou et l'atelier pour le tailleur. Chacun d'entre eux a sa première ouvrière aidée d'une seconde qui veille aux essayages. Puis viennent les premières mains et les secondes mains : ce sont les gentilles midinettes de Paris.

Les mannequins des Maisons de Haute Couture ont un métier pénible mais pourtant envié et recherché. Ces jeunes femmes doivent avoir des qualités physiques, être résistantes, suivre un régime sévère pour rester en forme et garder la ligne. Les mannequins, comme les acteurs, ont le « trac » les premiers jours de présentation de la collection. On passe la collection chaque après-midi, les matinées sont réservées aux essayages. Au début de chaque saison, les photographes de mode demandent aux mannequins de « poser » dans les coins charmants de Paris et leurs photographies portent au loin les créations de la mode de Paris. Quelques mannequins des grandes Maisons de Couture ont promené leur grâce et leur élégance dans les salons et sous les colonnes du Grand Trianon, lors d'une fête donnée en faveur de la restauration du Château de Versailles. Elles portaient des robes somptueuses et des manteaux de cour en velours blanc fleur-de-lis, des jupes immenses ramagées d'or et d'argent. Arnette portait une robe de taffetas blanc broché de velours noir ; Fanfan, une ample jupe dansante en tulle couleur d'aurora, brodée de paillettes ; Anika, une robe retroussée en panier sur des nœuds et des tulles, le manteau « Watteau » en satin de Rosine avait grande allure, il était mordoré sur une robe de satin blanc brodé d'or ; Jeanine portait une robe en tulle violet.

LE TRAVAIL DU COUTURIER

Il est un travail de magicien. Le couturier crée les nouveaux modèles, poussé par son intuition. C'est un artiste. Son imagination se manifeste par ses mains.

UNE TOILETTE EST UN TABLEAU

Le travail du couturier est une recherche constante, une création suivie d'un labeur long et minutieux. Il faut avouer que l'évolution de la mode est une chose nécessaire et qu'une fixation de l'élégance serait un péril sérieux. La Haute Couture se place au deuxième rang des industries françaises ; elle met en cause une centaine de professions. Pour la femme, une fixation trop longue de la mode créerait la monotonie. Le couturier sait que ce que la mode commande, femme le porte ; cet adage en vaut bien un autre !

LES ECOLES

Plusieurs écoles préparent au dessin de mode.

L'Ecole des Arts appliqués, à Paris, prépare spécialement les modélistes et les dessinateurs de Haute Couture. On suit des cours de figurine de mode, on dessine d'après modèle vivant, on enseigne l'histoire du costume et la coupe. L'Ecole supérieure de la Haute Couture, à Paris, la seule existant en France, prépare les premières mains des grandes maisons. Toutes ces écoles sont également suivies par de nombreuses étrangères venant de tous les coins du monde.

La Haute Couture française traverse une crise : les temps sont durs pour les industries de luxe. Elle doit aussi lutter contre la concurrence de la mode italienne et de la mode américaine. Mais l'esprit inventif, le talent, l'originalité et le bon goût de la mode parisienne assurent à celle-ci la première place. Elle triomphe grâce au génie des couturiers et à l'incomparable technique des ouvrières.

La garde-robe idéale

La mode propose, est c'est à nous de choisir avec goût et réflexion. L'excentricité est à bannir, elle est l'ennemie de l'élégance. Le moyen le plus raisonnable et le plus simple d'avoir toujours une garde-robe suffisante, à la mode, et qui fasse plaisir, c'est de suivre un plan pour les achats.

Pour bien s'habiller, il faut bien se connaître et trouver le style qui convient à sa personnalité, à son genre de vie, à son âge, à son physique. Vous devez vous regarder dans la glace, vous étudier pour savoir ce qui vous rend élégante et naturelle. C'est un don de savoir tirer le meilleur parti de soi-même. Il y a toujours un genre de robe ou de tailleur qui vous convient : c'est alors votre style, gardez-le. Votre miroir vous renseignera.

Pour établir sa garde-robe, il y a des principes à respecter, un plan à établir : il y a les toilettes indispensables et les toilettes facultatives.

La mode ne change jamais d'une façon révolutionnaire, mais elle évolue lentement. A chaque saison, naturellement, les couturiers vous proposent des idées nouvelles. Dans toutes les collections, on rencontre des modèles excentriques que l'on doit se contenter de regarder. Mais il en est des quantités d'autres, sobres de

ligne et de tissu, qui offrent une élégance pratique et de bon ton.

Les vêtements de base comme les tailleurs, les manteaux, s'ils sont bien choisis, peuvent être portés plusieurs saisons. Les chapeaux, les sacs, gants et chaussures apportent la note nouvelle et plaisante.

Vous pouvez être parfaitement élégante en ne possédant, pour l'hiver qu'une robe noire, pour l'été une robe blanche, robes en deux pièces facilitant le jeu des changements, en ajoutant à l'une et à l'autre des accessoires de bon goût.

Votre garde-robe doit être renouvelée petit à petit. Chaque saison, établissez un programme pour les achats indispensables et les achats facultatifs. Votre élégance s'en trouvera bien, votre budget aussi.

Parlons des toilettes indispensables : elles ont la priorité et sont la base de la garde-robe idéale.

Il y a le tailleur noir ou marine en peigné, de forme classique. Il sera sobre, coupé dans un beau lainage. Le noir est préférable. Un deuxième tailleur en flanelle grise ou en tweed chiné est indispensable : il aura deux jupes, l'une portefeuille, l'autre en forme, ou à plis ; la veste sera avec ou sans col, pas cintrée, le dos droit. Pour accompagner ces tailleurs, un chemisier de piqué blanc, une blouse habillée et un pull permettront d'heureuses combinaisons.

Un manteau est indispensable. Il sera en tweed ou en lainage fin, d'un ton neutre qui puisse aller avec tout. Il sera droit avec des manches larges et serrées au poignet par des pinces.

Pour l'été, une petite robe de toile ou de lin, uni ou imprimé. J'ai une préférence pour le blanc. Pour les jours frais, une robe en tweed ou en pied-de-poule. Pour les sorties élégantes, une jupe noire en faille ou taffetas, portée avec un pull pailleté ou une blouse de broderie de Saint-Gall.

Vous ne serez jamais élégante si vous ne portez un chapeau : c'est l'écrin de votre visage. Un psychologue donne le conseil suivant : « Lorsque les choses ne vont pas, ne vous prenez pas la tête entre les mains pour pleurer, mais achetez un chapeau ! » Un chapeau neuf fait plaisir, et il n'y a que l'embarras du choix depuis le tout petit bibi jusqu'à la capeline. Choisissez une cloche en feutre léger et un canotier en paille tressée ; vous les porterez longtemps.

Les chaussures doivent être choisies avec

39.80



Sandalettes perforées

avec talon, divers modèles

de Fr. 29.80 à Fr. 52.80

Selon désir, exécution spéciale de modèles assortis à votre toilette

de Fr. 49.80 à Fr. 55.80

La clientèle féminine la plus exigeante trouvera un choix spécialement riche de modèles de luxe en exclusivité pour Fribourg, au nouveau magasin de chaussures, à la rue de Lausanne 45.

CHAUSSURES **Central** S.A.
FRIBOURG

PENTECÔTE PFINGSTEN 1953



5/101. Belle ROBE pour dames, en popeline unie, façon kimono, col revers. Belles teintes d'été

59.—

5/102. Gracieuse robe exécutée dans une popeline coton, jupe ample, façon kimono, sans manches. Col officier. Tous coloris printemps

39.50

5/ 103. ROBE d'été pour dames, en crotte imprimée, manches kimono, col claudine. Tous coloris

19.80

5/104. ROBE légère, en Everglaze, très habillée, jupe à 4 lés, col chinois, 2 poches

29.50

5/105. ROBE d'allure jeune, nouvelle impression, sans col. Dans tous les tons printaniers. Mod. avantageux

17.80

5/106. Charmante ROBE girl, en Everglaze, sans manches, poches et col avec revers blanc. Dessins et teintes mode

19.80

5/107. Belle ROBE d'été, genre Everglaze côtelé. Turquoise, blanc, rose ou jaune

28.50

5/108. Jolie ROBE de fillettes et jeunes filles, cotonne pur coton, dessins écossais clairs. Gr. 60. Mehrpreis/augmentation pro/par 5 cm. 1.25

17.50

5/109. ROBE pour dames, en cotonne rayée, façon kimono à revers, jupe ample, avec garniture

23.50



MESDAMES . . .

Restez jeunes et sveltes avec nos

CORSETS, CORSELETS, GAINES, SOUTIEN-GORGE CORSETS DE GROSSESSE SUR MESURE

Vous garderez ainsi une ligne harmonieuse et idéale Toutes tailles, mais une seule qualité : la meilleure

Dépôt HERKA, la maison spécialisée

MADAME TINGUELY

DEPOSITAIRE

Beauregard 12 Fribourg Tél. 223 75 Livraison dans les 48 heures



La masoin spécialisée

vous conseillera dans le choix

d'un maquillage

qui complètera votre toilette en soulignant votre personnalité

Paris parfums MARINETTE BOESCH FRIBOURG RUE DE LAUSANNE, 58

Mode printanière



A gauche : un costume de flanelle grise avec une jupe rayée. A droite : un boxy-suit, en tweed, comme le veut la mode cette année. (Modèles S. Berlowitz, Zurich.)

grand soin. Pour le matin et pour accompagner le tailleur de tweed, des chaussures souples en box, à talon plat. Pour l'après-midi ou le soir, l'escarpin en cuir verni ou en daim noir ; talon bottier 5 à 6 cm. Les talons trop hauts cassent la silhouette, tandis qu'un talon de 6 cm. laisse à la marche son aplomb.

Deux sacs sont nécessaires : pour accompagner l'ensemble de ville, choisissez un sac en boxcalf, grand et pratique, assorti aux chaussures et gants. Mais pour le soir, le sac noir s'impose ; il sera petit, en daim, en antilope, en tissu brodé ou perlé.

Avec peu d'argent et de l'habileté, au bout de deux à trois ans, vous posséderez la garde-robe idéale. Vous pourrez alors vous offrir les toilettes facultatives : une robe et un tailleur fantaisie, une blouse d'organza, un paletot de ratine, une jupe plissée soleil, et les nombreux accessoires qui nous tentent dans chaque vitrine ! Le bon goût est au coin de la rue, caché derrière bien des vitrines.

La grande couturière M^{me} Chanel avait coutume de dire à ses clientes :

« Personne, ni aucun couturier, ni aucun maquilleur, ni l'argent, ne peuvent vous donner du charme. Le charme est en vous. L'art, c'est de le découvrir vous-même. L'âge ne compte pas : vous pouvez être ravissante à 20 ans, charmante à 40, et irrésistible toute votre vie. »

Les bas

Le bas joue un grand rôle dans l'harmonie et la tenue féminine, aussi est-il normal de porter des bas aussi bien en été qu'en hiver. Le bas perlé est solide et souple. Le bas nylon court grand favori. Tous les bas s'achètent par deux paires de la même teinte, c'est une précieuse économie.

L'abandon du bas date de la guerre et il était justifié par la rareté des matières premières et la fragilité de la soie artificielle. Actuellement le nylon est à la portée de toutes les bourses, aussi la piteuse exhibition de jambes pâles, marbrées, souvent velues que les premières chaleurs exposent à nos regards est-elle réellement choquante et il nous paraît utile de lancer un cri d'alarme, au nom de l'élégance, de l'esthétique et de l'hygiène, en faveur du maintien du bas dans le trousseau estival.

Allons au devant d'une objection souvent formulée par les « abstentionnistes »... : la transparence du bas de ton courant, sur la peau bronzée, n'est pas toujours heureuse. Cette année les femmes n'auront plus d'excuse pour négliger les bas pendant la belle saison... toute une gamme nouvelle de coloris a été, en effet, spécialement étudiée pour s'harmoniser aux peaux bronzées par le soleil.

Comment choisir une paire de bas ?

Le bas doit composer avec la toilette qu'il accompagne, une harmonie que rien ne viendra heurter. Cette saison, nos bas délaissent les teintes ternes et neutres de l'année dernière et affectionneront les teints lumineux : blond écaillé ; aurore, toute une gamme subtile de tons clairs dorés au soleil.

La finesse d'un bas est le deuxième facteur de son élégance.

Pour l'après-midi et le soir, il est joli de porter un bas transparent qui a l'air fragile et délicat. Mais le bas très fin devient une faute de goût avec un costume sport et de solides souliers à talons plats. Il convient alors d'adopter le bas de rayonne, dit de marche, plus raisonnable.

La solidité d'un bas n'est pas fonction de sa

finesse. Les facteurs qui déterminent cette solidité sont : la torsion, d'une part (un bas fait de soie très tordue n'accroche pas) et le nombre de mailles au centimètre carré d'autre part. Si fin que soit le bas, les mailles doivent toujours être serrées. Refusez le bas creux fabriqué sur de gros métiers, qu'on a « tiré au fin » en espaçant les aiguilles, ce qui donne un tricot lâche et fragile. On reconnaît un bas de qualité à son élasticité : un bas élastique et solide se prête aux mouvements du pied et du genou, sans que les mailles se rompent.

Les points-clé de l'utilisation du nylon

Le nylon est résistant, léger, infroissable, il se lave en une minute et sèche en quelques heures, il ne nécessite pratiquement ni repassage, ni soins spéciaux. Vous l'employez déjà : vos bas nylon ; vous ne lui adressez qu'un reproche : ne pas laisser respirer l'épiderme. Ce reproche n'a plus de raison d'être. On a mis au point des tissus sélectionnés qui laissent respirer l'épiderme, ce sont les tissus de nylon « aéré ». Le nylon — ses constituants sont : charbon (dérivés de la houille), air (oxydants, azote), eau (hydrogène) — est donc un tissu non seulement très pratique, mais aussi absolument sain : après de sérieuses études concernant l'action du nylon sur l'épiderme, des dermatologues ont constaté qu'il n'existe pas d'allergie au nylon : sans aucune crainte, vous pouvez profiter des innombrables avantages du nylon.

COMMENT TRAVAILLER LE NYLON

La coupe : deux possibilités.

a) avec des ciseaux (bien aiguisés). Si les différentes pièces du modèle le permettent, disposez-les et taillez-les dans le biais du tissu : vous diminuerez ainsi le risque d'effilochage : prévoyez de larges coutures.

b) par fusion : vous trouverez facilement dans le commerce un petit appareil de prix modique, muni d'une pointe qui, chauffée au rouge sur la partie à couper, provoque la fusion

du tissu. Vous obtiendrez ainsi, une coupe nette et sans effilochage.

La couture : employez toujours une aiguille et du fil fins. Les coutures assez larges seront rabattues, faites à l'anglaise ou soigneusement surfilées. Pour coudre à la machine, réduisez les tensions du fil de l'aiguille et du fil de la canette : diminuez la pression du pied de biche. Pour les tissus extrêmement légers, mousseline par exemple, vous intercalez une bande de papier très fin, entre la griffe et le tissu, et vous obtiendrez ainsi, une couture absolument plate : faites de même pour éviter le frottement. Si votre machine a une griffe entraîneuse à dentelure très fine, utilisez-la de préférence.

COSTUMES-TAILLEURS

**MANTEAUX
COMPLETS
PARDESSUS
PANTALONS
VESTONS**

Tailleurs Dames-Messieurs — Pourrures

TIEFNIG

Fribourg, Pérolles 22 (Moderna)

**COLS
CAPES
PALETOTS
Canadiennes
MANTEAUX
FOURRURE**

Retenez dès maintenant vos manteaux - Service d'abonnement Réparations Teintures Conservation

20.000 mètres de tissus en VENTE

Toile de soie lavable 1.90
unie, rose, ciel, blanc, 80 cm.
le mètre

Crêpon imprimé 2.50
coton, dessins, pour lingerie
le mètre

Crêpe de Chine 2.75
90 cm., uni, 24 teintes à choix
le mètre

Toile de soie imprimée 2.90
lavable, 80 cm., grand teint
le mètre

Cretonne imprimée 1.65
pour robes, tabliers, pur coton
le mètre

Cotonne Vichy 1.90
à carreaux, pour robes, tabliers
le mètre

Imprimé 120 cm 1.90
pour robes, tabliers, à fleurs
le mètre

Reps lavable 2.50
90 cm., coton imprimé
le mètre

Everglaze imprimé 2.90
à pois et à fleurs, pour robes
le mètre

Everglaze uni 3.50
90 cm., superbe qualité, grand teint
le m.

Lin-imitation 4.50
90 cm., infroissable, 12 coloris
le mètre

Gros-grain infroissable 5.90
90 cm., belle qualité, en noir, marine,
blanc
le mètre

Shantung pure soie 6.90
imprimé, 90 cm., dessins mode
le mètre

Ecossais pure laine 7.90
carreaux à la mode, fond gris
le mètre

Ecossais laine 8.90
140 cm., qualité magnifique pour
Jupes
le mètre

Afgalaine 9.80
130 cm., pure laine, superbe article
uni
le mètre

Popeline chemisier 4.50
qualité retors, 100 % coton, la plus
belle marchandise, toutes les teintes
unies 1953
le mètre

Piqué haute couture 7.90
superbe article, 90 cm., infroissable
le mètre

Fil à fil pure laine 9.80
140 cm., teintes claires, pour cos-
tumes
le mètre

Mesdames...

Adaptez...

Votre costume-tailleur
Votre robe d'été
Votre nouvelle jupe

à vos mesures et à votre bourse

Marie-Louise Schaller

COUTURE

Plancher-Inferieure 275 Tél. 237 12
Se rend à domicile



Toujours en plus
nos tickets PRIMES
malgré nos prix
les PLUS BAS

Nouvelles de la Dernière Heure

Naguib répond à Churchill

Le Caire, 12 mai.

(Reuter.) — Le général Naguib a commenté, ce matin, le discours que sir Winston Churchill a prononcé, lundi, à la Chambre des Communes.

Le Premier égyptien a rappelé que les bases militaires de la zone du Canal de Suez étaient occupées par 80.000 soldats britanniques. Or, la défense du Proche-Orient est, avant tout, l'affaire des Arabes. Le Canal de Suez a été creusé par des travailleurs égyptiens et défendu par des troupes égyptiennes au cours de la dernière guerre. La Grande-Bretagne ne pourra jamais contraindre les Egyptiens à collaborer, tant qu'elle sera « un agresseur ».

« M. Churchill prétend que la Grande-Bretagne défend les intérêts du monde libre, a poursuivi le général Naguib. Je dois alors lui demander : « La défense du monde libre doit-elle comprendre la mise en esclavage de toute une nation et une attaque contre sa liberté ? »

Le nouveau maire de Besançon

Besançon, 12 mai.

(AFP.) — M. Jean Minjoz, député socialiste du Doubs, ancien ministre, a été élu maire de Besançon, au premier tour, par 18 voix contre 17.

Les élections communales en Grande-Bretagne

Londres, 12 mai.

(Reuter.) — Le parti travailliste annonce qu'il a enlevé la majorité aux conservateurs dans 29 communes, lors des élections de la semaine dernière, et l'a perdue dans six. Les travaillistes contrôlent maintenant 359 communes d'Angleterre, d'Ecosse et du Pays de Galles, contre 336 auparavant.

Abstraction faite de quelques résultats encore en suspens, les travaillistes ont gagné 552 sièges, sur un total de 8000 mandats. Ils ont le bénéfice de 688 sièges, qui n'étaient pas occupés jusqu'ici par eux et en ont perdu 136.

Le Labour Party a remporté la majorité dans les cercles londoniens de Saint-Pancrace et de Stoke-Newington, contrôlant ainsi 19 des 28 communes de la capitale.

La plainte socialiste à Carlsruhe

Carlsruhe, 12 mai.

(DPA.) — Le Tribunal fédéral constitutionnel s'occupera aujourd'hui, mardi, de la plainte déposée par les 147 députés de l'opposition au sujet de la légalité des accords germano-allemands.

Le président du Tribunal, M. Hermann Höpker-Aschoff, a déclaré, lundi, que l'examen de cette question sera facilité par les travaux préparatoires ordonnés par le président Heuss.

Gros incendie à Stockholm

Stockholm, 12 mai.

(Reuter.) — Un gros incendie a éclaté, lundi soir, au restaurant Trianon, au centre de Stockholm. En quelques minutes, tout le bâtiment a été en feu. Les consommateurs ont été pris de panique et plusieurs personnes ont subi des brûlures. Cependant, l'on ne signale pas de victime.

Le feu est dû à l'explosion d'un réchaud.

Le Shah sous tutelle

Téhéran, 12 mai.

(AFP.) — Le Shah a placé tous les biens de la Couronne sous la gestion du gouvernement.

La superficie de ces propriétés représente environ 30.000 hectares dans les Provinces de Khorassan et de Mazanderan ; 45.000 familles y vivent. Les revenus annuels des domaines de Khorassan sont évalués, à eux seuls, à 50 millions de rials.

Jusqu'à présent, 2935 familles ont bénéficié du partage des terres entrepris, il y a trois ans, par le souverain.

La reine Juliana en Norvège

Accompagnée du prince Bernhard, la reine de Hollande entreprend un voyage officiel en Norvège.



La reine Juliana à son arrivée à l'aérodrome d'Oslo. A droite, le prince Bernhard, le prince héritier Olaf et le roi Haakon.

Est-ce sérieux, cette fois ?

Conférence des Quatre Grands sur l'Autriche. le 27 mai, à Londres

Londres, 12 mai.

(United Press.) — La Grande-Bretagne a annoncé officiellement, lundi, qu'une Conférence des ministères des Affaires étrangères adjoints des Quatre Grands sur le traité d'Etat autrichien aura lieu, le 27 mai, à Londres. Les observateurs diplomatiques font valoir que la Conférence permettra aux Soviétiques de donner une preuve de leur désir de travailler pour la paix.

Le ministre d'Etat pour les Affaires étrangères, M. Selwyn Lloyd, a déclaré, à la Chambre des Communes, que le gouvernement britannique avait envoyé des invitations à Washington, Paris et Moscou, en vue d'une Conférence vouée au problème du traité autrichien.

Les puissances occidentales avaient relevé à plusieurs reprises, qu'elles considéraient l'attitude à l'égard du traité d'Etat comme un test de l'URSS décisif de la volonté des Soviétiques de travailler, de façon positive avec les Alliés au rétablissement de la paix.

Les invitations ont été envoyées par le secrétaire général du Conseil des ministres des Affaires étrangères à Londres et ont fait suite à des consultations détaillées entre les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne. Leur envoi coïncide avec l'arrivée de M. Malik nouvel

ambassadeur d'URSS, dans la capitale britannique.

L'invitation adressée à l'Union soviétique ne mentionne rien de précis quant aux propositions qui seront discutées à Londres.

(Reuter.) — Les adjoints seraient chargés de mettre la dernière main au traité d'Etat.

L'initiative de cette convocation vient de la Grande-Bretagne, parce que le président de la Conférence des suppléants est actuellement M. Geoffrey Harrison, attaché au Foreign-Office.

Les Etats-Unis feront tout pour régler le problème autrichien

Washington, 12 mai.

(AFP.) — « Les Etats-Unis seront représentés à la réunion du Conseil des suppléants sur l'Autriche à Londres, le 27 mai prochain », a annoncé, lundi, un communiqué du Département d'Etat.

Précisant que « le délégué des Etats-Unis a reçu comme instruction de faire tout son possible pour obtenir une solution équilibrée du problème autrichien », le communiqué rappelle que les suppléants se sont réunis 260 fois depuis la fin de la guerre, sans parvenir à régler cette question.

Les élections tunisiennes

Tunis, 12 mai.

(APF.) — Aucun incident n'a marqué le second tour de scrutin qui a clos, dimanche, la première expérience démocratique faite dans la Régence.

Les élections avaient lieu, dimanche, dans 25 communes et 35.291 Tunisiens étaient appelés à voter. En dépit de la campagne d'abstention des nationalistes, marquée par des meurtres et des attentats, le pourcentage des votants a dépassé 40 %. A l'intérieur et principalement dans le Nord, il a été souvent très élevé, dépassant 85 % à Mateur et 80 % à Madjez el Bab. Dans le Sud, il a atteint 87 % à Djerba. Par contre, la région du Sahel a donné, selon la tradition, les pourcentages les plus bas.

Le bilan de ces premières élections municipales indique que 48,16 % des Tunisiens y ont participé, sans tenir compte toutefois de Tunis, où le meurtre de M. Kastally a eu les conséquences que l'on sait. Avec cette ville, le pourcentage global s'abaisse, pour le collège tunisien, à 35 %. Trois cent treize sièges de conseillers municipaux, sur 436, ont maintenant leur titulaire. Les autres correspondent à 19.707 électeurs inscrits, sur un total général de 123.221.

Enfin, le pourcentage global des votants aux élections caïdales et municipales, pour les seuls Tunisiens, a été de 51,03 %.

La tension entre les Arabes et Israéli

Damas, 12 mai.

(Reuter.) — La Fédération des Chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture arabes vient de recommander à tous les gouvernements arabes de saisir les biens juifs situés sur leurs territoires et de ne pas les restituer avant que les réfugiés de Palestine aient obtenu réparation.

La Fédération a recommandé également une intensification du blocus économique d'Israël.

La mère du cardinal Lercaro est morte

Bologne, 12 mai.

(Kipa.) — M^{me} Lercaro, mère du cardinal-archevêque de Bologne, est décédée au Palais archiepiscopal. M^{me} Lercaro était âgée de 102 ans.

Les ravages de l'ouragan au Texas

Waco (Texas), 12 mai.

(AFP.) — L'ouragan qui s'est abattu, lundi soir, sur le Texas, a détruit, dans la ville de Waco, un immeuble commercial de six étages, projetant les débris sur le toit d'un cinéma voisin.

C'est à dix-sept que s'élève le nombre des personnes qui ont péri, par suite de l'ouragan. Outre les dix cadavres retirés des décombres de l'immeuble effondré à Waco, sept autres ont été découverts à San Angelo, ville située à San Angelo, ville située à 300 km. de la première, dans le Texas. La plupart des victimes de Waco ont été retrouvées dans les ruines de la maison de six étages qui, selon des témoins, « s'est pliée comme un accordéon », sous la violence des rafales. Une pluie diluvienne et la grêle ont gêné les efforts des sauveteurs.

Plus de 150 personnes ont été soignées dans les hôpitaux de Waco. A San Angelo, le nombre des blessés serait au moins de 300.

Un transport d'armes dans une embuscade aux Philippines : six tués

Manille, 12 mai.

(AFP.) — Un transport d'armes est tombé dans une embuscade, tendue par un groupe de bandits Moro, près de la ville d'Aurora, dans la province de Zamboanga.

Un soldat et cinq civils ont été tués. Les bandits ont fait, en outre, dix prisonniers.

La dévaluation de la piastre indochinoise cause du mécontentement au Viet-Nam

Saïgon, 12 mai.

(APF.) — Un communiqué, publié par le gouvernement vietnamien, affirme que « la décision prise par le gouvernement français de ramener à dix francs la parité de la piastre avec le franc français l'a été unilatéralement et n'a été notifiée au président du gouvernement du Viet-Nam que le 9 mai, à 22 heures ». Dès le lendemain matin, le président du Conseil, M. Nguyen Van-Tam, a fait parvenir au haut commissaire Gautier une lettre de protestation contre cette décision, prise en violation de la convention du 8 mars 1949, qui stipule que la piastre indochinoise fera partie de la zone franc.

Le communiqué ajoute que, dans sa lettre de protestation, le président du Conseil déclarait notamment : « La dévaluation de la piastre provoquera vraisemblablement du mécontentement dans toute la population. »

La dévaluation de la piastre, rendue publique hier matin à Saïgon, a provoqué une profonde sensation dans les cercles français et vietnamiens. On reconnaît généralement que la décision a été entourée de discrétion et qu'elle a été prise si rapidement qu'elle semble avoir interdit un agiotage de grande envergure. Une partie des magasins ont fermé leurs portes ou refusent de vendre des objets de valeur.

Parlementaires nippons inculpés de fraude électorale

Tokio, 12 mai.

(Reuter.) — La police a arrêté deux parlementaires, inculpés d'infraction à la loi électorale. Ce sont MM. Yoshimitsu Fujita, membre du parti progressiste, et Takeo Maeda, ancien membre de ce parti. Tous deux sont accusés d'avoir acheté des suffrages au profit de M. Ejiro Takamatsu, en vue d'assurer son élection à la Chambre haute. M. Takamatsu a été également arrêté.

Troubles à Java : 13 tués

Djakarta, 12 mai.

(AFP.) — Treize personnes ont été tuées et 27 blessées, annonce-t-on officiellement, ce matin, à Djakarta, lorsque des Thugs ont effectué, dimanche, un raid contre le village de Djamuljo, situé près de Tegal, dans le centre de la côte nord-est de Java. Les Thugs ont ouvert le feu, après avoir tenu la population en respect, sous la menace de leurs armes.

C'est la première fois, depuis près d'un an, que des troubles éclatent dans cette région.

Autobus contre train au Brésil : cinq morts

Recife, 12 mai.

(AFS.) — Lundi, sur la route de Recife, un autobus, qui se dirigeait vers cette localité, a heurté, à un passage à niveau, un train qui passait au même moment.

L'accident a fait cinq morts et douze blessés.

SUISSE

Grave chute d'un prêtre de Genève au Salève

Genève, 12 mai.

Faisant de la varappe, hier après midi, dans la région de la Grotte de la Mule, au-dessus de Collonges-sous-Salève, en compagnie de M. l'abbé Blanche, curé de Notre-Dame, à Genève, et de M. l'abbé Emonet, vicaire dans cette paroisse, M. l'abbé Devaud, également vicaire à Notre-Dame, a fait une chute de 25 m. dans un couloir.

Des membres des Sauveteurs du Salève furent alertés. Mais, comme le blessé se trouvait dans un endroit difficilement accessible, il leur fallut plusieurs heures d'efforts pour le ramener.

M. l'abbé Devaud a été amené, hier soir, à l'hôpital de Genève. Il souffre de plaies frontales, d'une fracture probable du crâne, ainsi que de contusions diverses.

FRIBOURG

Les pèlerins de Lourdes reviennent aujourd'hui

Les six trains qui avaient emmené à Lourdes les pèlerins de notre diocèse et du Valais rentrent aujourd'hui dans notre pays.

Le train blanc qui transportait les malades arrivera à Fribourg à 14 h. 25, alors que le train bleu sera dans notre ville à 15 h. 26 et le train brun à 16 h. 52. Les trois autres trains s'arrêtent, l'un à Brigue (14 h. 10), le second à Porrentruy (16 h. 44), le troisième à Sion (16 h. 27).

Nous faisons les meilleurs souhaits d'accueil à tous ces pèlerins, en particulier aux malades.

Gros incendie à Galmiz 60.000 fr. de dégâts

UN INDIVIDU SUSPECT ARRETE

Un gros incendie a éclaté hier, à 23 h. 30, à Galmiz. On a tout lieu de croire que la chose se soit produite ainsi :

G. K., âgé de 72 ans, originaire de la région, mais habitant dans le canton de Berne, tenta, plus tôt, de mettre le feu à la ferme de M. Emile Scheidegger, à Galmiz, au moyen d'une bougie. Il n'y parvint point. Plus tard, à 23 h. 30 précisément, il mit le feu aux fagots près d'un immeuble voisin, le restaurant du Lac, appartenant à l'hôirie Koenig et desservi par M. Christian Zwahlen. La maison comprenait essentiellement le restaurant et le logement habité par M. Zwahlen, son épouse et leurs enfants de 14 et 11 ans. L'immeuble était taxé 64.000 fr. et l'assurance mobilière portait sur un chiffre de 30.000 fr.

Une bonne partie des meubles et des habits a pu être sauvée. La façade est quasi intacte, mais tout l'intérieur de l'immeuble a grillé. L'incendie a été maîtrisé vers 2 h. 30 ce matin, mais non sans que l'eau ait fait à la maison autant de dégâts que le feu lui-même.

Les pompiers de Galmiz se sont rendus immédiatement sur les lieux, suivis de ceux de Bellechasse, de ceux de Morat et de ceux de Châtigny.

M. le préfet Mader, de Morat, s'est rendu sur les lieux. Il a ouvert l'enquête avant de la transmettre à M. Michel Huwiler, juge d'instruction de l'arrondissement, qui a poursuivi ses investigations, en collaboration avec deux inspecteurs de la Sûreté. L'incendiaire présumé a été arrêté à Berne ce matin, très tôt, au moment où le brasier s'éteignait à Châtigny. Il avait fait à vélo le trajet Galmiz-Berne. Il a été mis à la disposition du juge d'instruction.

Accrochage

Un petit accrochage s'est produit hier matin, entre une voiture conduite par M. Remy, qui démarrait, près de la Banque populaire, et une voiture de tram, conduite par l'agent auxiliaire Ernest Wicht. Fort heureusement, les dégâts sont très peu importants.

LE GEL DANS LE CANTON

Les dégâts causés dans le canton par le gel survenu dans la nuit de jeudi à vendredi et celle de dimanche à lundi semblent importants. Ce sont surtout les cerisiers, les poiriers et les pommiers qui, du point de vue horticole, ont subi des dégâts. Une enquête est en cours dans tous les districts. Il est difficile de se prononcer d'une façon précise avant de connaître le résultat de ces recherches.

Comme nous l'avons dit hier déjà, les pommes de terre sorties de terre sont, elles aussi, frappées de pas mal de dommages.